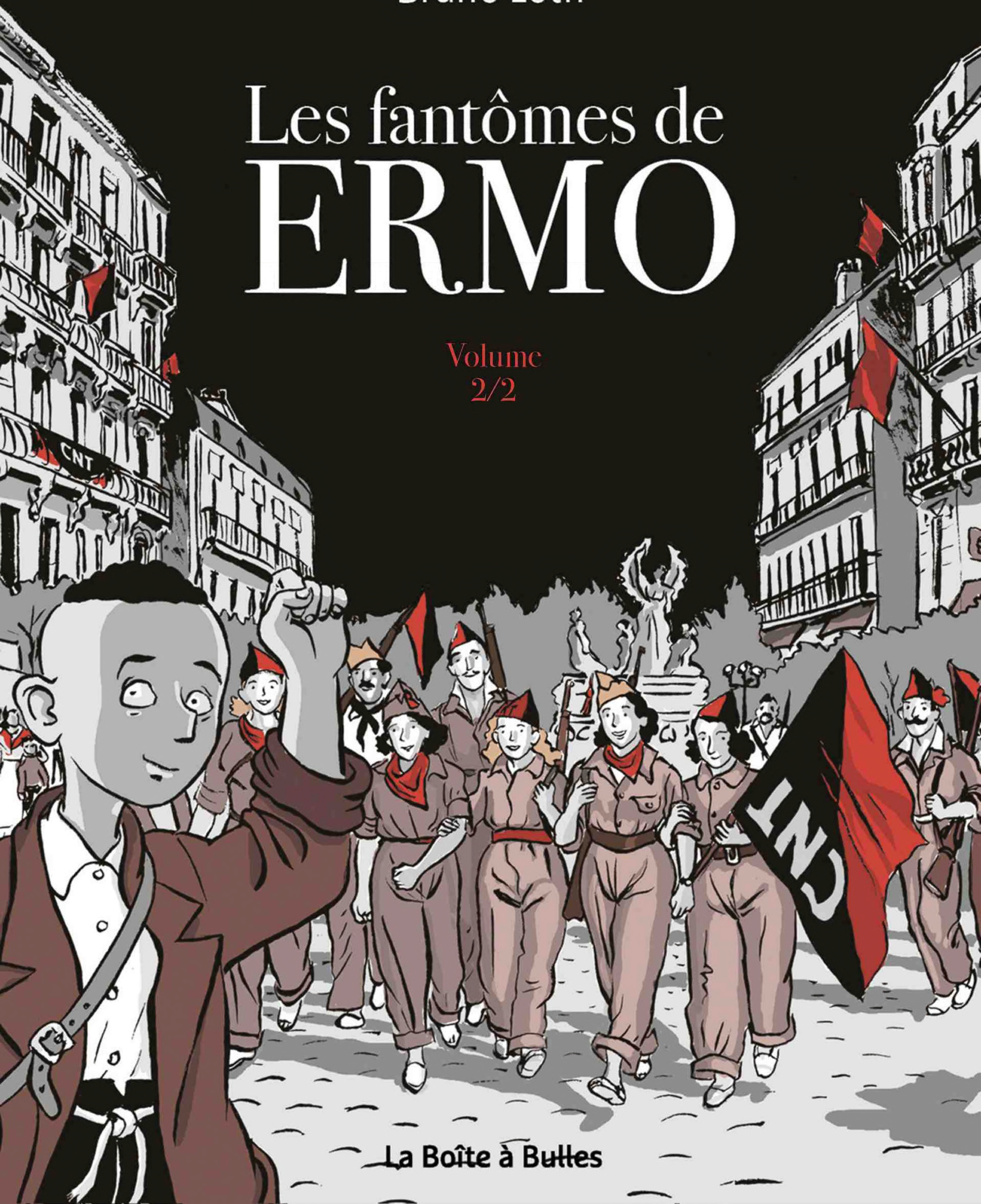


Bruno Loth

Les fantômes de ERMO

Volume
2/2



La Boîte à Bulles

Textes et dessins

Bruno Loth

Les fantômes de ERMO

Volume
2/2



Du même auteur :

Les Fantômes d'Ermo Vol 1/2

Apprenti

Mémoires d'avant-guerre

Ouvrier Vol. 1 & 2

Mémoires sous l'Occupation

Mémoires d'un ouvrier

Avant-guerre et sous l'Occupation

Dolorès

John Bost, un précurseur

(scénario Vincent Henry)

La Boîte à Bulles

Libre d'images

www.libredimages.fr



La Boîte à Bulles

93, avenue Henri Adam 37550 Saint-Avertin

Éditeur : Vincent Henry

Dépôt légal : novembre 2017

Isbn : 978-2-84953-281-2

Droits réservés sur les photos

© 2017 Bruno Loth, Libre d'images & La Boîte à Bulles

Tous droits de reproduction réservés

Initialement publié en trois volumes sous le titre *Ermo* aux éditions Libre d'images

www.la-boite-a-bulles.com

vincent@la-boite-a-bulles.com

Les éditions La Boîte à Bulles bénéficient
du soutien de Ciclic - Région Centre-Val
de Loire dans le cadre de l'aide
aux entreprises d'édition imprimée
ou numérique



ciclic

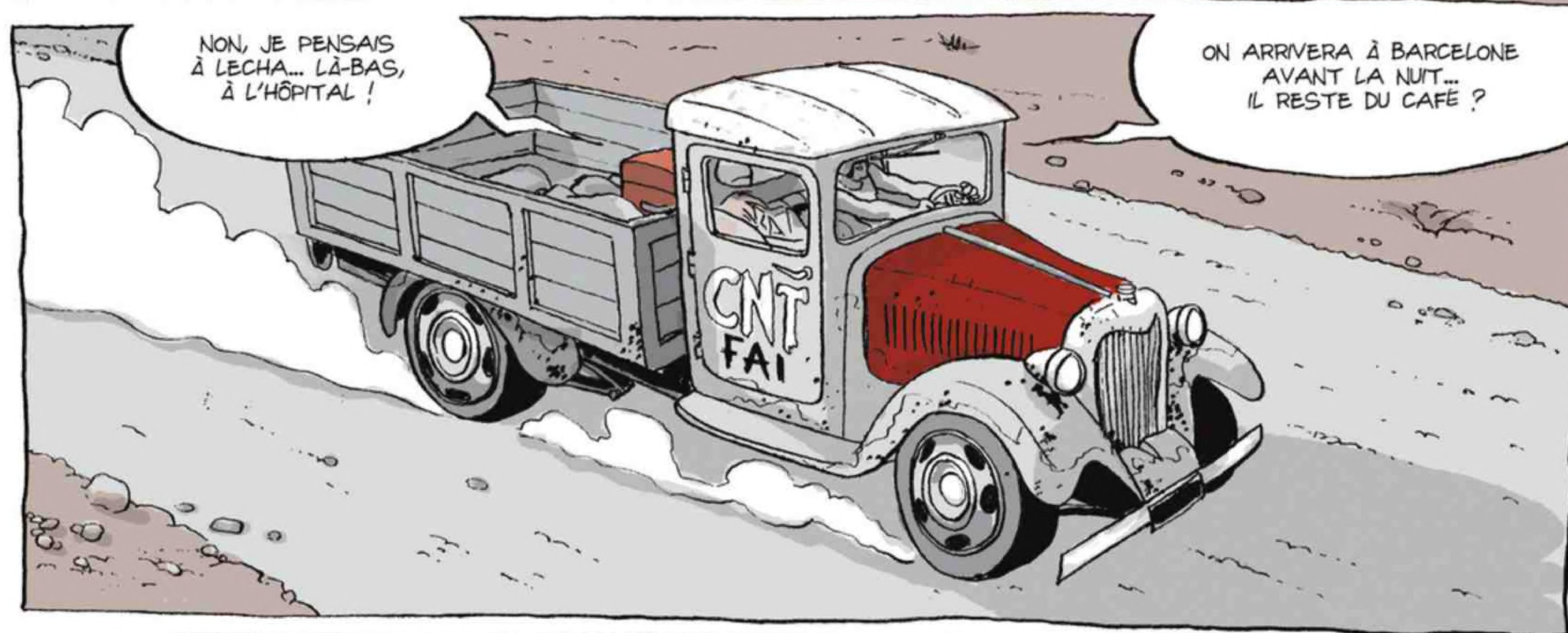
Avec le soutien de Ciclic - Région Centre-Val de Loire

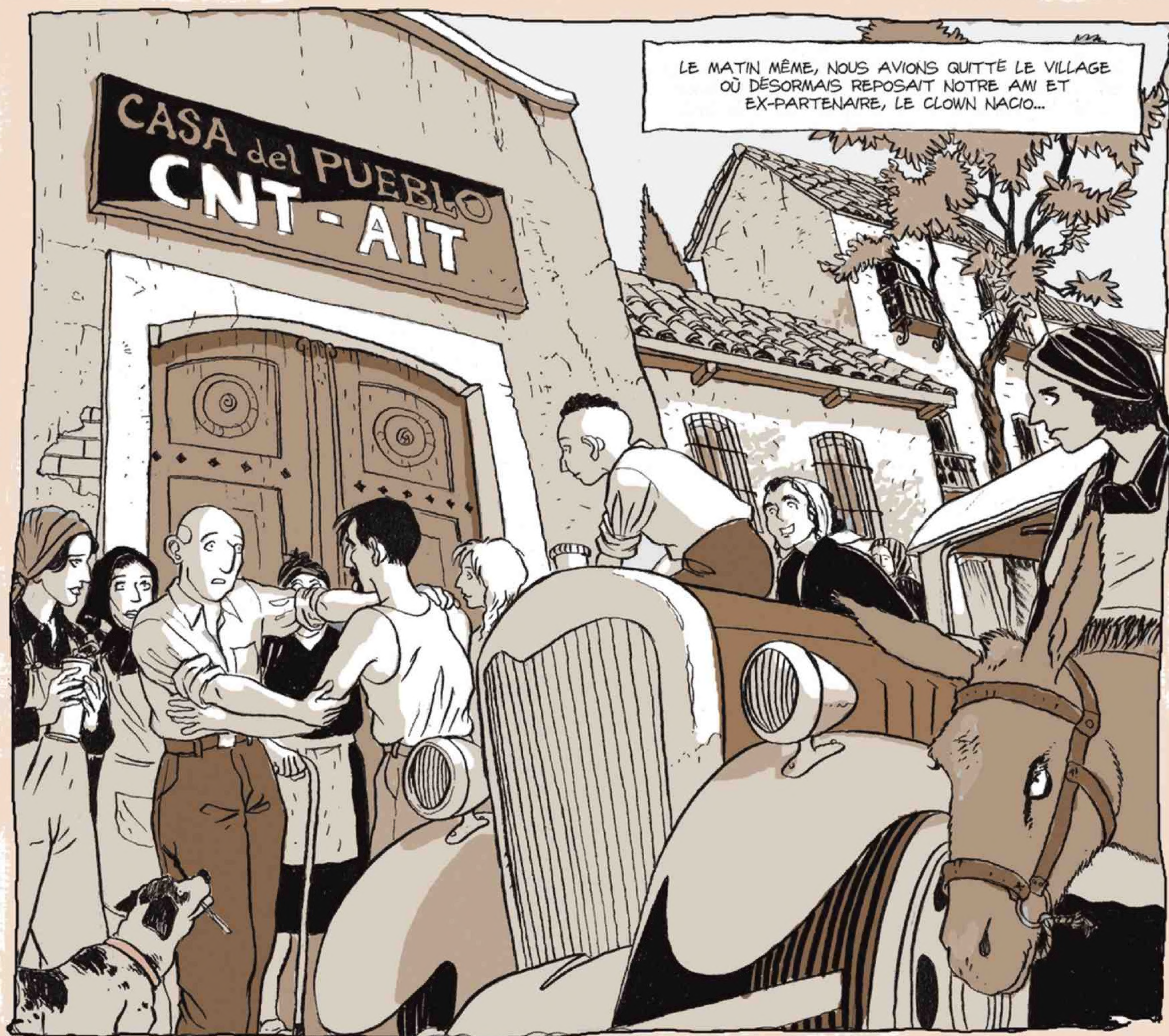
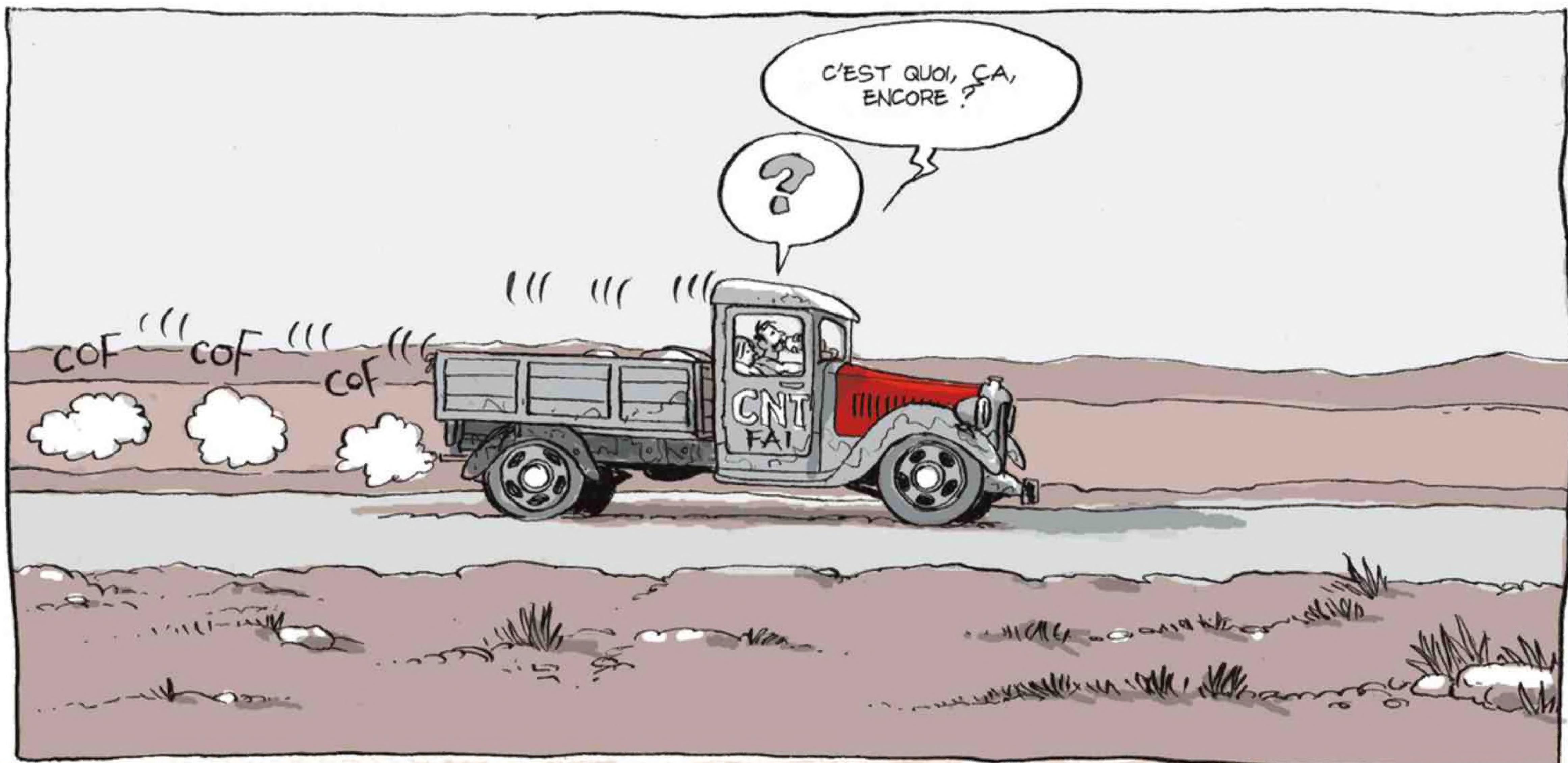


“Chacun cherche sa route ;
nous cherchons la nôtre
et nous pensons que le jour
où le règne de la liberté
et de l'égalité sera arrivé,
le genre humain sera heureux.”

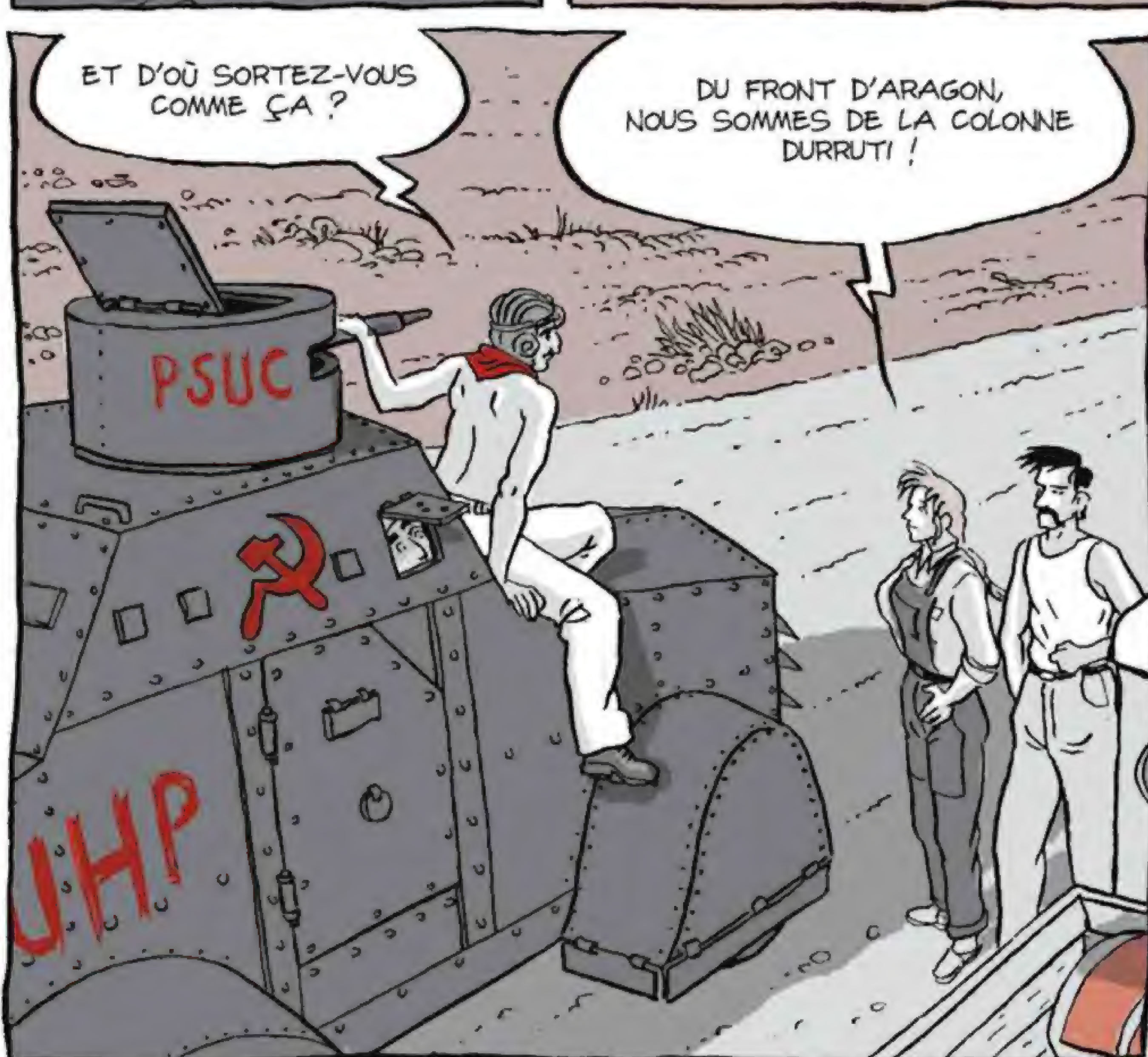
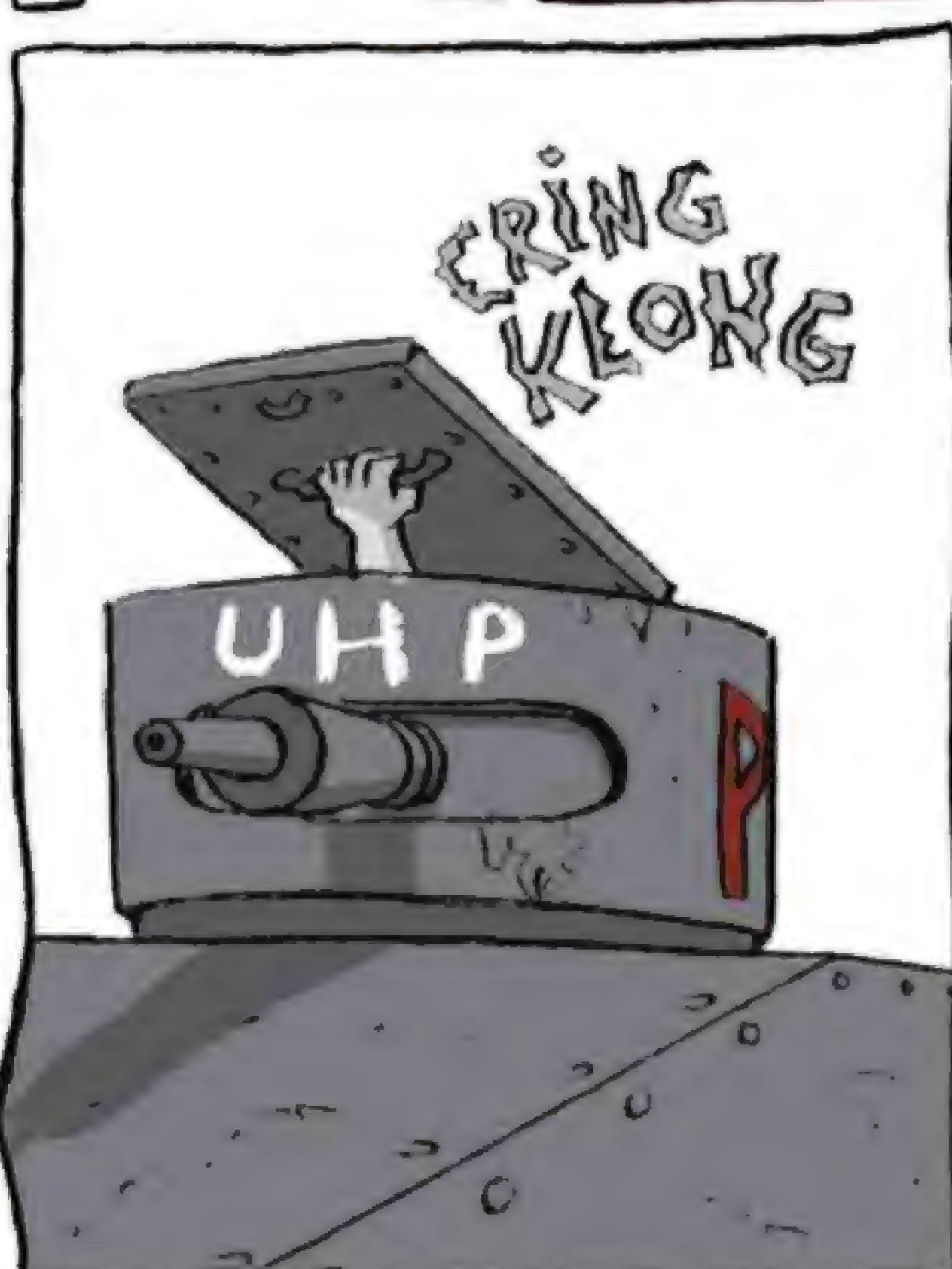
Louise Michel

Institutrice, anarchiste, femme politique
pendant la Commune,
(1830-1905)

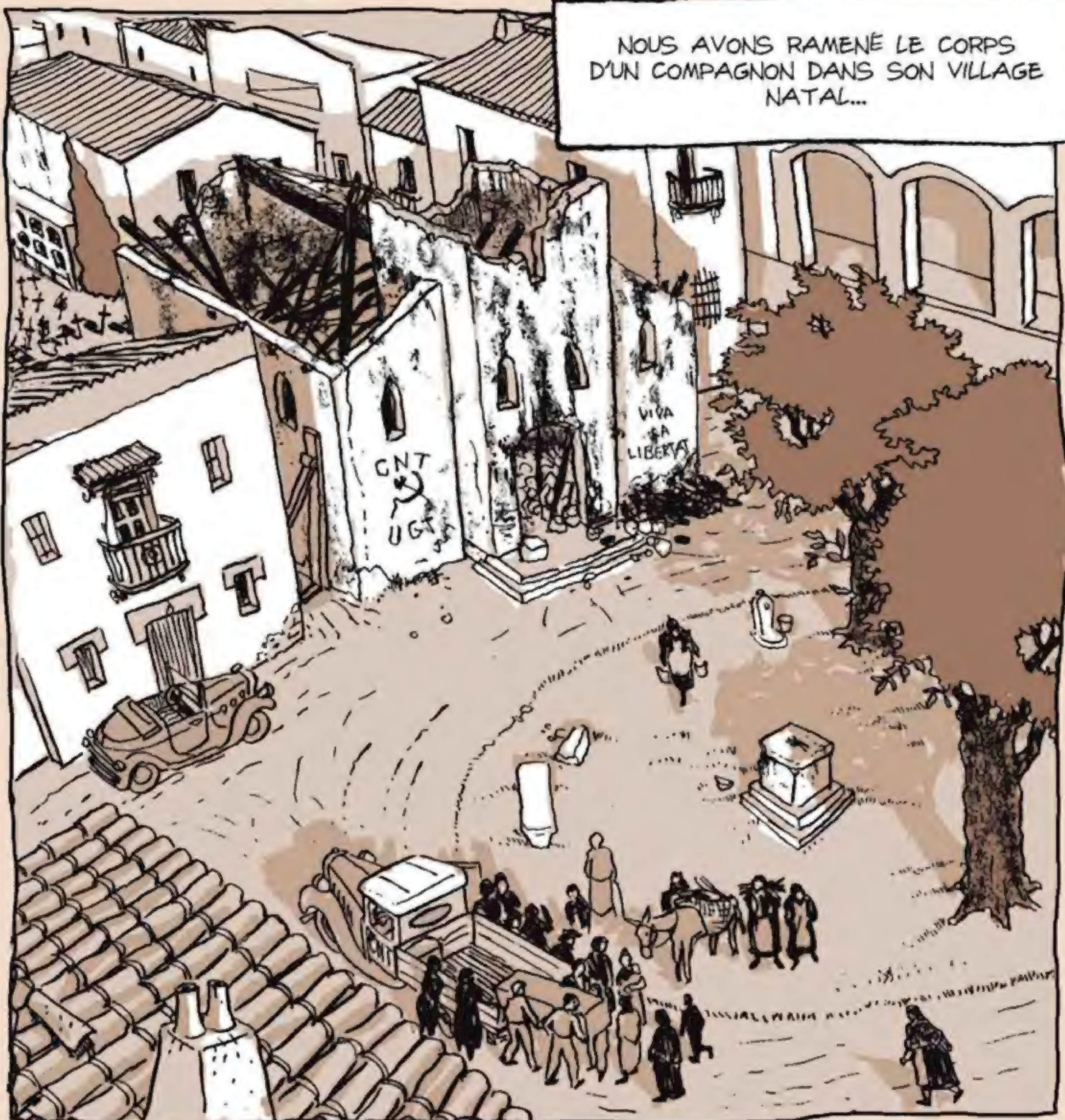








NOUS AVONS RAMENÉ LE CORPS
D'UN COMPAGNON DANS SON VILLAGE
NATAL...



UN VILLAGE DE VEUVES...

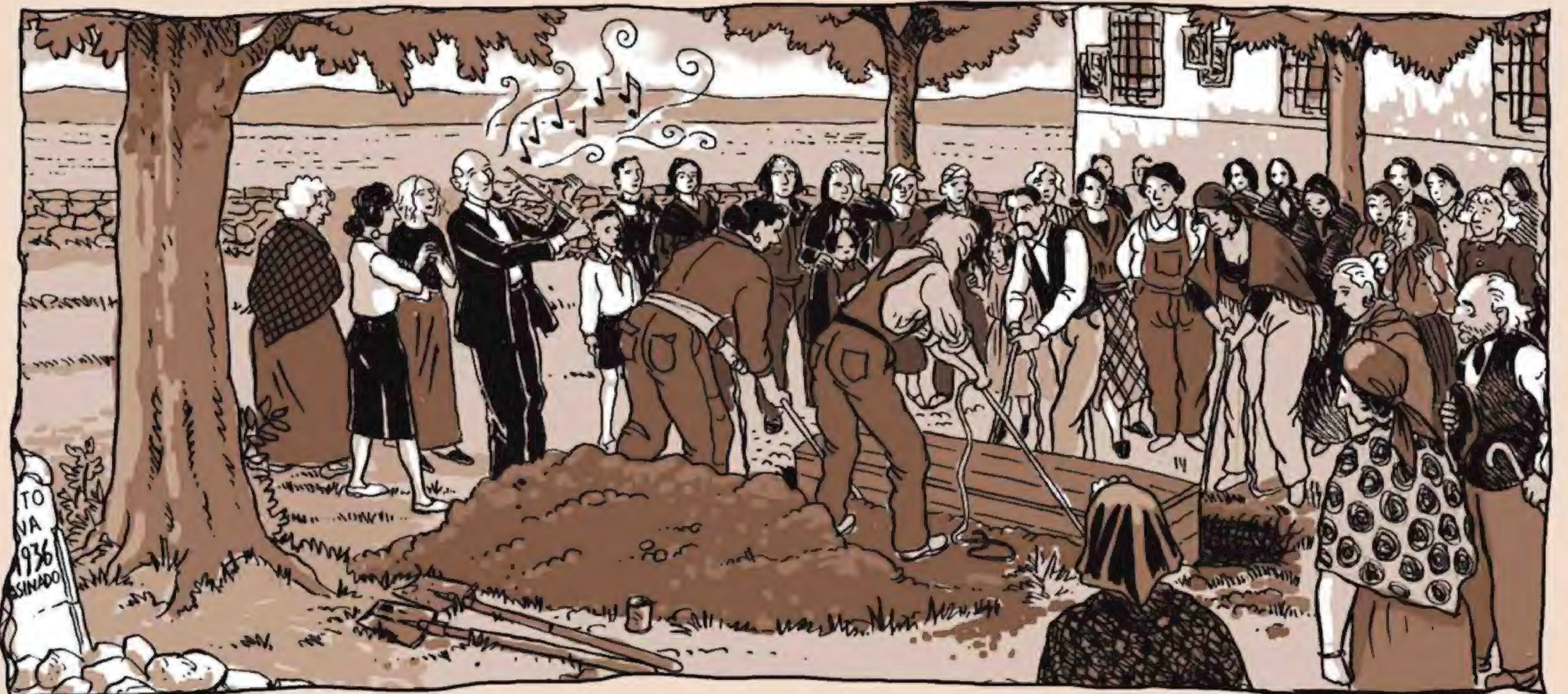


DES FEMMES EN NOIR, RÉSIGNÉES ET COURAGEUSES.



CE VILLAGE A
D'ABORD ÉTÉ
PRIS PAR
LES FASCISTES
AVANT D'ÊTRE
REPRIS PAR LES
ANARCHISTES.
UNE BONNE
PARTIE DES
HOMMES SE SONT
ENTRETUÉS ET
LES SURVIVANTS
ONT FUI OU SE
SONT ENGAGÉS.

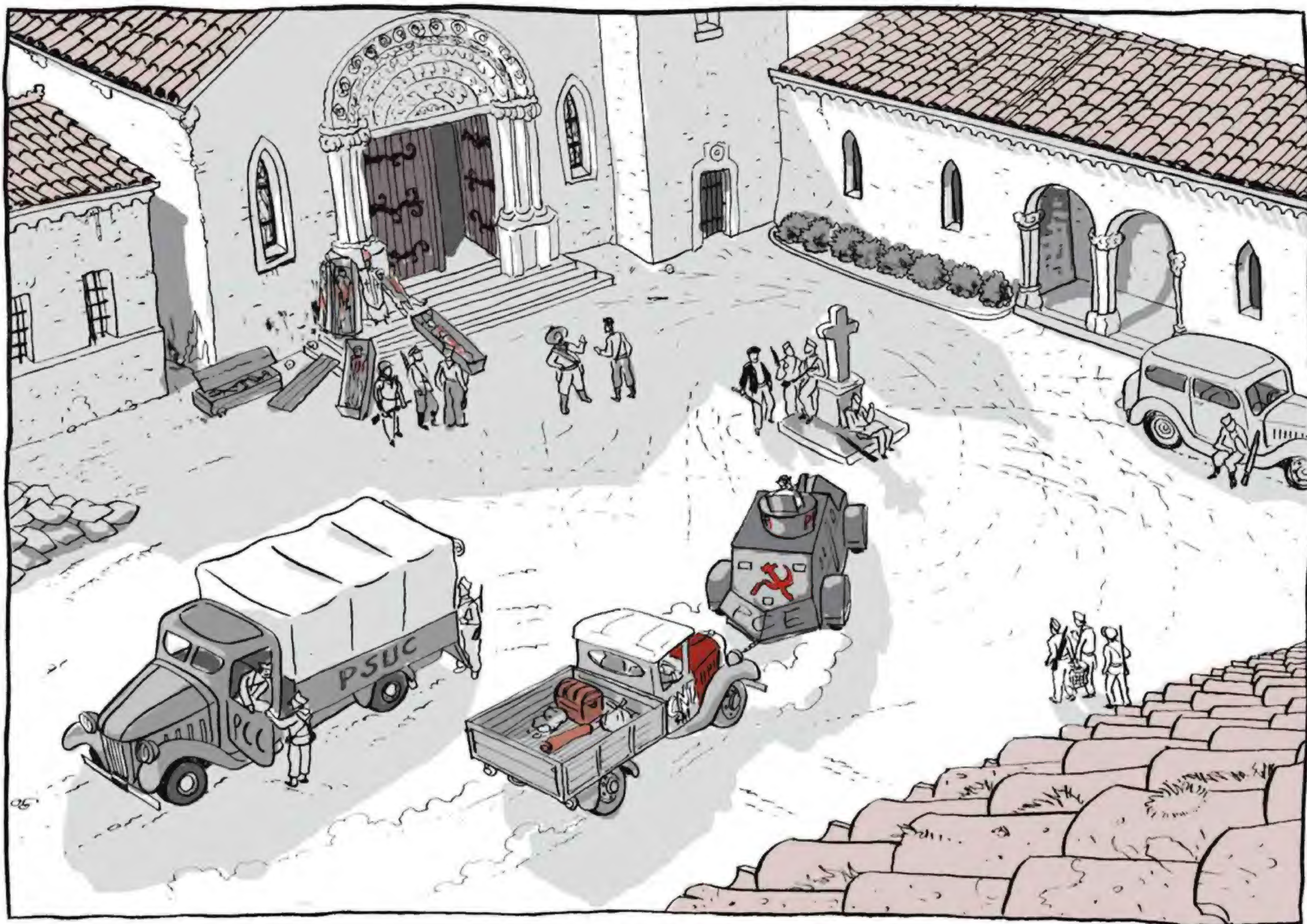






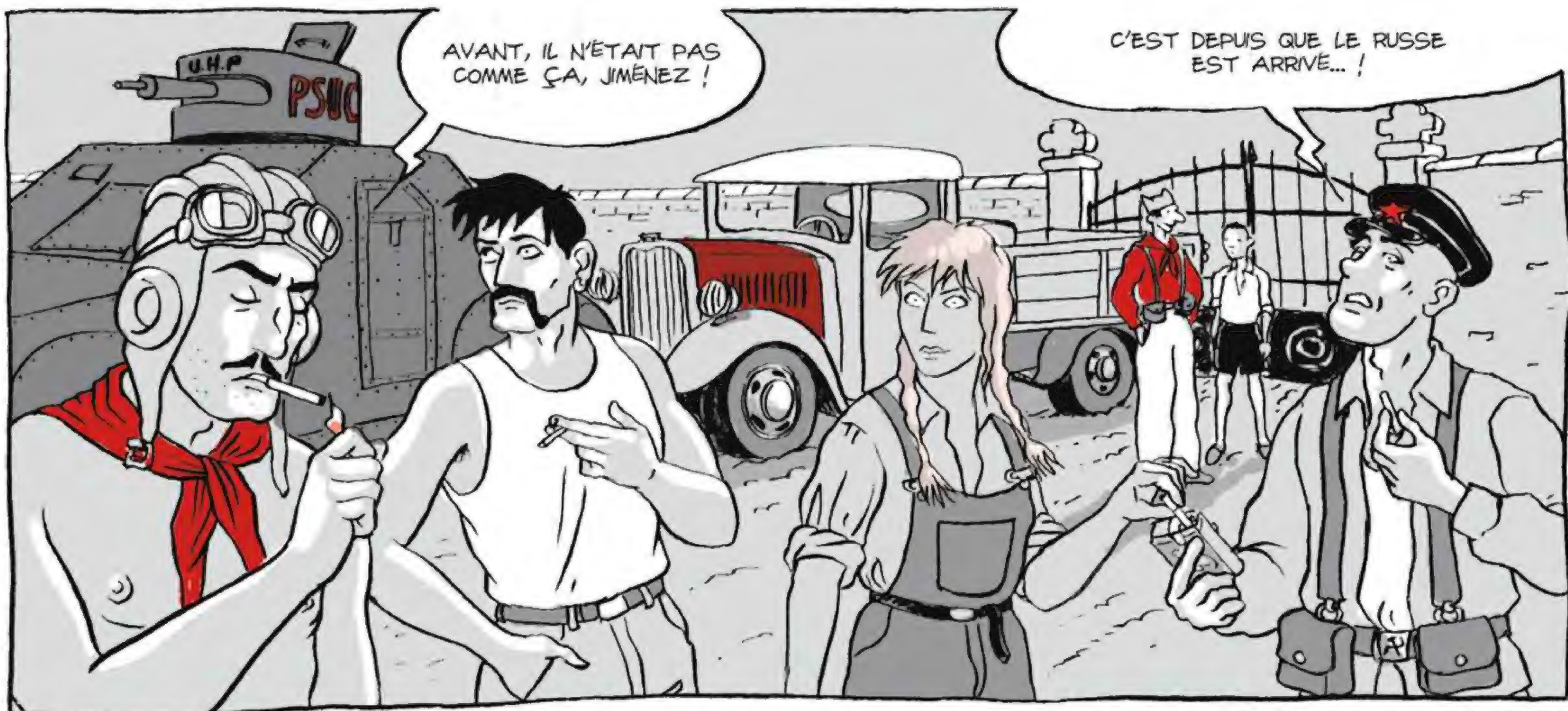
QUELQUES KILOMÈTRES PLUS LOIN, DANS L'ANCIEN MONASTÈRE QUI ABRITE LA CENTURIE COMMUNISTE DU CAPITAINE JIMÉNEZ.











AVANT, IL N'ÉTAIT PAS
COMME ÇA, JIMÉNEZ !

C'EST DEPUIS QUE LE RUSSSE
EST ARRIVÉ... !



ENTRE EUX, C'EST
À QUI EN IMPOSERA
LE PLUS !

FUME POUR
ÊTRE
UN HOMME !

JE
PEUX ?



ERMO !



SNIF !



HO ?



OH, DIS ! COMMENT Y
FAIT ÇA, LUI ?

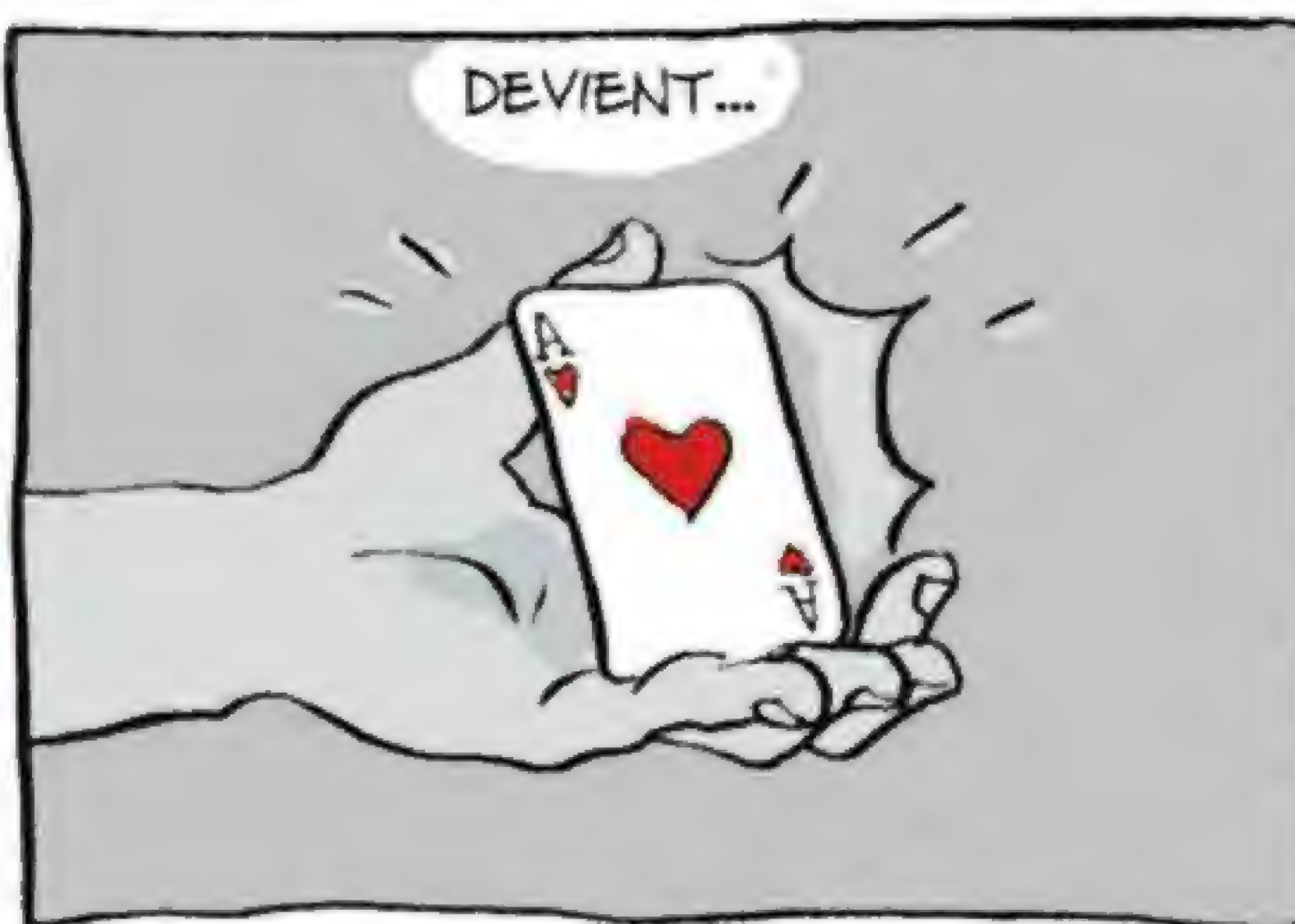


ET FAIRE APPARAÎTRE
DE L'ESSENCE, C'EST
POSSIBLE ?



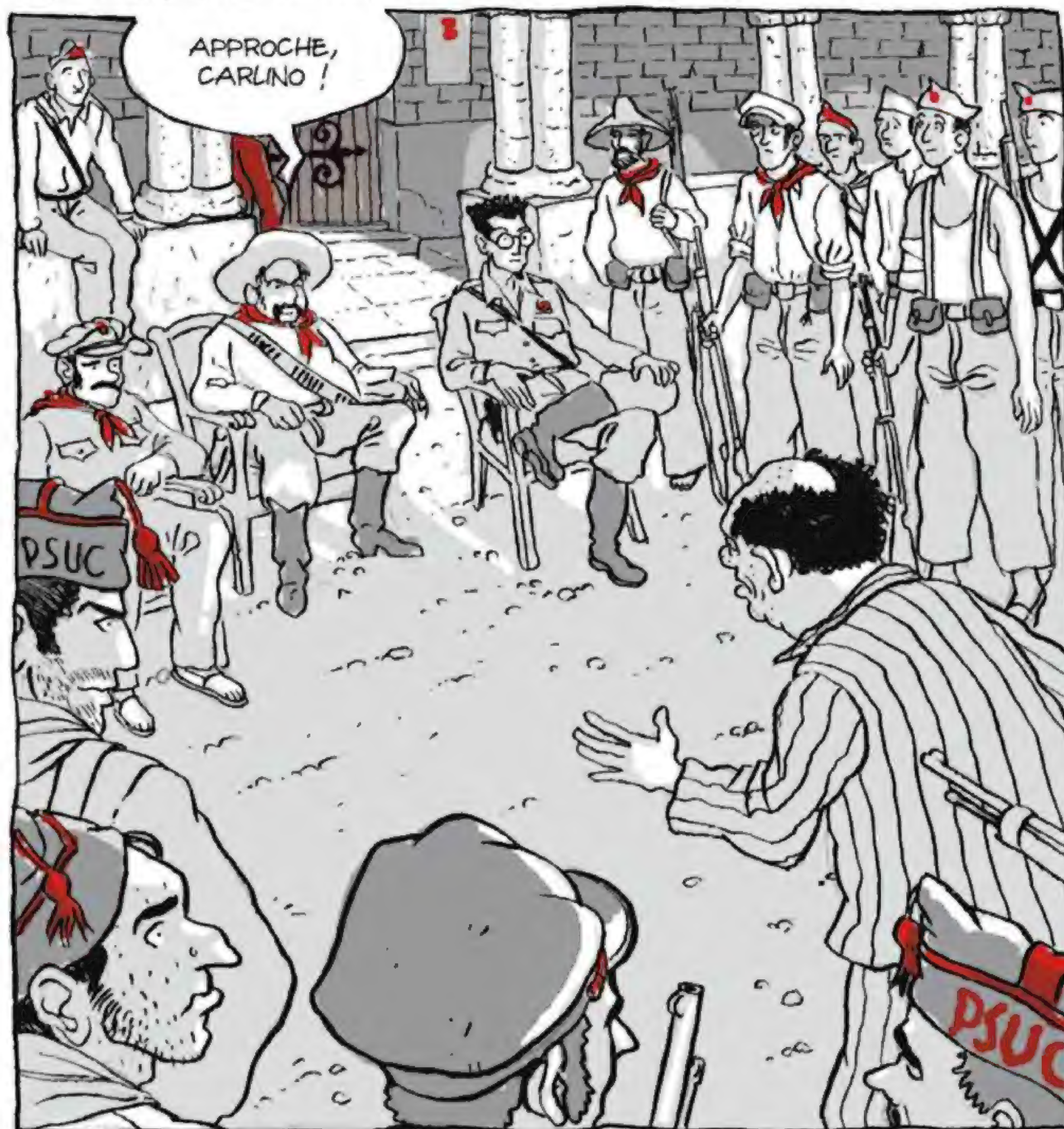
ET POURTANT,
TOI, TU N'AS PAS
GRAND-CHOSE ENTRE
LES OREILLES !

PLUS TARD, LE SOIR...





PLUS TARD, DANS LE CLOÎTRE TRANSFORMÉ EN COUR MARTIALE.



APPROCHE,
CARLINO !

LE COMMISSAIRE ANTONOV
M'A DIT QUE TU AVAIS
À TE PLAINDRE
DU COMPORTEMENT
DE MES SOLDATS ?

PARLE
SANS CRAINTE,
REDIS AU CAPITAINE
CE QUE TU M'AS DIT !



BEN... JE...

LORSQU'ILS SONT VENUS
M'ARRÊTER, ILS ONT BATTU
MA PAUVRE FEMME POUR
QU'ELLE LEUR DONNE
SES BIJOUX...
ET MON ARGENT...



DÉSIGNE LES HOMMES
QUI ONT FAIT ÇA, CARLINO !



ERMO, TU PEUX VENIR
M'AIDER ?

ON VA RÉPARER
L'AUTO...

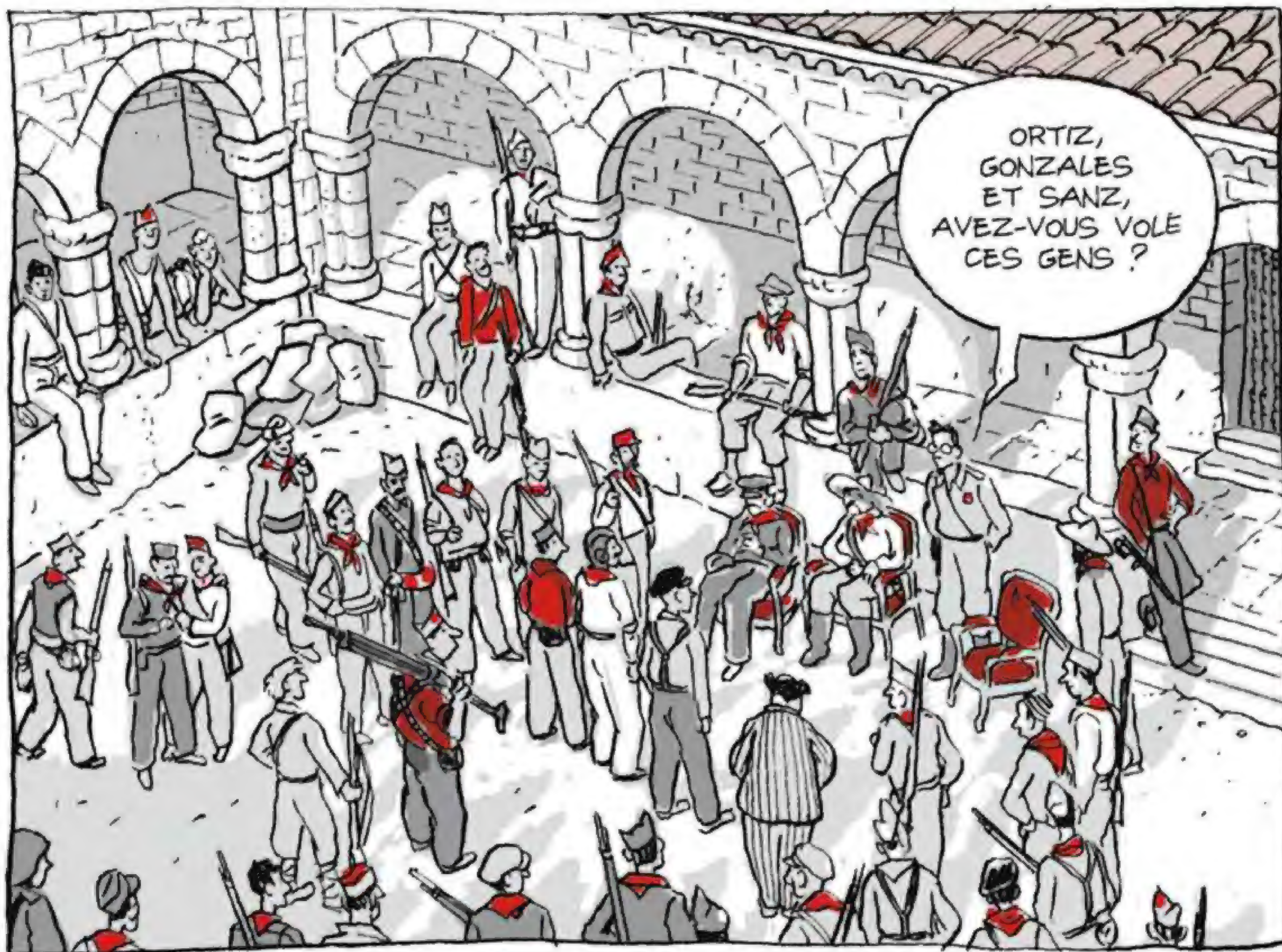


ATTENDS,
JE VEUX VOIR...

RESTE, PETIT,
C'EST INTÉRESSANT,
AH AH AH !



J'ARRIVE,
SIDI !



¡ PUTA MADRE !
JIMÉNEZ, TU ME CONNAIS, J'AI TOUJOURS
FAIT PARTIE DE TA BANDE...
TU NE VAS PAS CROIRE CE SUPPÔT
DU CAPITALISME ?



TU VOIS BIEN,
ANTONOV, ILS
SONT INNOCENTS !



TRÈS BIEN,
QU'ILS VIDENT
LEURS POCHES !

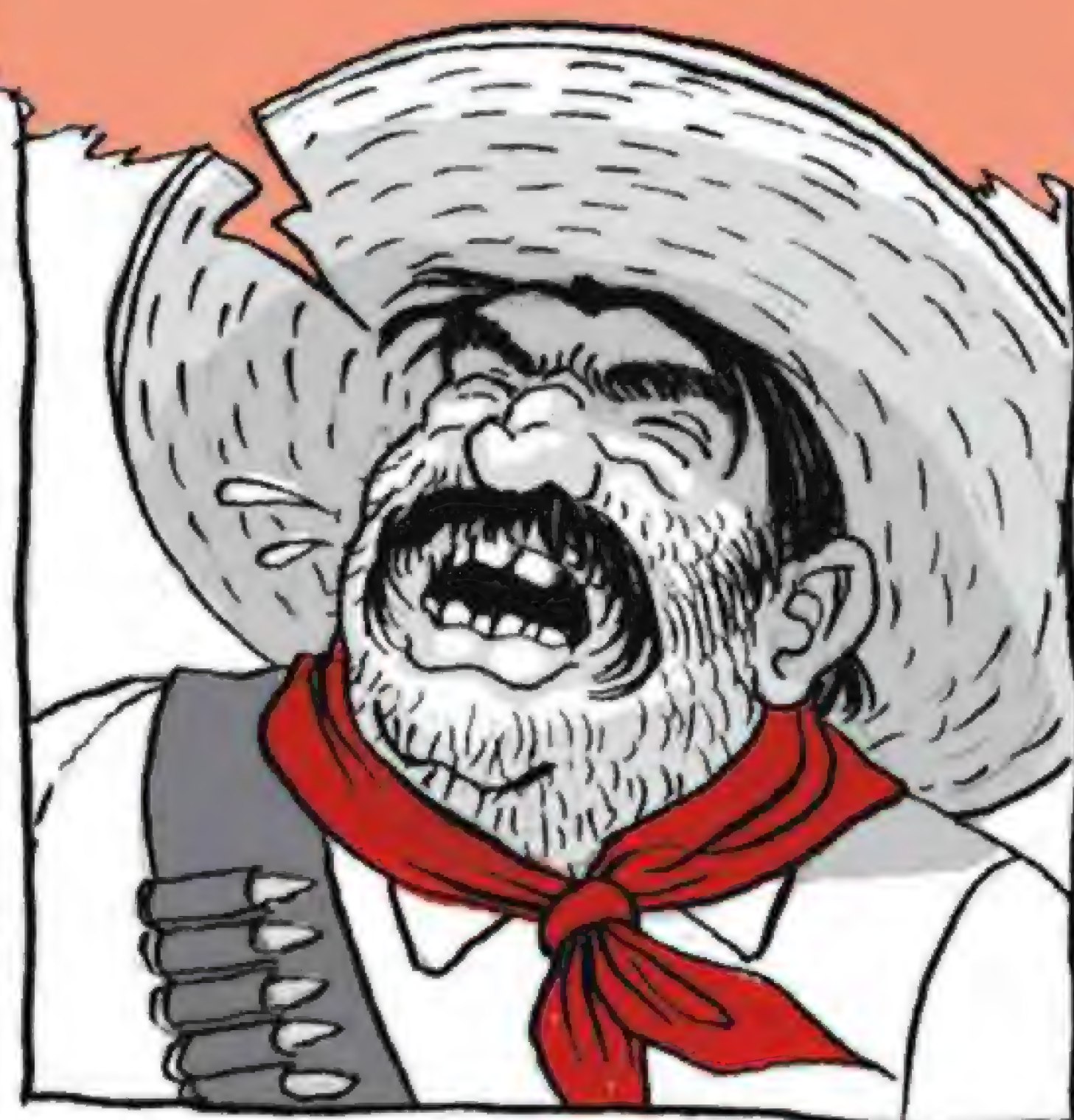
NOUS N'AVONS FAIT QUE RÉCUPÉRER
L'ARGENT QUE DON CARLINO A ARRACHÉ
À LA SUEUR DE SES OUVRIERS !



ORTIZ, EN GARDANT CET
ARGENT, TU AS TOI-MÊME
SPOLIÉ LE PEUPLE !



VOUS ÊTES TOUS LES TROIS EN ÉTAT
D'ARRESTATION ! EMMENEZ-LES DANS
L'ÉGLISE !



QUANT À TOI, CARLINO, TU SERAS
EXÉCUTÉ CAR LE PLUS GRAND
VOLEUR ICI, C'EST TOI !



MAIS, CAPITAINE,
VOUS NE POUVEZ PAS RENDRE
JUSTICE DE CETTE FAÇON !



EN TANT QUE CAPITAINE,
JE DOIS FAIRE RESPECTER
LA DISCIPLINE SANS LAQUELLE NOUS
PERDRONS CETTE GUERRE !
FOUTUS ANARCHISTES ! ILS ARRIVENT,
ILS RÉCLAMENT, ET ILS DONNENT
DES LEÇONS !
SI TU DIS UN MOT DE PLUS,
JE TE FOUS AU CACHOT, FEMME !



JE SUIS DÉSOLÉ, MAIS IL NE FALLAIT PAS LE TRAITER DE CABRÔN !



NE FAIS PAS DE VAGUES, IL TE RELÂCHERA DEMAIN MATIN...



QUEL JEU JOUES-TU, ANTONOV ?



JE TÂCHE DE LIMITER LES DÉGÂTS MAIS QUAND IL FAUT SACRIFIER QUELQUES BREBIS GALEUSES POUR SAUVER LE TROUPEAU, JE N'HÉSITE PAS. LE PROCÈS DE TOUT À L'HEURE EN EST LA DÉMONSTRATION !



UN PROCÈS ? CETTE MASCARADE MENÉE PAR UNE MARIONNETTE AUX ALLURES DE PANTOFA ?



JIMÉNEZ EST UN FORMIDABLE MENEUR D'HOMMES. AVANT LA GUERRE, IL ÉTAIT VOLEUR DE GRAND CHEMIN. IL A VOULU PRENDRE PART AU COMBAT AVEC SA BANDE...



LES ANARCHISTES SE MÉFIAIENT DE LUI ET L'ONT REJETÉ, IL A REJOINT LE PSUC. LE PARTI VEUT S'ASSURER QUE CERTAINES RÈGLES SOIENT RESPECTÉES PAR LUI ET SES HOMMES...



LA DISCIPLINE, ENTRE AUTRES. ET JE VEILLERAI À CE QUE LE VIOL ET LE PILLAGE RESTENT L'APANAGE DES FASCISTES !



SUR LE FOND, NOUS SOMMES D'ACCORD.
MAIS NOUS DIVERGEONS SUR
LES MÉTHODES EMPLOYÉES.

EN TEMPS DE GUERRE
NOUS CHERCHONS
L'EFFICACITÉ AVANT
TOUT !

JUSTEMENT,
NOUS AVONS TANT BESOIN
DE COMBATTANTS !
NOUS DEVONS LIBÉRER
CES HOMMES ET
VOUS ALLEZ
M'AIDER !

NOUS PRÔNONS
L'ÉDUCATION,
ET VOUS
LA RÉPRESSION !

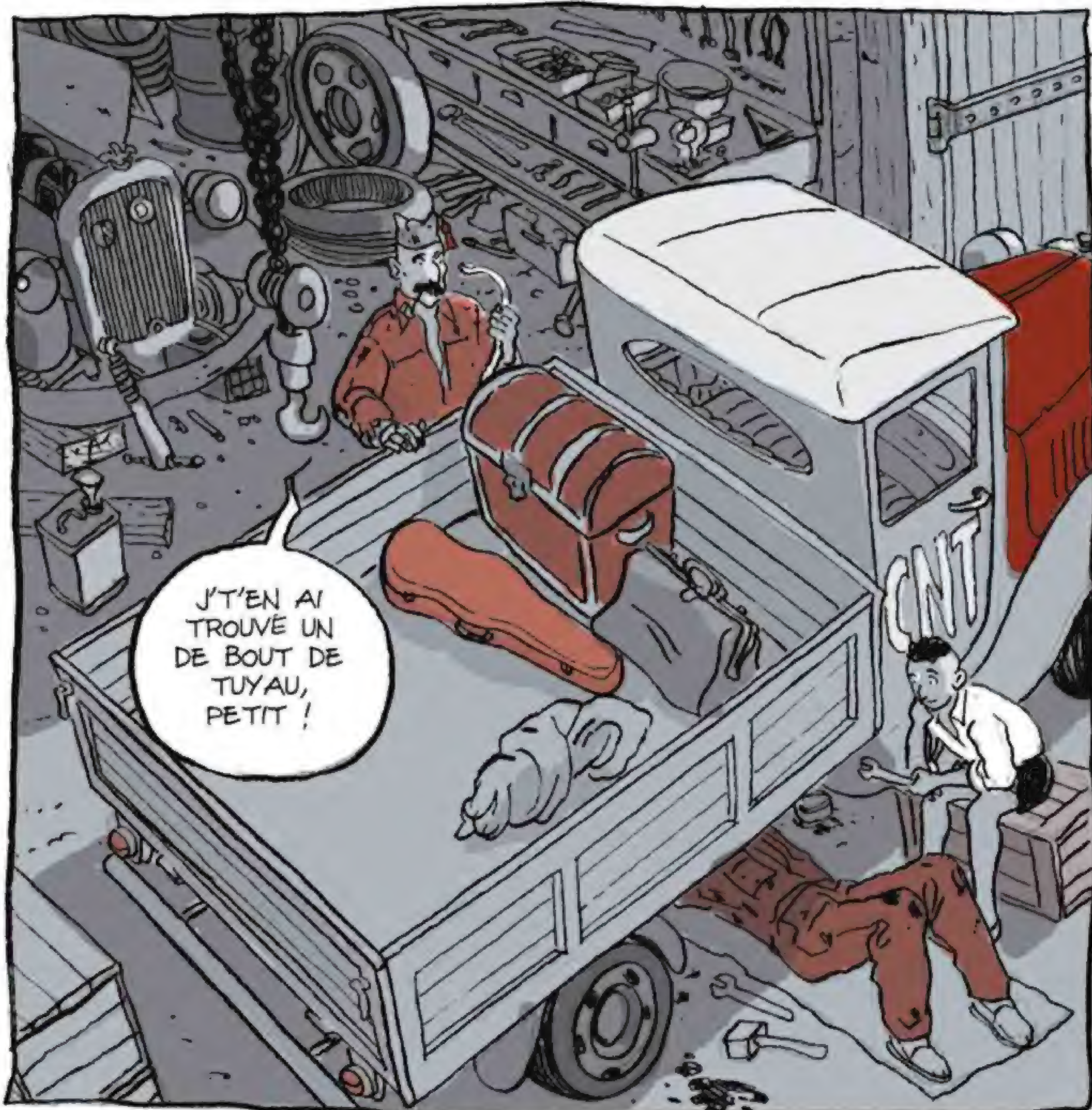
L'EXEMPLE AU PRIX
DE LEURS VIES ?
JIMÉNEZ VA LES FAIRE
EXÉCUTER !
VOUS LE SAVEZ !

POSSIBLE... MOI, MON RÔLE EST D'IMPOSER
UNE BONNE CONDUITE À JIMÉNEZ.
MES SEULS ATOUTS,
CE SONT LES ARMES QUE STALINE FOURNIT
ET QUE JE DISTRIBUE COMME
DES BONS POINTS...

C'EST VOUS QUI
ATTRIBUEZ LES ARMES
RUSSES ?

OH, JE NE SUIS
QU'UN PION DANS
TOUT ÇA !

NON,
SÛREMENT PAS !
ILS DOIVENT ÊTRE PUNIS
POUR L'EXEMPLE.



LA FAI ?





OUI, MOI AUSSI, J'AI EU
DES ARGUMENTS "FRAPPANTS"...
IL NE FAUT PAS TRAÎNER
DANS LES PARAGES !



ATTEND, ON VA
DÉLVRER ORTIZ.
JE CRAINS POUR
SA VIE !



ON NE VA PAS ATTAQUER TOUT
LE BATAILLON AVEC UN DÉMONTE-PNEU ?
J'SUIS PAS UN HÉROS, ON PREND
LA TANGENTE, JE TE DIS !



ET L'ESSENCE ?
PERSONNE Y PENSE !
OÙ EST LE TUYAU ?



DÉMARRE LA VOITURE,
JE VOUS REJOINS !



TU ES FOLLE,
JE TE DONNE CINQ MINUTES !
TU M'ENTENDS ?

J'Y
VAIS !



TOI, TU VIENS AVEC MOI,
ET DANS CINQ MINUTES
ON DÉCAMPE, AVEC OU
SANS LUZ !
COMPRIS, FISTON ?

J'ALLAIS CHERCHER
DE L'ESSENCE,
D'ABORD ! ET PIS
T'ES PAS MON
PÈRE, ALORS...



JE NE SUIS PAS TON PÈRE,
MAIS JE CHAUSSE DU 42
ET TU RISQUES DE LE SENTIR
PASSER !

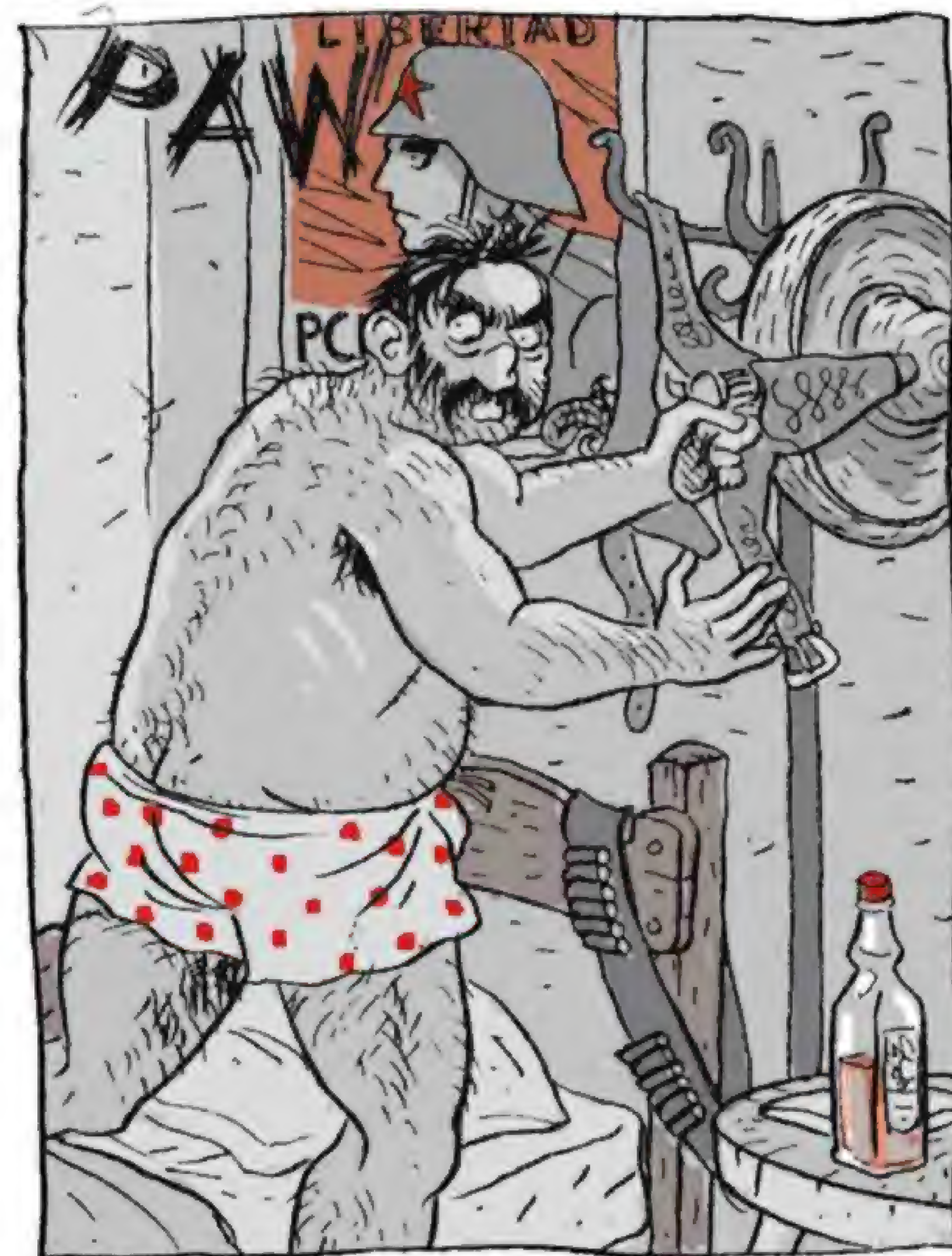
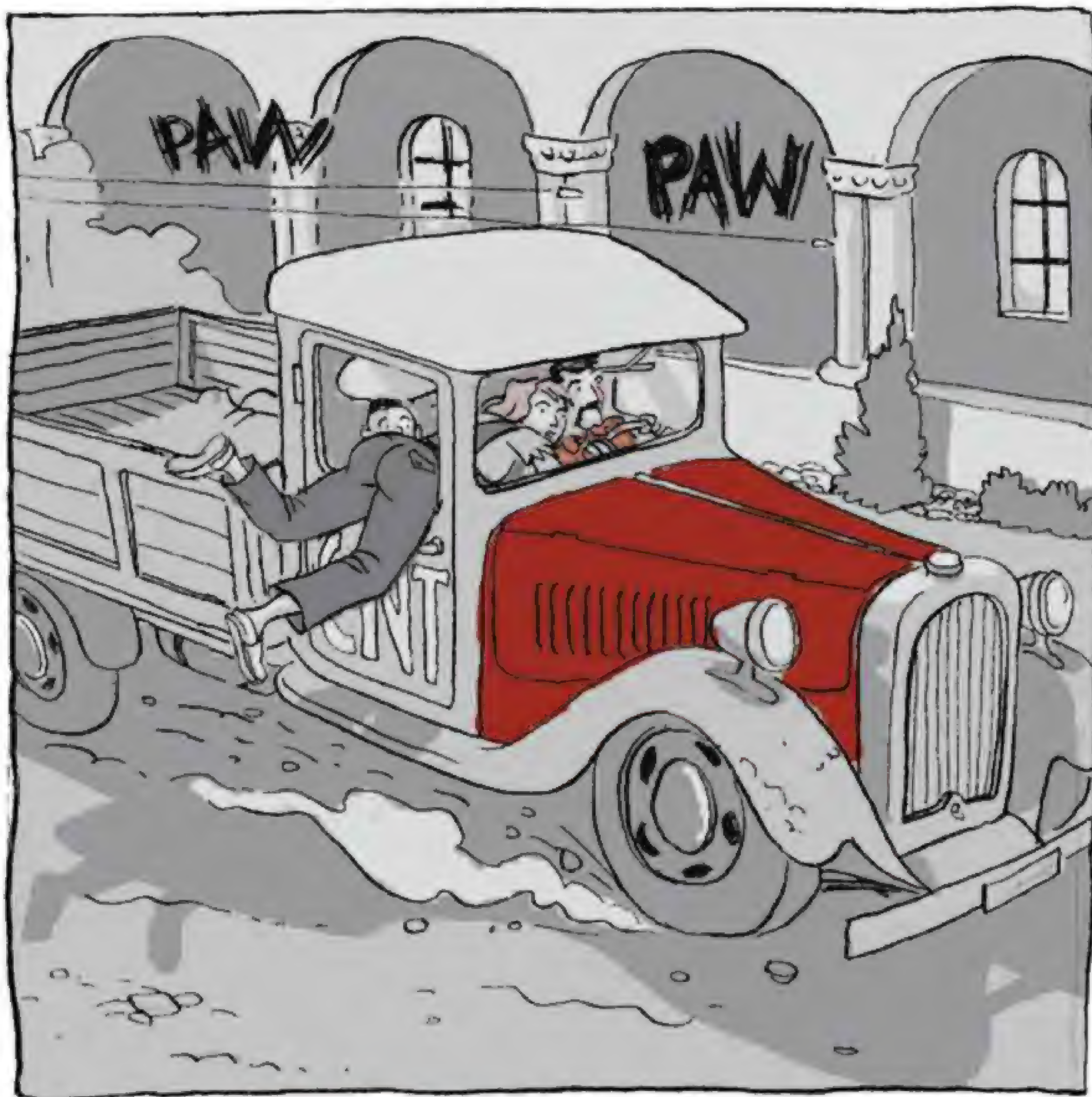
PFFFF...



TU ES BIEN INGRAT AVEC
CE PAUVRE SIDI. IL FAIT CE
QU'IL PEUT... MOI-MÊME,
À SA PLACE... BREF !







QUELQUES HEURES PLUS TARD À BARCELONE, HÔPITAL EL CLINICO.





TU VOIS, LES COMMUNISTES, ILS VEULENT
UN ÉTAT FORT REPRÉSENTANT LE PEUPLE...
LA DICTATURE DU PROLÉTARIAT !
FINALEMENT, CE QU'ILS VEULENT,
C'EST CHANGER DE MAÎTRE...



TANDIS QU'AVEC LES ANARS,
C'EST : PAS DE MAÎTRE
ET PAS D'ÉTAT !

ALORS, QUI DÉCIDERÀ
DES CHOSSES
À FAIRE ?



ON DÉCIDERÀ NOUS-MÊMES,
DANS CHAQUE VILLE,
CHAQUE QUARTIER,
CHAQUE RUE... TOUS ÉGAUX !
ON PARTAGERA TOUT,
IL N'Y AURA PLUS DE HIÉRARCHIE,
PLUS DE PROPRIÉTÉ PRIVÉE,
COMME AU VILLAGE
D'IGNACIO EN ARAGON...



LA COLLECTIVISATION, COMME
NOUS L'AVONS
FAIT POUR LE THÉÂTRE...

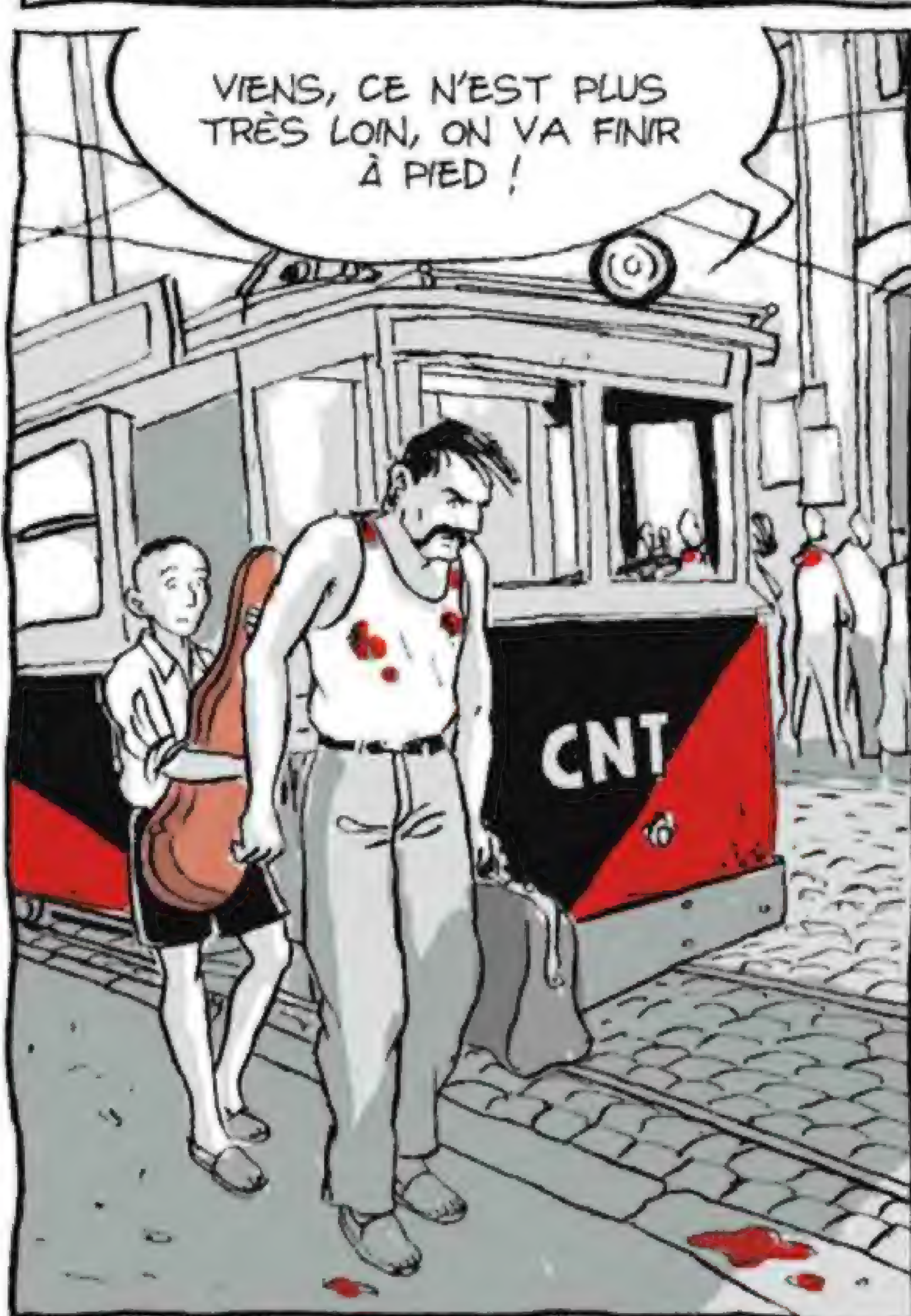


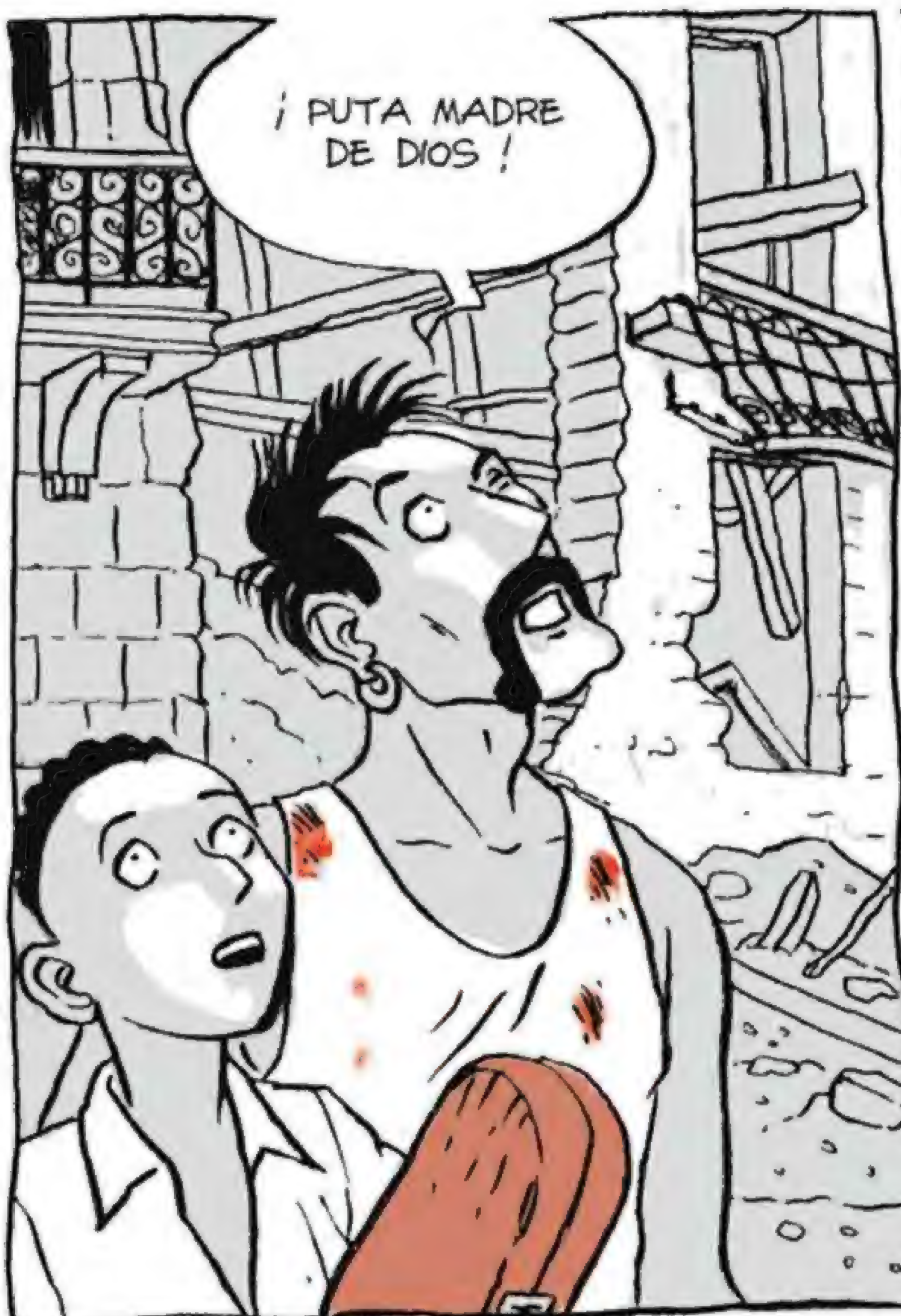
PAS DE PANIQUE,
LE TRAM VA REPARTIR
DANS UNE MINUTE !



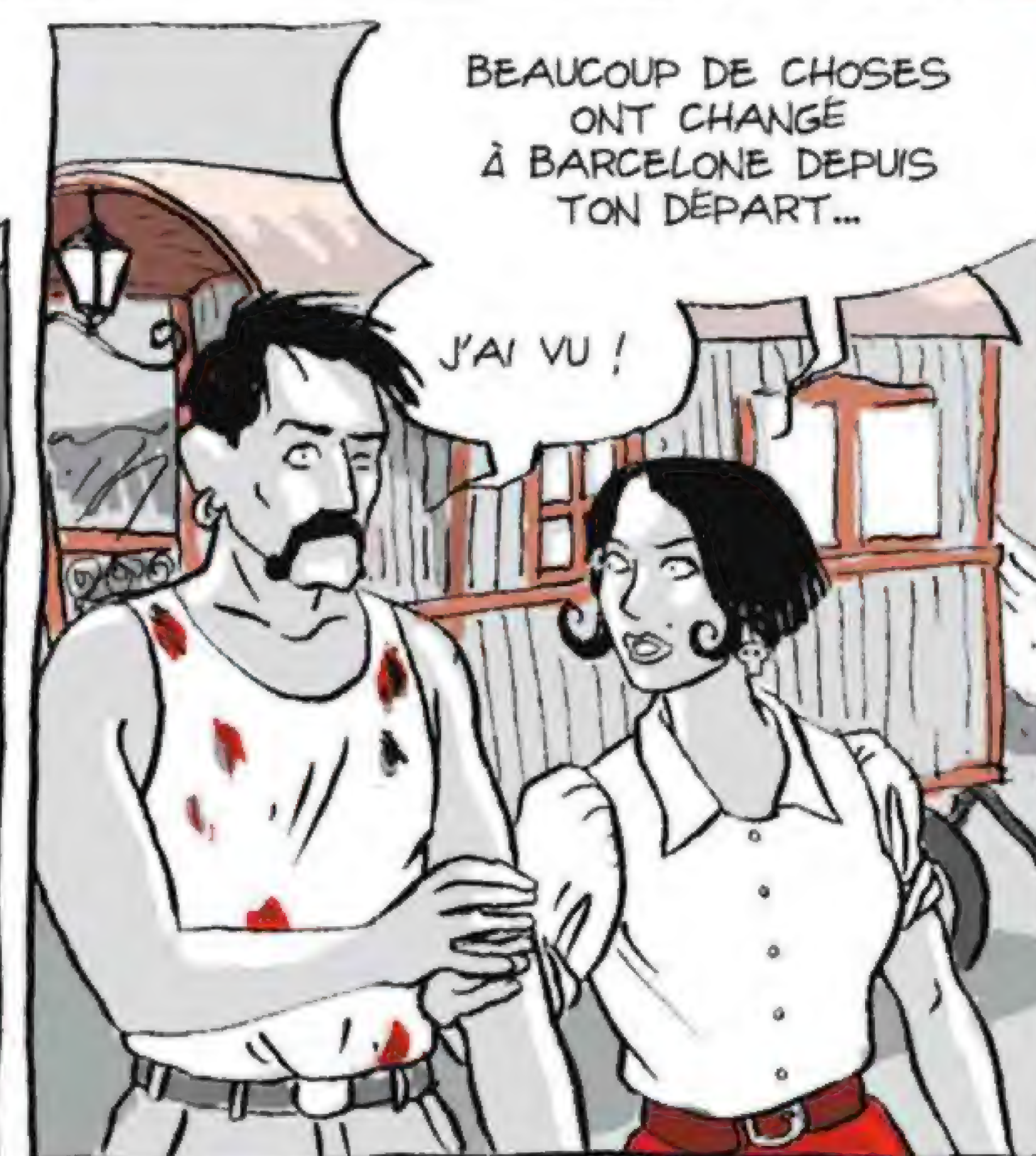
* LES PACOS SONT DES TIREURS ISOLÉS,
DE NOS JOURS ON PARLE DE SNIPERS.

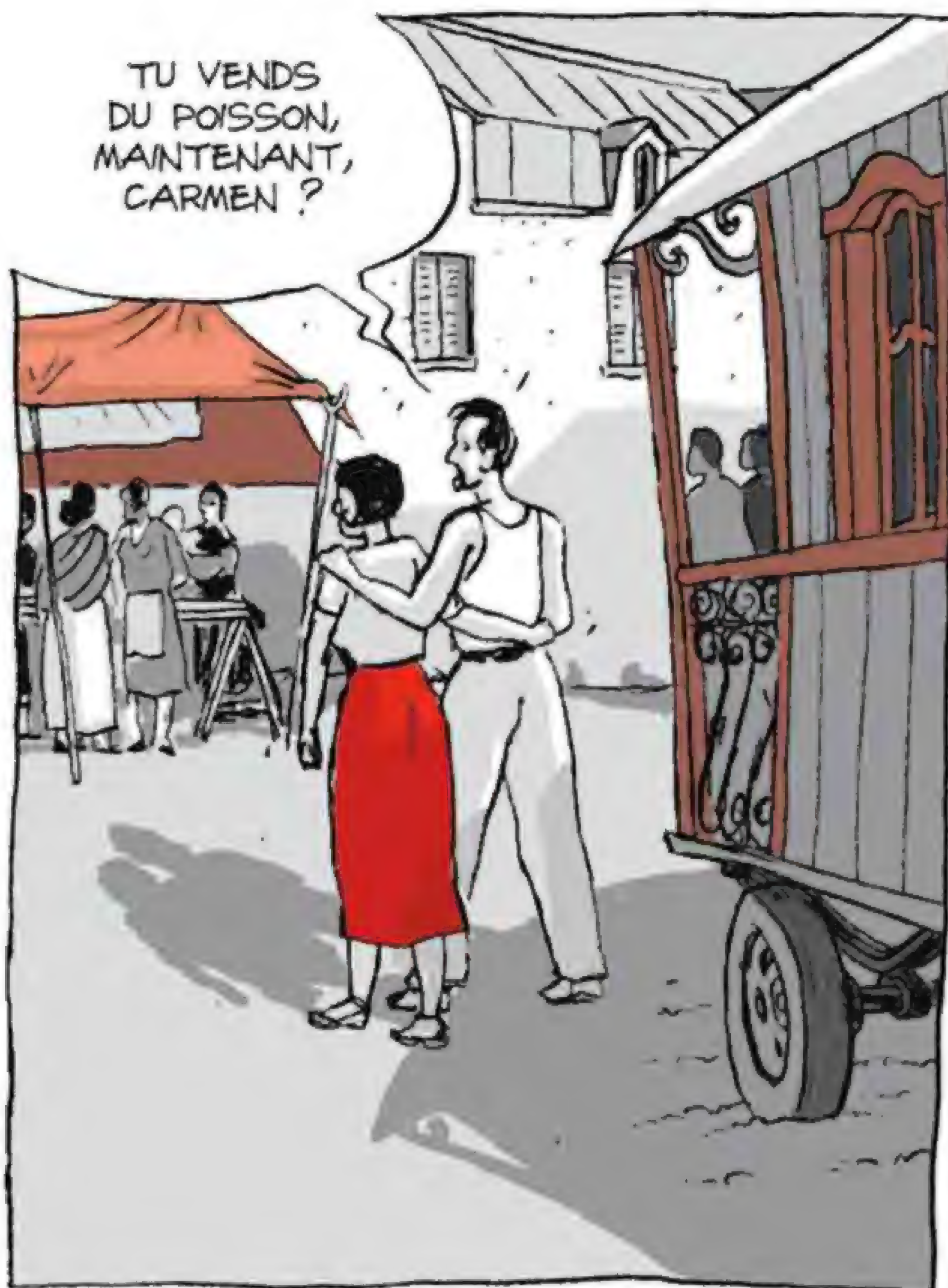




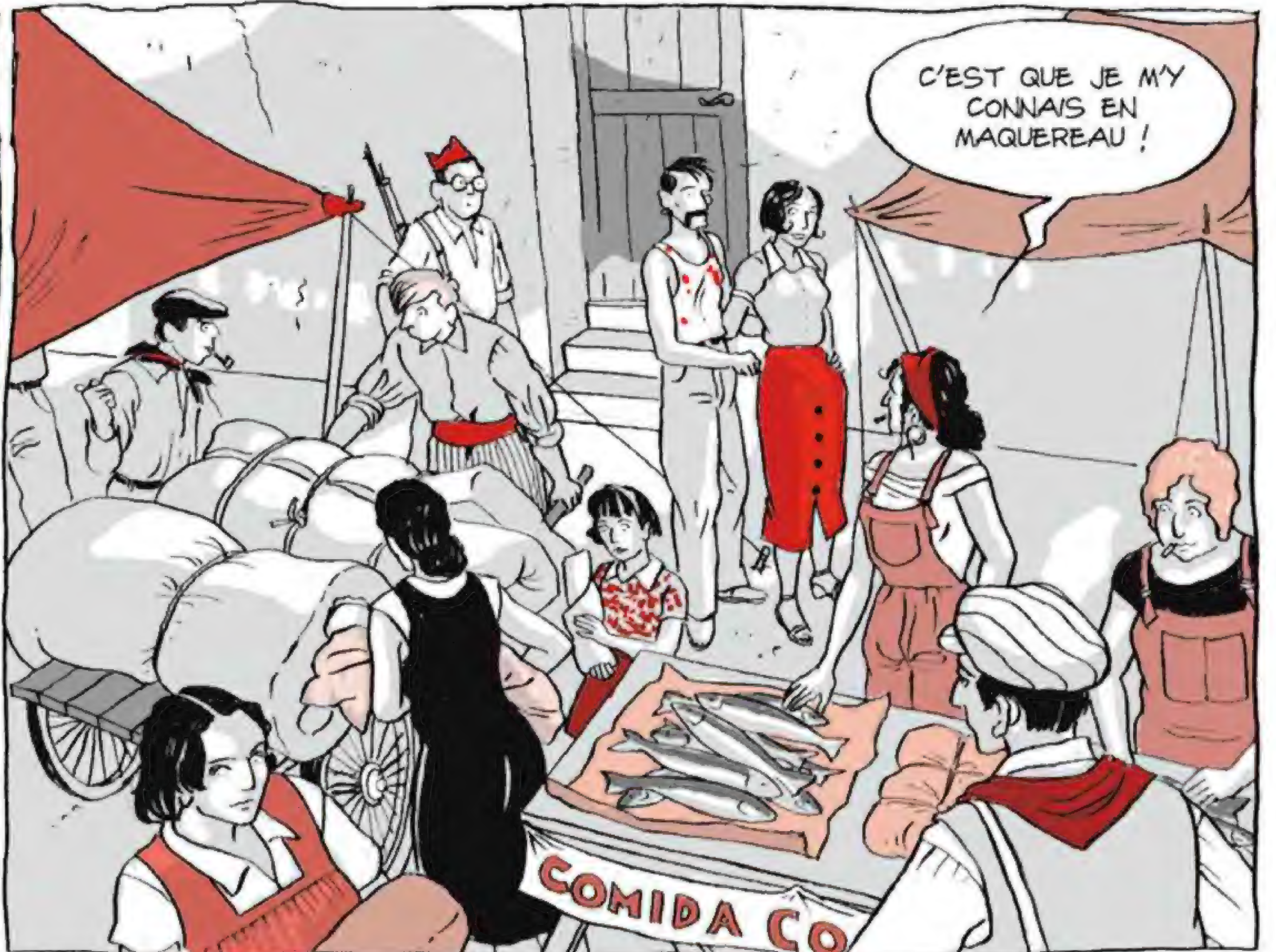








TU VENDS
DU POISSON,
MAINTENANT,
CARMEN ?



C'EST QUE JE M'Y
CONNAIS EN
MAQUEREAU !



LE NÔTRE, IL A EU LE CHOIX : PARTIR
AU FRONT OU UNE BALLE ENTRE
LES DEUX OREILLES...



IL A CHOISI
DE PARTIR AU FRONT...
DOMMAGE !



LES MUJERES LIBRES AIDENT
LES PROSTITUÉES À SE SORTIR
DU MILIEU ET À TROUVER UN BOULOT...
ON LEUR APPREND À LIRE, TROP DE
FEMMES SONT ANALPHABÈTES.
LE CHANGEMENT PASSERA PAR
L'ÉDUCATION, TU SAIS !



Y EN A MARRE DE SUBIR LE MACHISME !
NOUS VOULONS L'ÉGALITÉ DES SALAIRES,
LE DROIT AU DIVORCE,
À L'AVORTEMENT... ET LA LIBERTÉ
SEXUELLE, NOM DE DIEU !



JE VOIS, IL N'Y A
PAS QUE BARCELONE
QUI A CHANGÉ...



TU PLAISANTES, SIDI ?
LES FEMMES VEULENT S'ENGAGER
ET PRENDRE LEUR PART DANS
LA RÉVOLUTION AUX CÔTÉS
DES HOMMES !
UNE FEMME VAUT
UN HOMME !



* FORT DE MONTJUIC DANS LES FOSSÉS DUQUEL LES PRISONNIERS ÉTAIENT FUSILLÉS.



J'ALLAIS JUSTE MONTER SUR SCÈNE
LORSQU'ON A ENTENDU LES AVIONS...
ÇA A ÉTÉ LA PANIQUE...



ET DES FRANQUISTES EN ONT
PROFITÉ POUR S'INFILTRER DANS
NOS LIGNES... ET LÀ, ON EST TOMBÉS
DANS UNE EMBUSCADE*...



PENDANT CE TEMPS...



*VOIR LE TOME 1.

TU SAIS, MOI AUSSI,
J'AI CHANGÉ... J'AI VU MOURIR
DES AMIS, D'AUTRES SOUFFRIR,
BLESSÉS...

MAIS
J'AI AUSSI VU LE BONHEUR
QU'ENGENDRE LA LIBERTÉ !



AU VILLAGE NATAL D'IGNACIO,
POUR LA PREMIÈRE FOIS, J'AI VU VIVRE
UNE SOCIÉTÉ COMMUNISTE LIBERTAIRE.



DANS CE VILLAGE, LES HOMMES SONT MORTS OU PARTIS AU FRONT, CE SONT LES FEMMES QUI ASSURENT LA PLUPART
DES TÂCHES AGRICOLES ET AUTRES. DANS LES CAMPAGNES, UNE VRAIE RÉVOLUTION EST NÉE.

QU'EST-CE QUE VOUS DIRIEZ
D'UNE PETITE PAUSE,
LES FILLES ?

J'SUIS PAS CONTRE,
HOULÀ !

ERMO !



ON A PRIS DU RETARD SUR
LA MOISSON QUAND NOS
HOMMES SONT PARTIS.
ON N'Y CROYAIT PLUS
MAIS ON L'A FAIT !



CES FEMMES N'ONT RIEN ET ELLES SONT PRÊTES À FAIRE FACE À TOUT.
ELLES ONT AU CŒUR LA JOIE DE CEUX QUI CONSTRUISSENT UN MONDE PLUS JUSTE.
MALGRÉ LA RUDESSE DU PAYS ET L'ABSCENCE DES HOMMES,
L'IDÉE DE PASSER ENSEMBLE UNE JOURNÉE AU TRAVAIL LES REND JOYEUSES...
IL N'Y A PLUS DE PATRON, ELLES TRAVAILLENT POUR ELLES, POUR LA COMMUNAUTÉ, SANS CONTRAINTES !





J'AI VU LECHA À L'HÔPITAL...
TU ES AU COURANT POUR SA JAMBE ?

...
CE TYPE A UN MORAL D'ACIER,
TU L'AURAS VU REDONNER COURAGE
À LUZ...



COUCOU !
SIDI EST
DE RETOUR,
IL PARAÎT ?



HEU... VOUS
POURRIEZ
FRAPPER !



VIENS, JUAN,
ON DÉRANGE !



MAIS NON, ENTREZ !
ÇA FAIT PLAISIR
DE VOUS REVOIR...



ERMO NOUS A DIT,
ON VOUS A TIRÉ DESSUS
DANS LE TRAM ?



OUI, UN FANATIQUE DE JOSÉ ANTONIO,
QUI TIRAIT DE SA FENÊTRE...



FRANCO S'APPUIE SUR
CES PHALANGISTES POUR SEMER
LA TERREUR À L'ARRIÈRE...



ON TROUVE DE PLUS EN PLUS
DE SUSPECTS QU'ON FUSILLE
À TIRE-LARIGOT...

LES
ARRESTATIONS
VONT BON TRAIN,
IL VAUT MEUX AVOIR
SA CARTE SYNDICALE
SUR SOI !

À LA NUIT TOMBÉE...







TU VEUX PARTIR AU FRONT OU TU NE VEUX PAS ? MONTRE-MOI TA CARTE OU TON LAISSEZ-PASSER !

JE N'EN AI PAS, JE ME TUE À LE LUI EXPLIQUER.

TON HISTOIRE N'EST PAS CLAIRE, HOMBRE !

JE VEUX SIMPLEMENT UNE CARTE SYNDICALE POUR NE PAS ME FAIRE ARRÊTER !

IL Y A UNE RAISON DE T'ARRÊTER ?

MAIS NON, AUCUNE, C'ÉTAIT FAÇON DE PARLER, VOUS SAVEZ BIEN...

AVEC CES ATTENTATS !

C'EST QUOI, CE CHAPEAU ? C'EST UN MONSIEUR, CELUI-LÀ !

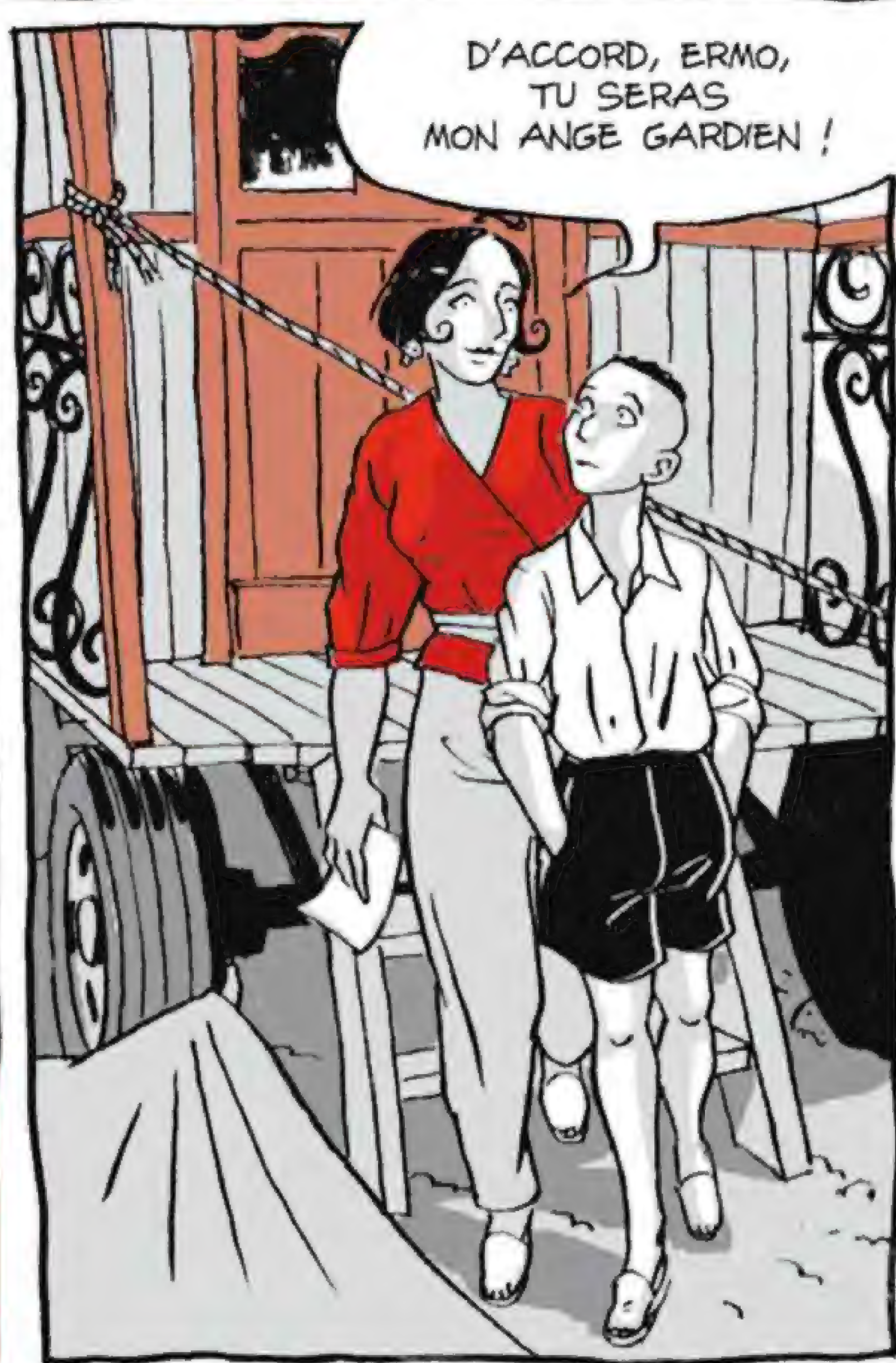
QUOI, T'AS JAMAIS VU UN CHAPEAU MELON ? D'OÙ TU SORS, CABRÓN ?

PAF

?

CROC

POF





NON, NON, J'AI VU BEAUCOUP DE GARS, CE MATIN, QUI PARTAIENT AU FRONT ! MAIS VOTRE GARS LÀ, ÇA NE ME DIT RIEN !



EH, RAMON ! JE TE CHERCHAIS. ON A BESOIN D'UN CAMION DE PLUS POUR CE SOIR...



SEÑOR, VOUS NE L'AVEZ PAS VU ?

NON, GAMIN !

ANGEL ! ON N'A PLUS DE TICKETS POUR LE PAIN ?

Y A ENCORE EU UNE BOMBE PASSAGE DE GRACIA ! TROIS MORTS ET UNE DIZAINE DE BLESSÉS !

MAIS SI, Y SONT LÀ !

JE CROIS BIEN QUE...



C'EST LE GARS AU MELON ! IL A MIS UNE SACRÉE PAGAILLE !



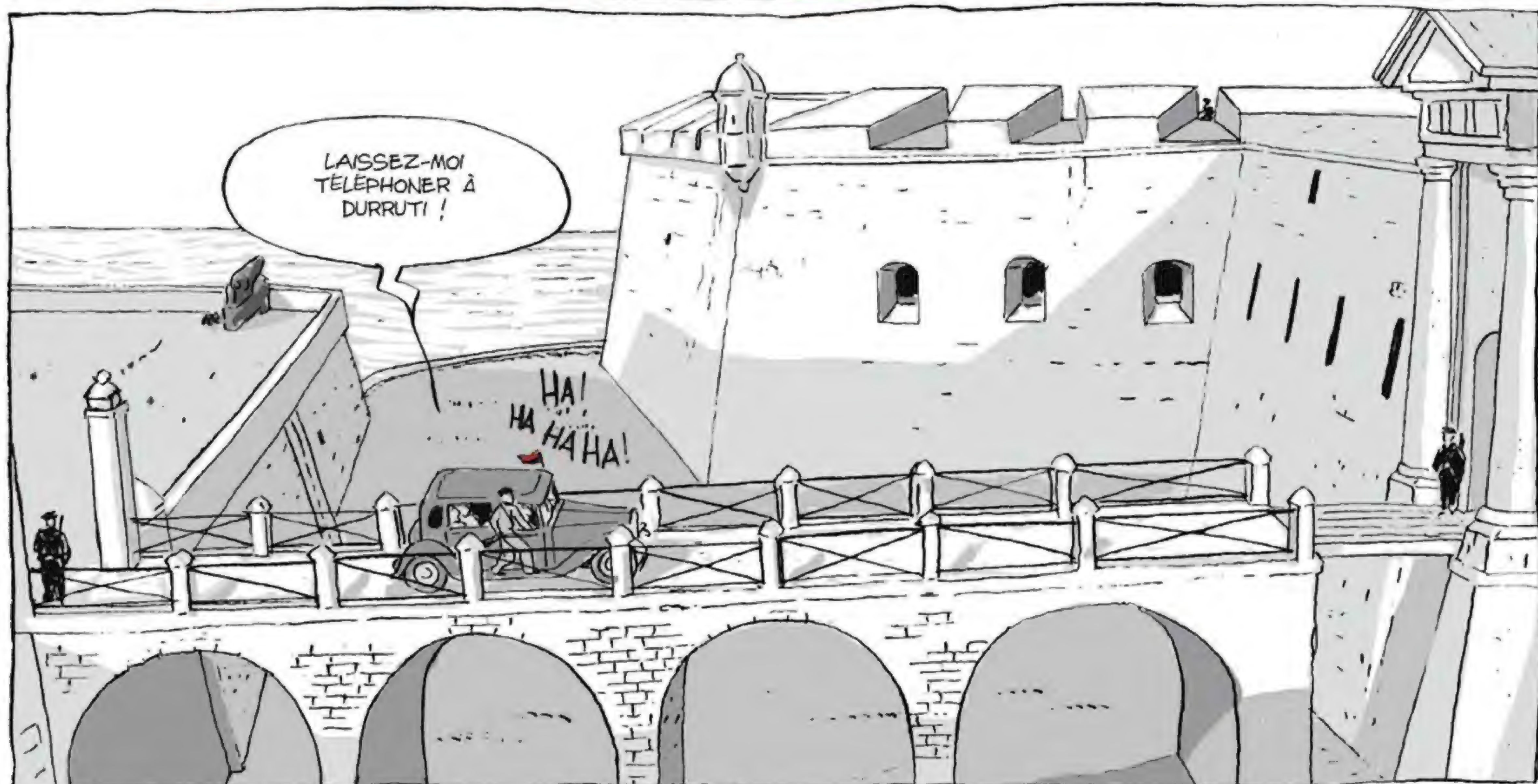
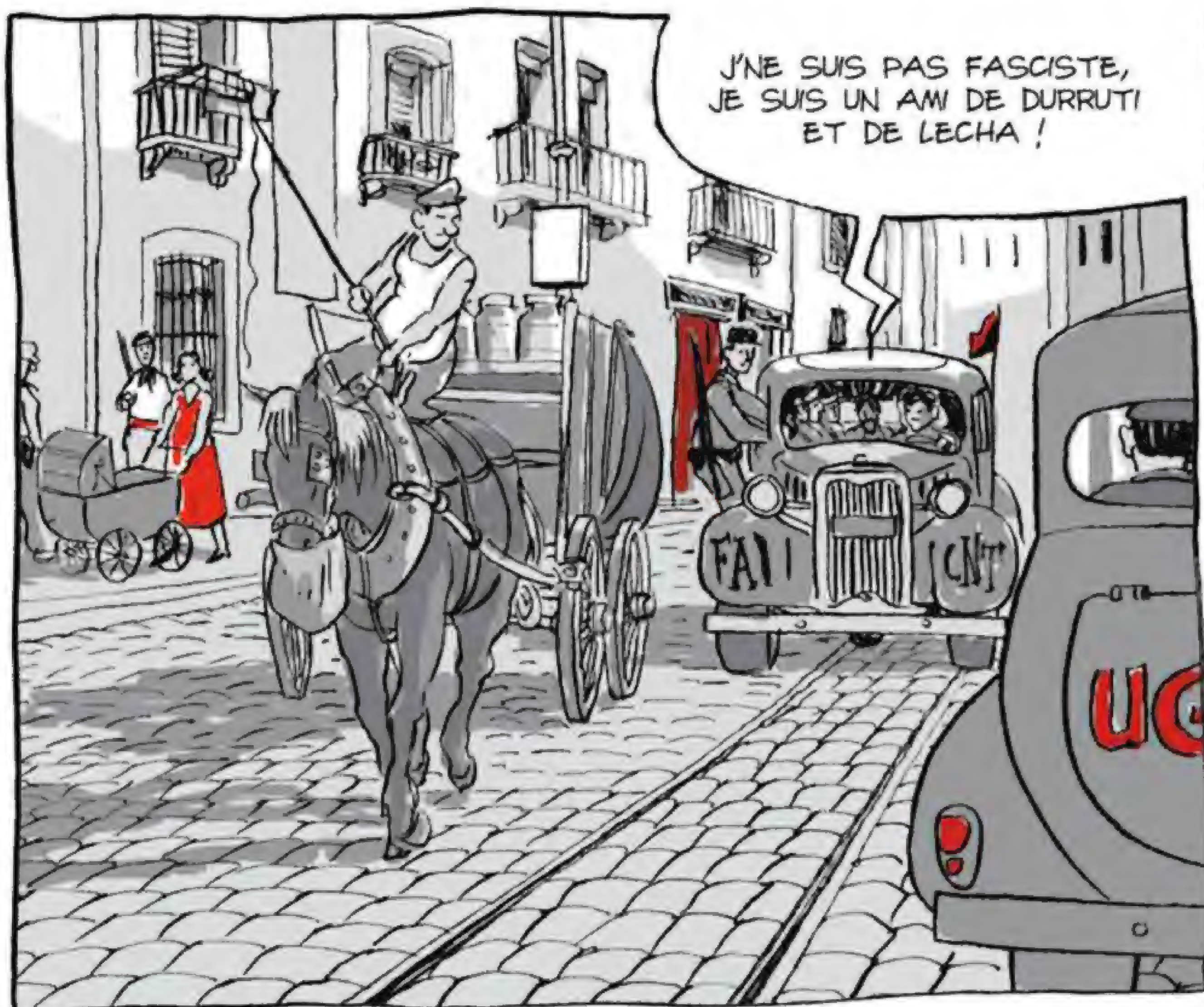
MAIS OÙ EST-IL ?

J'AVAIS RAISON, IL EST BIEN VENU ICI CE MATIN !



ILS L'ONT AMENÉ À MONTJUIC !

IL AVAIT ATTAQUÉ DES MILICIENS !



JE COMPTE SUR TOI, ERMO,
TU SAURAS TE RETROUVER
DANS BARCELONE ?

FAIS CONFIANCE À
MA BONNE ÉTOILE !



DE SON CÔTÉ...



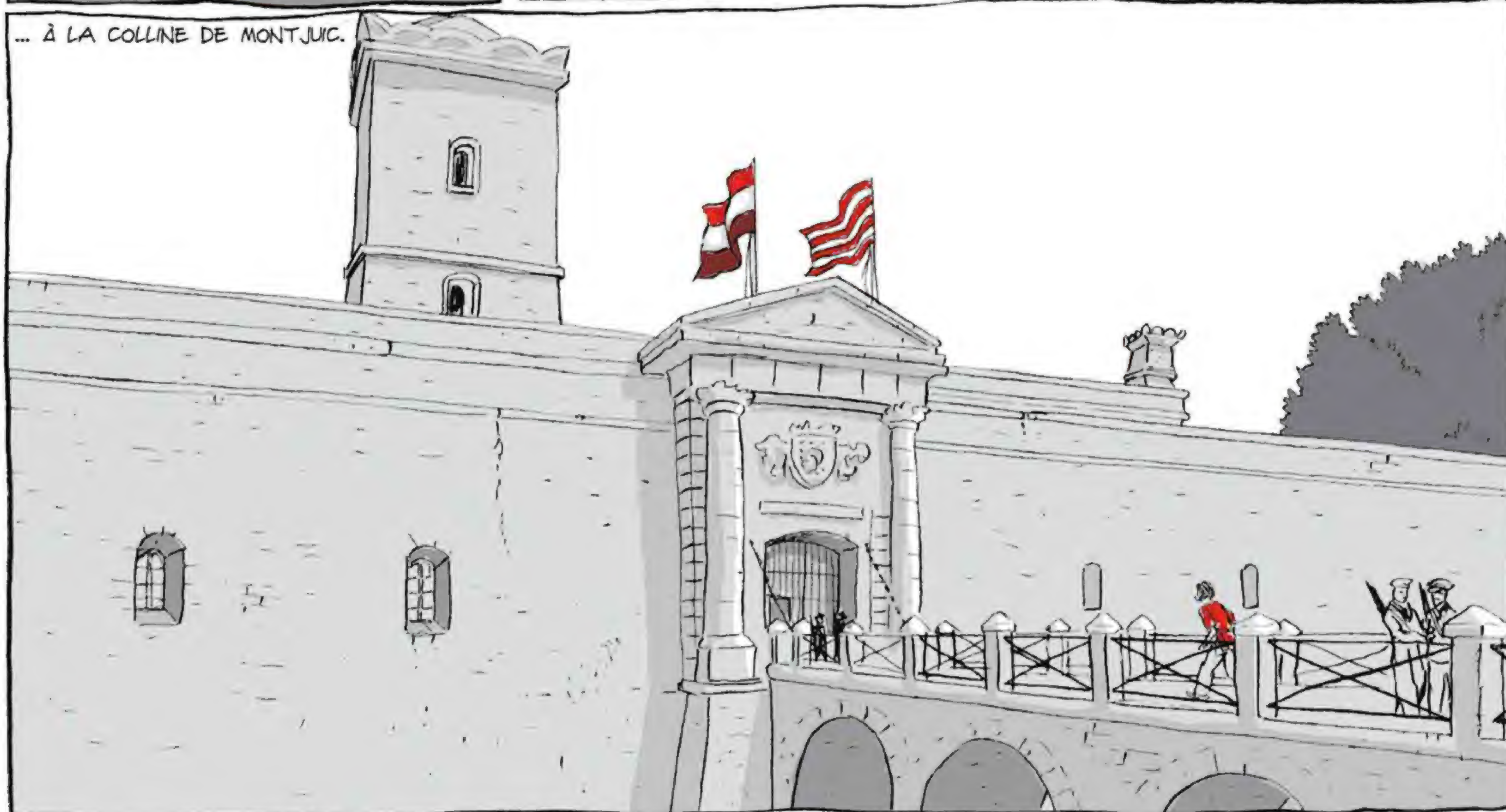
... FINA PREND LE TÉLÉFÉRIQUE...

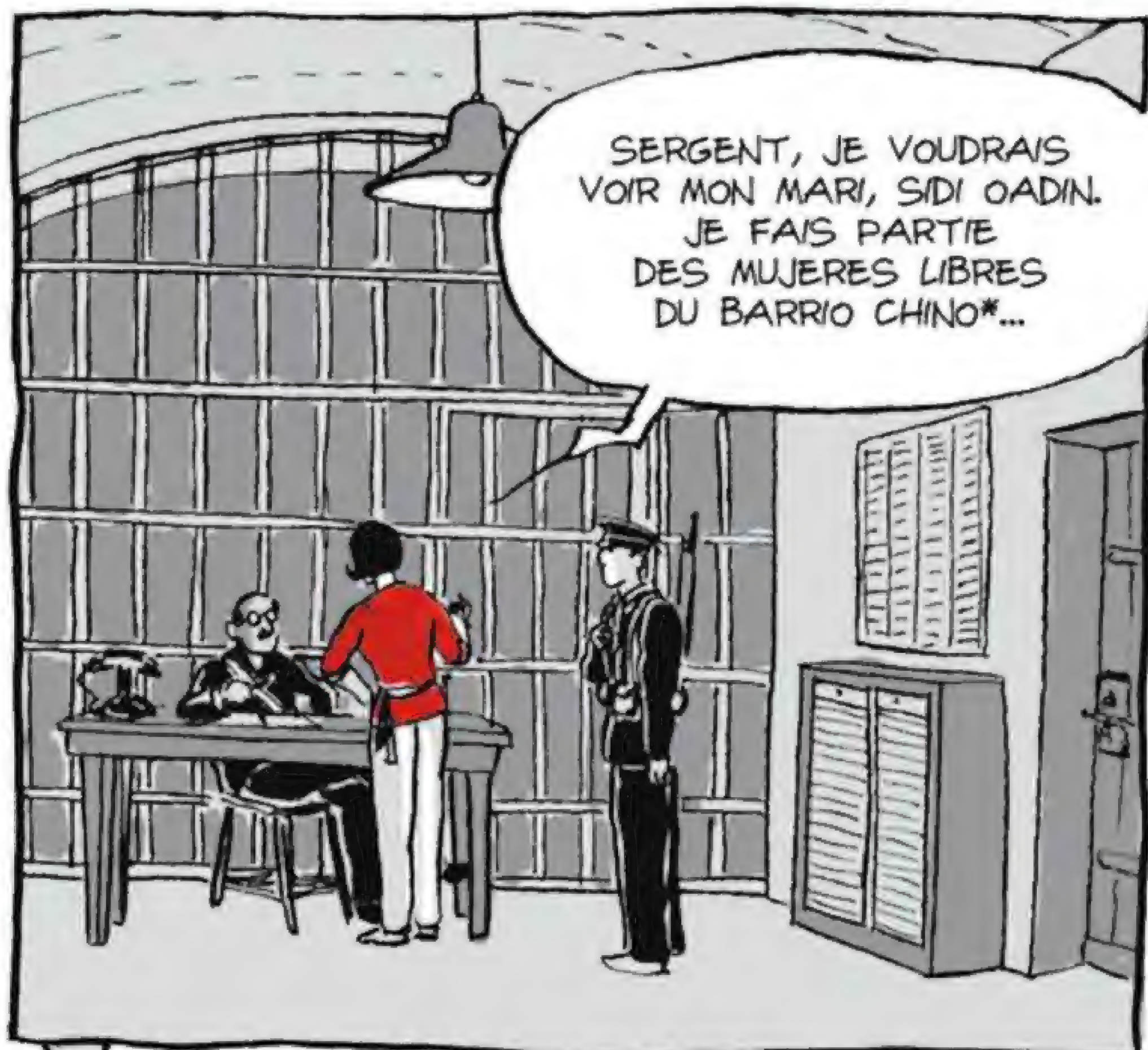


... QUI RELIE LE PORT...



... À LA COLLINE DE MONTJUIC.





ON NE VA PAS SE LAISSER EMMERDER PAR TOUTES LES POULES DES DÉTENUÉS. RETOURNE CHEZ TOI, TON MÉNAGE T'ATTEND !

* BARRIO CHINO : QUARTIER CHINOIS DE BARCELONE, UN QUARTIER CHAUD.



TE FICHE PAS D'MOI...
TES AMIS DE LA CNT,
Y Z'ONT ARRÊTÉ SIDI...

QU'EST-CE QUE
TU ME
CHANTES ?

J'TE MENS PAS,
Y L'ONT PRIS POUR
UN TERRORISTE ET
VONT LE FUSILLER
À MONTJUIC !

À BARCELONE,
ON NE FUSILLE PAS
LES GENS COMME
ÇA, SANS PROCÈS...

DÉTROMPE-TOI, LUZ !
C'EST LE RÈGNE DES PASEOS...

DANS VOTRE ÉTAT,
CE SERAIT DE
L'INCONSCIENCE !
VOUS DEVEZ VOUS
RECOUCHER !

VOUS AVEZ
CERTAINEMENT
UN TÉLÉPHONE EN
ÉTAT DE MARCHÉ
DANS CET HOSTO ?

C'EST
POSSIBLE !

... C'EST COMME ÇA
QU'ILS APPELLENT LES PROCÈS
EXPÉDITIFS DE TOUS
LES SUSPECTS ANTIRÉPUBLICAINS...

IL FAUT Y ALLER !

ICI MONTJUIC ! À QUI
VOULEZ-VOUS PARLER ?

...
NE QUITTEZ PAS,
JE VAIS VOIR !

LUZ, C'EST TOI !
ERMO T'A EXPLIQUÉ... OUI...
OUI, IL FAUT QUE TU M'AIDES...

SURTOUT NE
BOUGE PAS DE
LÀ-BAS...

JE VAIS ME RENDRE
À LA GÉNÉRALITÉ POUR
VOIR L'AMI DE DURRUTI,
JUAN GARCIA OLIVER.
LUI POURRA NOUS AIDER !

CAMARADE GARCIA, JE SUIS
DE LA COLONNE DURRUTI...
UN DE MES AMIS VIENT D'ÊTRE
ARRÊTÉ, ACCUSÉ DE TERRORISME,
IL EST INNOCENT !

JE SUIS PRESSÉ,
DE QUI S'AGIT-IL ?

SIDI, LE MAGICIEN DU THÉÂTRE
BAKOUNNE...

C'EST UN LIEU
DE PROPAGANDE
DES
MUJERES LIBRES...

LES MUJERES LIBRES EN ONT
FAIT UN LIEU D'ACCUEIL...
ELLES NOURRISSENT
LES RÉFUGIÉS ET
LES ORPHELINS,
EST-CE MAL ?

DIS, PETIT, TU AS LA LANGUE BIEN PENDUE.
TU SERAIS UNE FILLE, JE TE PRENDRAIS POUR
L'UNE DE CES FOLLES DES MUJERES LIBRES...

PARDON ?

OH, FEDERICA*,
TU TOMBES... BIEN !

JUAN, TU AS
UN PROBLÈME AVEC
LES FEMMES ?

CERTES,
LES MUJERES LIBRES
SONT DES ÉCERVELÉES,
MAIS LEUR COMBAT
EST JUSTE !

PAS
LE TEMPS,
ADIÓS !





BIENVENUDA A NUESTRA COMPAÑERA LUCIA SANCHEZ

COMPAÑERAS, DEPUIS NOTRE PLUS JEUNE ÂGE,
NOUS SOUFFRONS EN REGARDANT LES VISAGES
PRÉMATURÉMENT VIEILLIS DES FEMMES DU PEUPLE.
LA CAUSE DE CES RIDES PROFONDES EST
UN TRIPLE ESCLAVAGE :
CELUI DE LA TRADITION,
CELUI DE L'IGNORANCE
ET CELUI DE LA REPRODUCTION !

FAI

¡Mujer...!
la felicidad conquistada
está en tus manos



POING LEVÉ, FEMMES D'IBÉRIE
PAR LES ROUTES ARDENTES
AFFIRMANT DES PROMESSES
DE VIE
DÉFIONS LA TRADITION...

... MODELONS L'ARGILE CHAUDE
D'UN MONDE QUI NAÎT DE LA DOULEUR.
QUE LE PASSÉ DISPARAISSE DANS
LE NÉANT...

... NOUS VOULONS ÉCRIRE AUTREMENT
LE MOT :
FEMME !

FINA ! CE N'EST
PEUT-ÊTRE PAS LE BON
MOMENT...

... MAIS, JE VOUAIS
JUSTE TE DIRE QUE
NI LA GUERRE
NI LA RÉVOLUTION...

... RIEN NE POURRA
JAMAIS NOUS
SÉPARER !

VIVA LAS MUJERES !



GÉNÉRAL FRANQUISTE QUEIPO DE LLANO, SUR RADIO SÉVILLE :

LES FEMMES DES ROUGES
ONT APPRIS, ELLES AUSSI,
QUE NOS SOLDATS SONT
DES VRAIS HOMMES ET NON
DES MILICIENS CHÂTRÉS;
DONNER DES COUPS DE PIED
ET BRAIRE N'ARRIVERA PAS
À LES SAUVER !





BURGOS, 1^{ER} OCTOBRE 1936 : LE GÉNÉRAL FRANCO DEVIENT GÉNÉRALISSIME ET CHEF DU GOUVERNEMENT NATIONAL. IL LUI FALLAIT UN NOM, COMME MUSSOLINI EST LE DUCE OU HITLER LE FÜHRER, IL S'AUTOPROCLAME DONC : CAUDILLO D'ESPAGNE PAR LA GRÂCE DE DIEU.

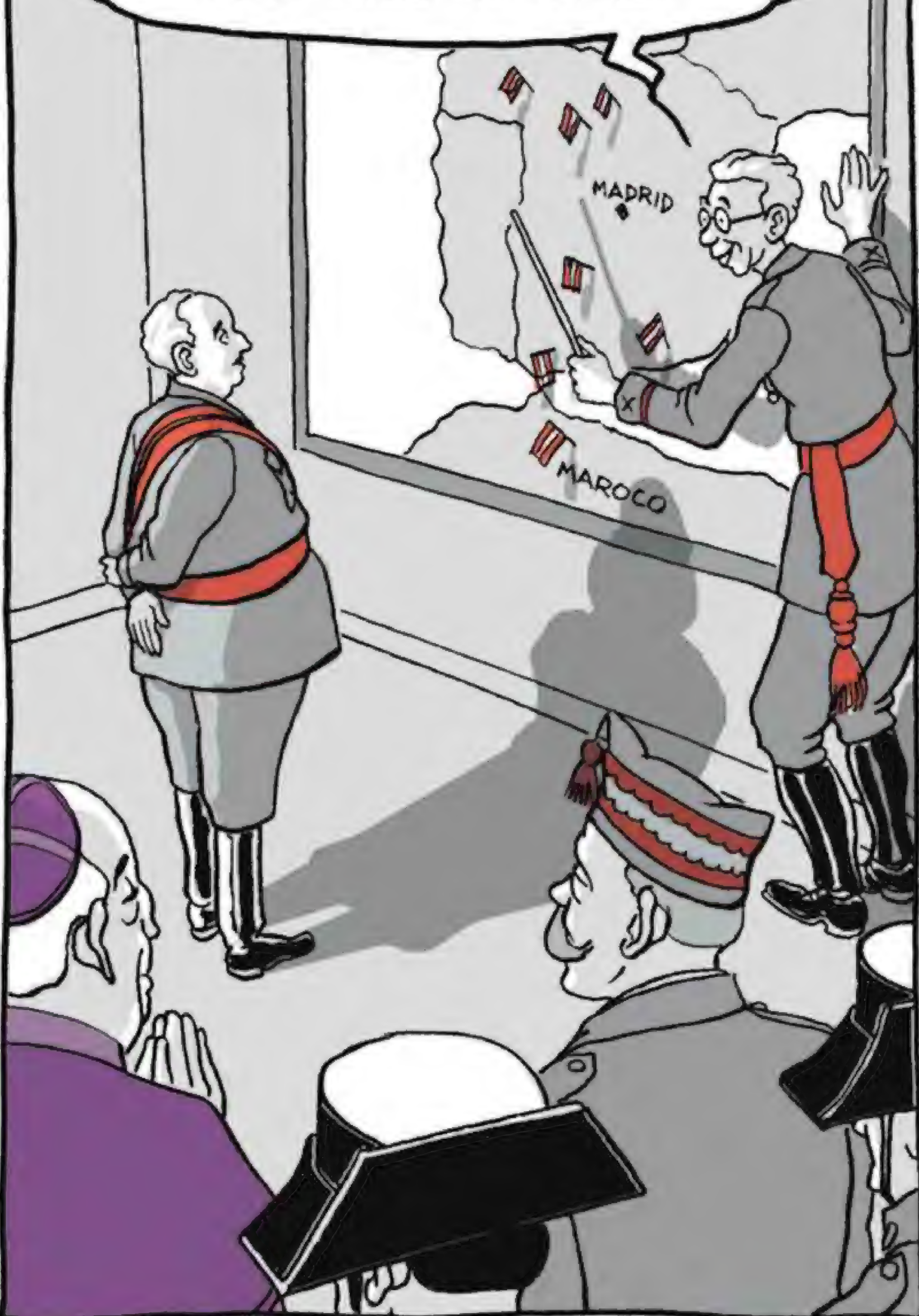
ARRIBA
ESPAÑA !

FRANCO !
FRANCO !
FRANCO !

VIVA
EL CAUDILLO !



MADRID EST MAINTENANT À NOTRE PORTÉE,
SANS DÉFENSE, PEU D'AVIATION,
PAS DE CANONS ANTI-AÉRIENS...



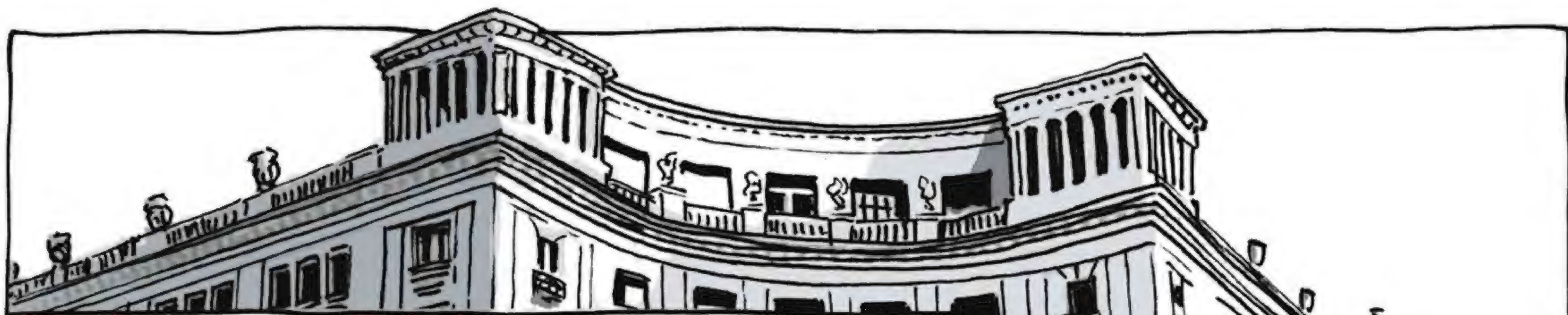
LES RESPONSABLES,
CES CRÉTINS ROUGES, SONT
COMPLÈTEMENT PANIQUÉS !
NOS TROUPES SONT À 70 KM !

L'ATTAQUE
PEUT DONC ÊTRE
LANCÉE !

CE SERA
UNE CROISADE
CONTRE
LES FILS
DE CAÏN !



DANS UNE DIZAINE
DE JOURS, TOUT AU PLUS,
MADRID SERA À NOUS.
NOUS PRENDRONS LE CAFÉ
SUR LA GRAN VÍA !



FIN SEPTEMBRE 1936, AU SIÈGE DE LA CNT À BARCELONE.



EN FRANCE, L'AIT* EST EN POURPARLERS AVEC DES MARCHANDS D'ARMES BELGES, VOUS AUREZ TOUT CE DONT VOUS AVEZ BESOIN, MAIS ILS DEMANDENT UNE GARANTIE FINANCIÈRE DE L'ÉTAT ESPAGNOL.



PIERRE BESNARD : ANARCHISTE FRANÇAIS, RESPONSABLE AIT.

ON A BIEN RÉFLÉCHI, DURRUTI, TU ES LE MEUX PLACÉ POUR CONVAINCRE LARGO CABALLERO.

JUAN GARCIA OLIVER : DIRIGEANT DU COMITÉ CENTRAL DES MILICES ANTIFASCISTES DE CATALOGNE.

DIEGO ABAD DE SANTILLÁN : RESPONSABLE CNT.

JE NE CROIS PAS TROP À CE GENRE DE NÉGOCIATION...

BUENAVENTURA DURRUTI : DÉLÈGUE DE LA COLONNE DURRUTI.

PLUS TARD, À MADRID, LARGO CABALLERO, PREMIER MINISTRE DE LA RÉPUBLIQUE ESPAGNOLE, REÇOIT DURRUTI ET PIERRE BESNARD, UN FRANÇAIS MEMBRE DE L'A.I.T.

LES PLACES FORTES COMME SARAGOSSE, HUESCA OU TERUEL, TENUES PAR L'ENNEMI, TOMBERONT DÈS QUE LES MILICES SERONT MEUX ARMÉES, MONSIEUR LE PRÉSIDENT !

LORSQUE CELA SE PRODUIRA, LES FASCISTES AURONT PERDU LA GUERRE !

D'OÙ L'INTÉRÊT POUR MADRID DE RENFORCER LE FRONT D'ARAGON !

MESSIEURS, CETTE AIDE QUE VOUS SOLICITEZ DE 800 MILLIONS DE PESETAS, JE VOUS L'OCTROIE OFFICIEUSEMENT... MAIS JE DOIS DEMANDER AU CONSEIL DES MINISTRES D'ENTÉRINER CET ACCORD, AVANT TOUT.

LES MILICES VONT ENFIN POUVOIR SE BATTRE CORRECTEMENT !

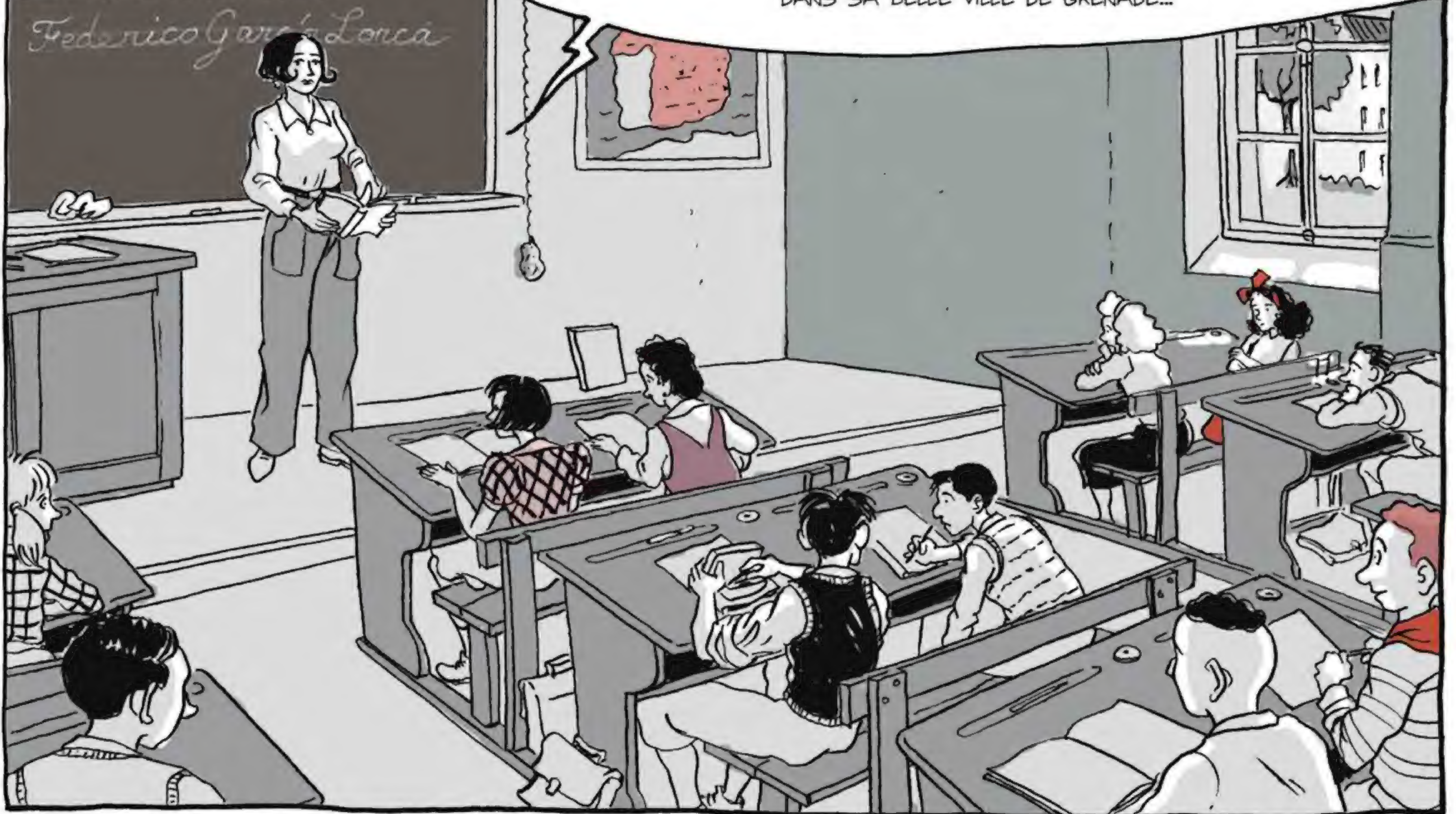
JE N'AI PLUS QU'À ATTENDRE VOS INSTRUCTIONS POUR PASSER LES CONTRATS AVEC LES MARCHANDS D'ARMES FRANÇAIS.

C'EST CELA, BESNARD !

LE SOIR MÊME, LE GOUVERNEMENT SIGNE L'ACCORD POUR UNE AIDE TOTALE DE 1,6 MILLIARD DE PESETAS. AUX YEUX DE DURRUTI, C'EST PRESQUE TROP BEAU...

BARCELONE, LE 14 OCTOBRE 1936.

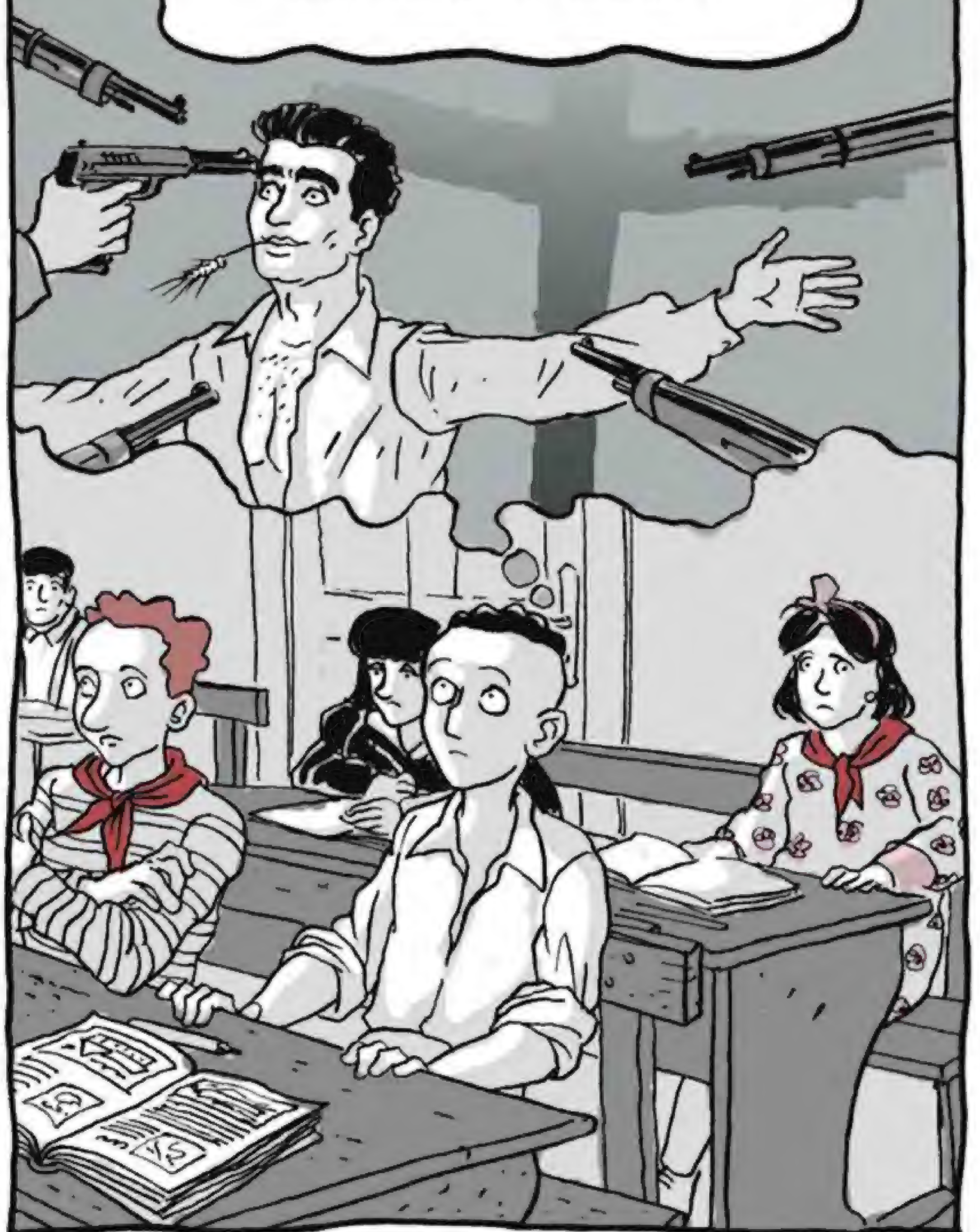
JE VAIS VOUS LIRE UN POÈME DE NOTRE GRAND ÉCRIVAIN,
ANTONIO MACHADO,
EN HOMMAGE AU DISPARU FEDERICO GARCÍA LORCA,
ASSASSINÉ PAR LES FASCISTES
DANS SA BELLE VILLE DE GRENADE...



ON LE VIT MARCHER ENTRE LES FUSILS,
PAR UNE GRANDE RUE
DONNANT SUR LA CAMPAGNE FROIDE,
PARMI LES ÉTOILES DE L'AUBE.
ILS ONT TUÉ FEDERICO
LORSQUE LA LUMIÈRE APPARUT.

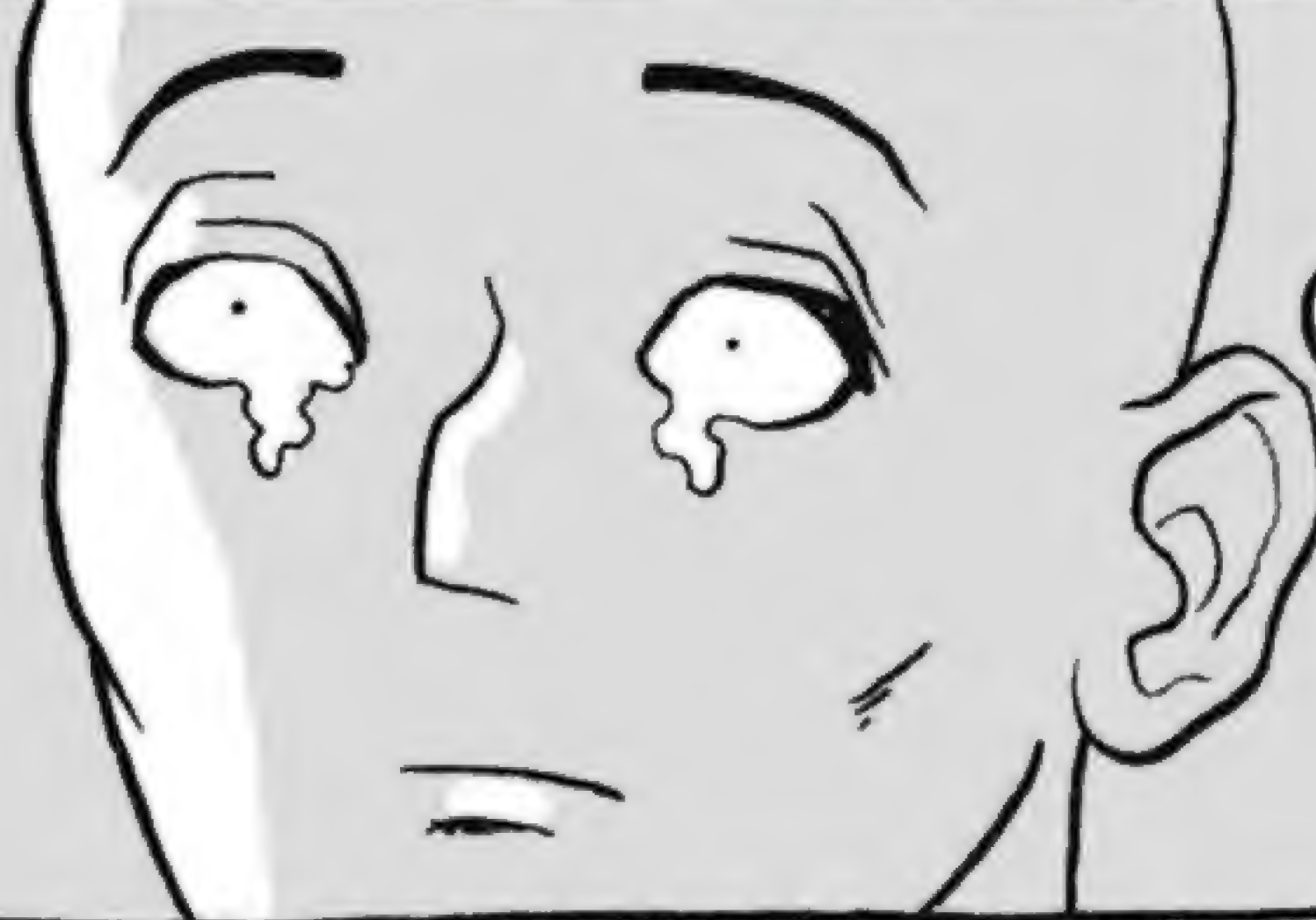


LE PELOTON DE BOURREAUX
N'OSA PAS REGARDER SON VISAGE.
TOUS FERMÈRENT LES YEUX ;
ILS PRIÈRENT...
MÊME DIEU NE TE SAUVERA !



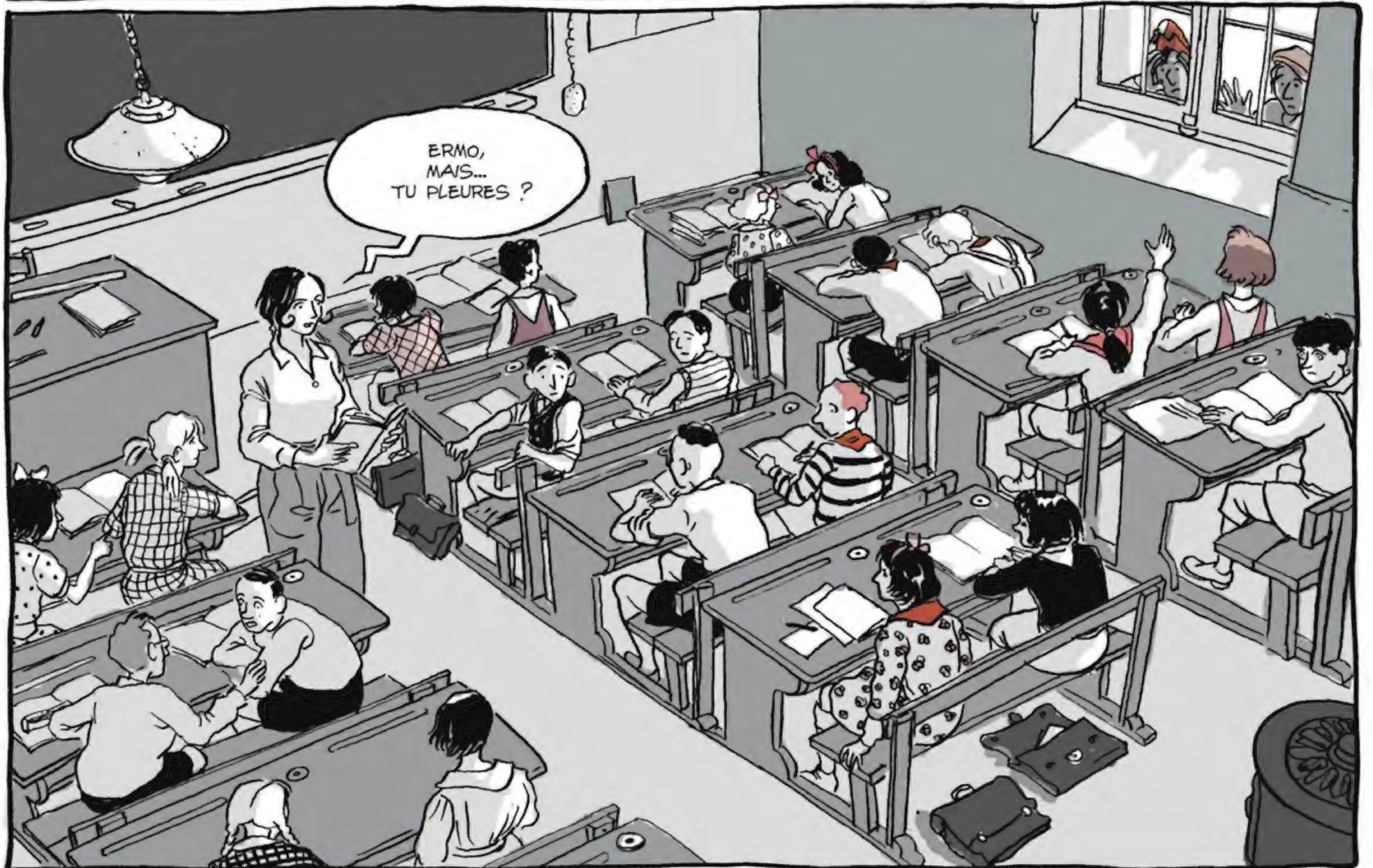


"C'EST À GRENADE QUE
LE CRIME EUT LIEU,
VOUS SAVEZ..."



PAUVRE GRENADE!
DANS SA GRENADE!

ERMO ?





LE ZYRIANN EST EN VUE, ESCORTÉ PAR UNE FLOTILLE DE PÊCHEURS VENUS L'ACCLAMER...

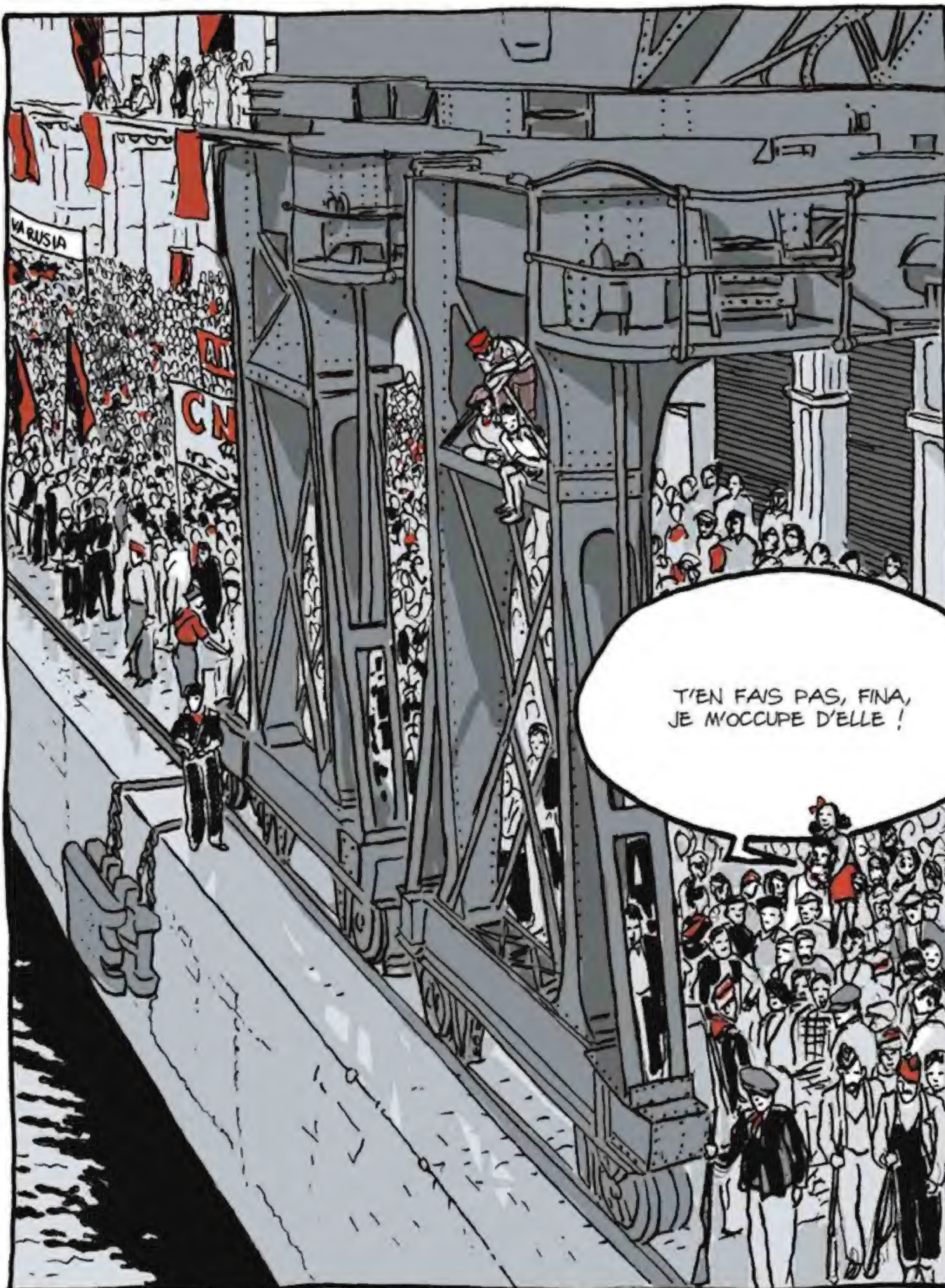


ERMO
EST LÀ-HAUT.
JE PEUX Y ALLER ?

RESTE LÀ, ANA.
TU TE PERDRAIS
DANS CETTE
FOULE !

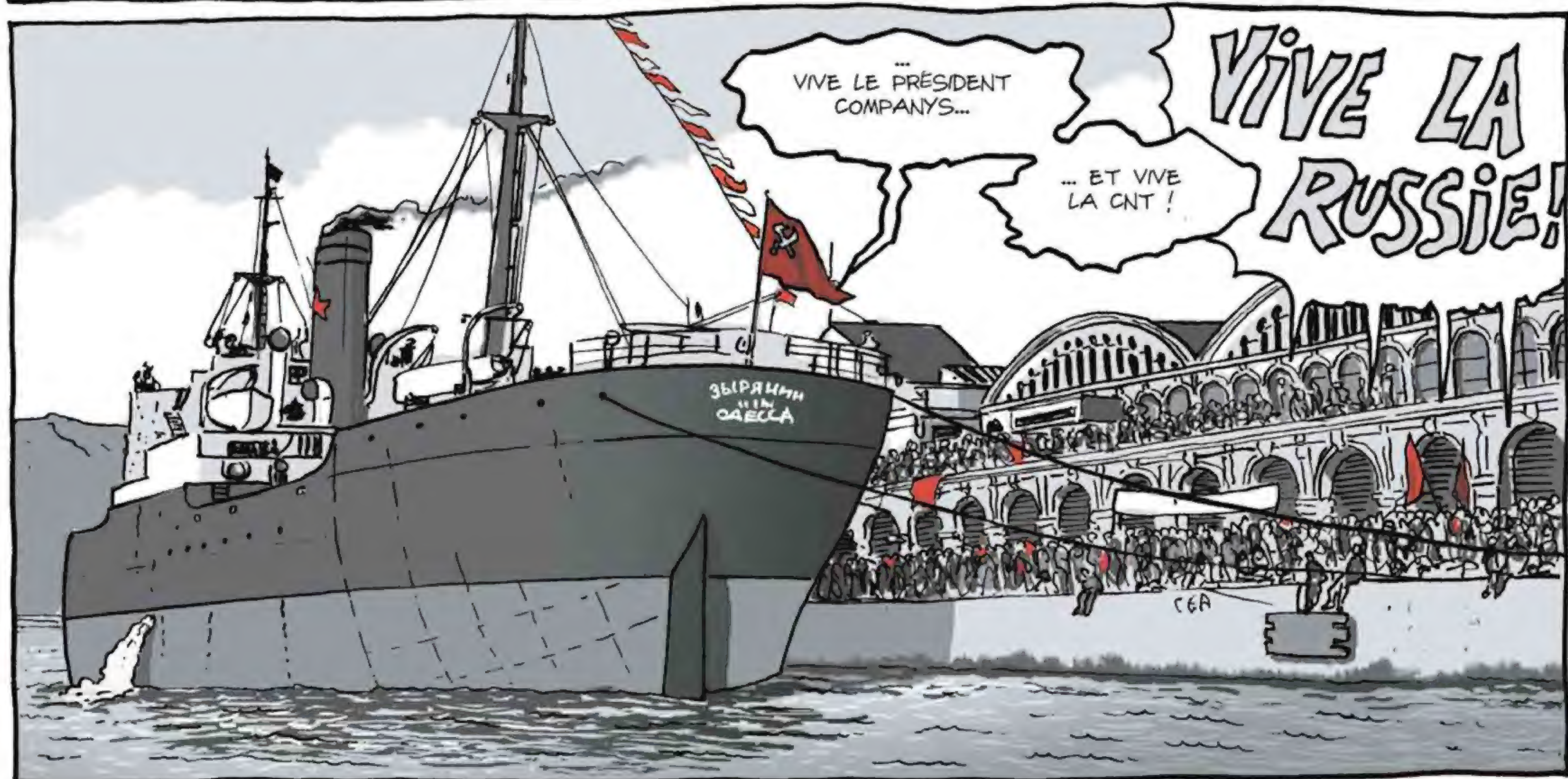


ANA, MA GRANDE,
TU N'Y VOIS RIEN. MONTE
SUR MES ÉPAULES !



T'EN FAIS PAS, FINA,
JE M'OCCUPE D'ELLE !

UNE DÉLÉGATION OFFICIELLE EST MONTÉE À BORD.
LE CONSUL DE RUSSIE, ANTONOV-OVSENKO, PREND LA PAROLE.





STALINE T'APPARAÎT PLUS RESPECTABLE LORSQU'IL VOUS OFFRE DES ARMES ?

JE NE PENSAIS PAS QU'IL LE FERAIT...
JE ME SUIS TROMPÉE !

TOUTES MES EXCUSES À VOTRE PETIT PÈRE
DU PEUPLE. JE DOIS RECONNAÎTRE
QU'IL REMONTE DANS MON ESTIME...
GRÂCE À VOTRE PAYS, NOUS VAINCRONS
LE FASCISME INTERNATIONAL !

SI CE BATEAU A DES ARMES
À SON BORD, BIEN ENTENDU !
ET S'IL N'EN AVAIT PAS ?

OH TOI, TU CHERCHES
TOUJOURS LA POLÉMIQUE...

TU NE M'AURAS PAS
CE COUP-CI !

EH ! LES GARS, CE TYPE EST
UN DÉLÉGUÉ RUSSE !

COMMENT PUIS-JE
TE REVOIR ?

VIVE NOTRE
CAMARADE
RUSSE !

VIENS DONC
AU THÉÂTRE BAKOUNINE...
JE VOUS PRÉSENTERAI
MON PETIT AM !



LECHA ?



VOUS AVEZ VU
LECHA ?

IL ÉTAIT LÀ IL Y A
DEUX MINUTES !



T'INQUIÈTE PAS,
IL NE RISQUE RIEN,
IL EST AVEC ANA !



TU VAS MEUX,
LECHA ? ON A
APPRIS QUE TU
AVAIS ÉTÉ BLESSÉ.



QU'EST-CE QUE VOUS ATTENDEZ
POUR DÉCHARGER CE CARGO ?

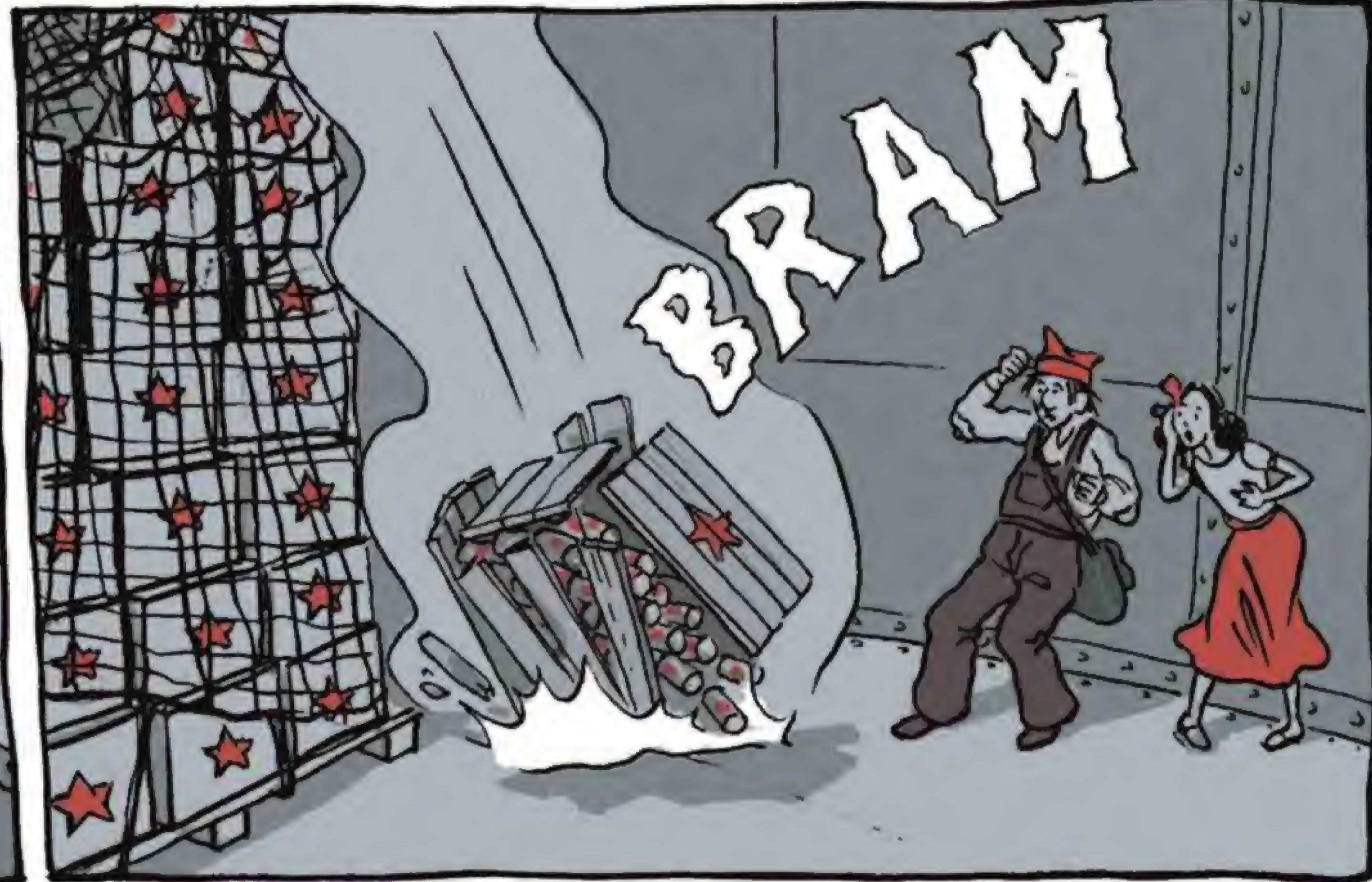
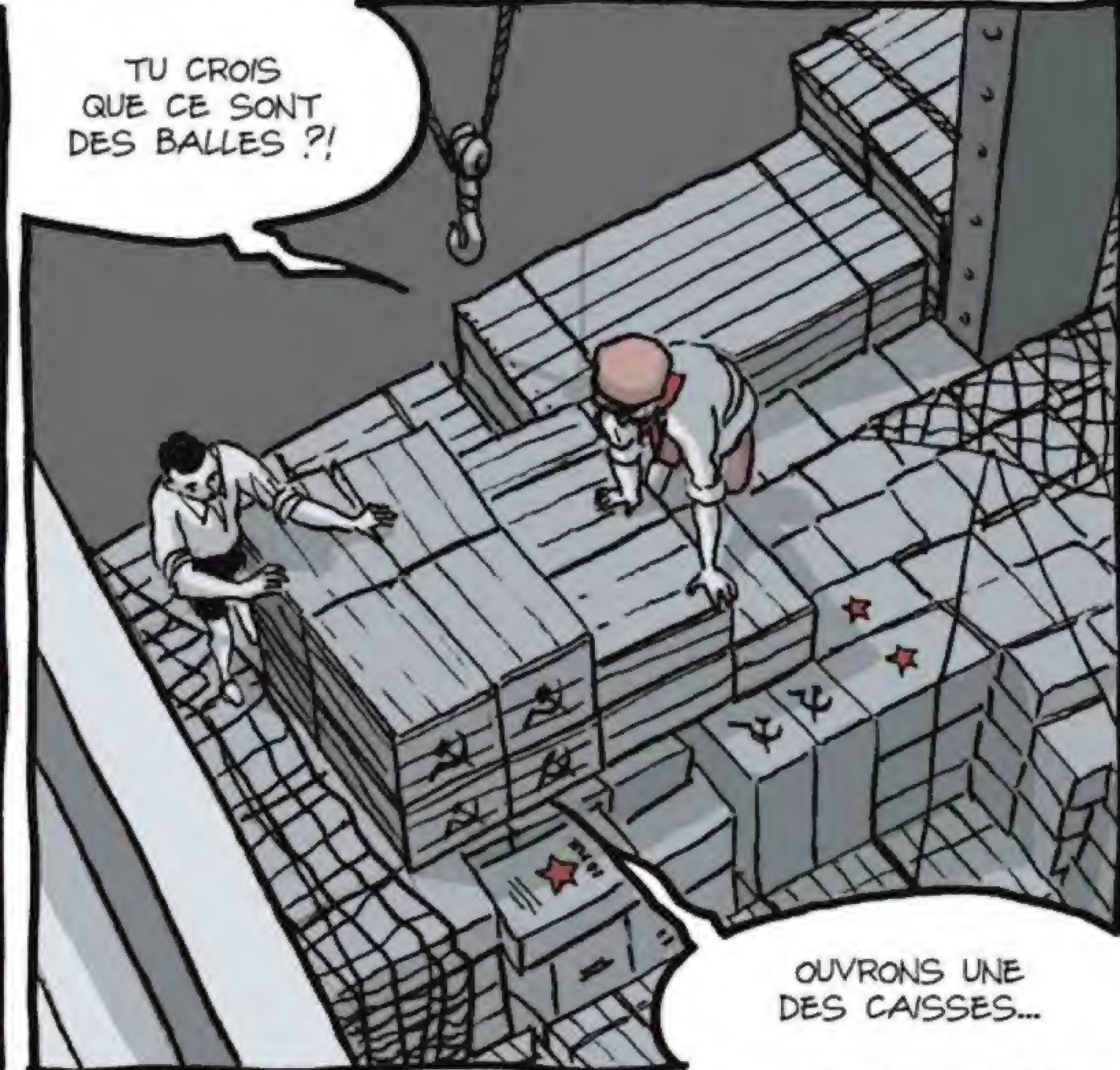
ON ATTEND
LE DÉPART
DE LA DÉLÉGATION...

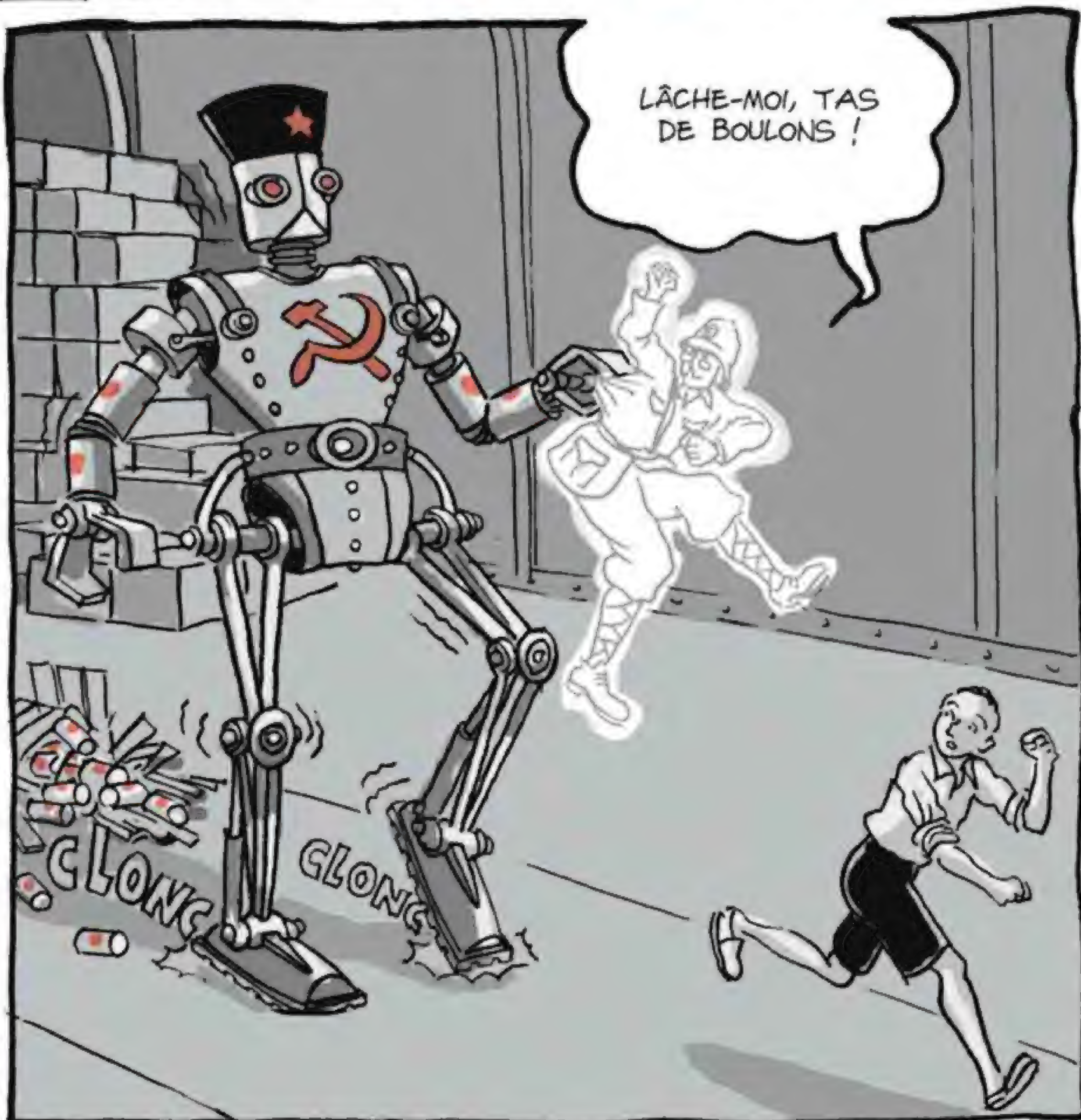


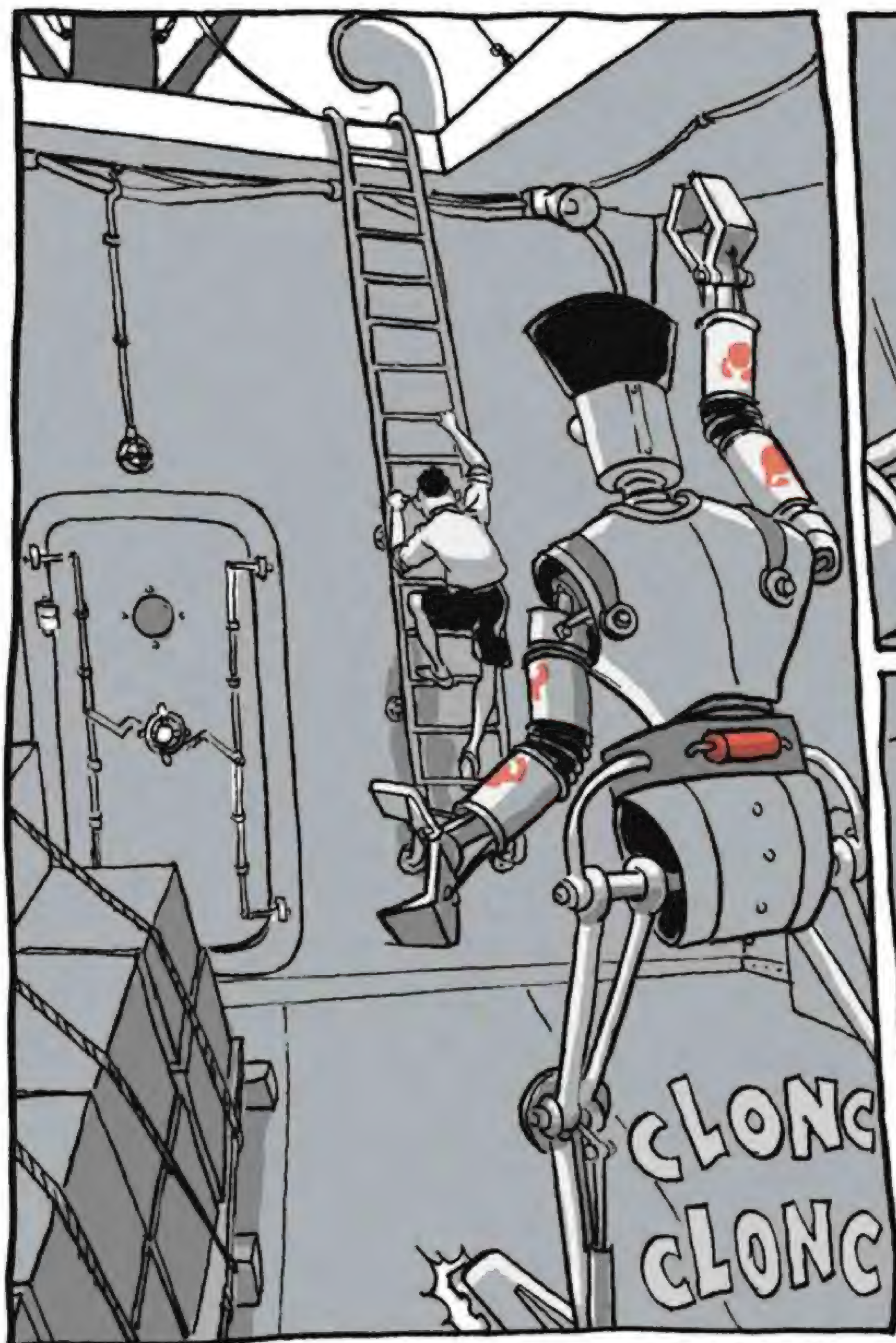
IL Y A TROP DE MONDE
POUR L'INSTANT SUR LE QUAI !

?
EUX ?









PLUS TARD, SUR LA RAMBLA...

ON CROYAIT QU'ILS
T'AVAIENT ATTRAPE !



CELUI-CI ?



NON,
L'AUTRE !

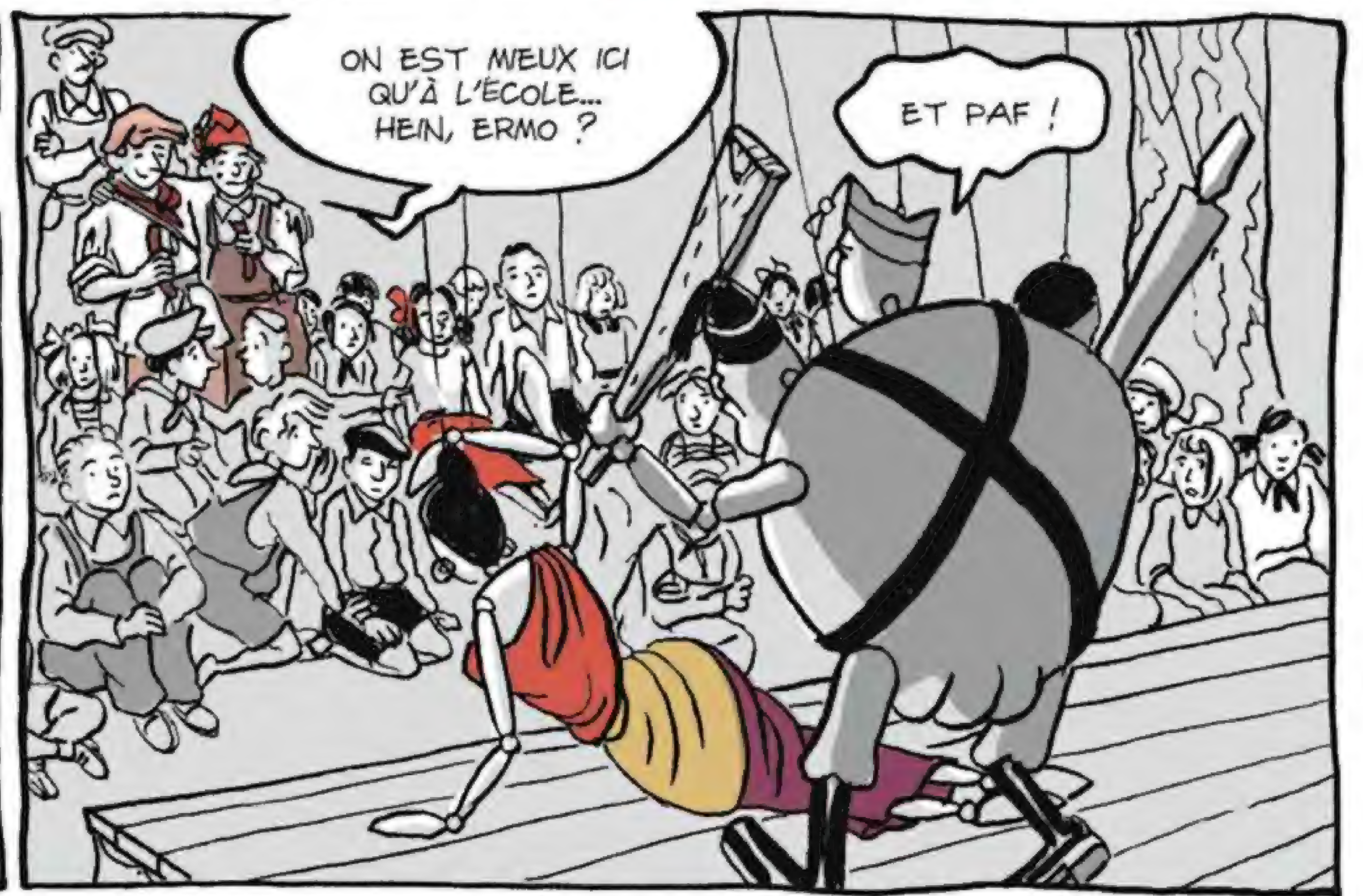
BON, TU TE DÉCIDES ?
TU VEUX QUOI ?

NON,
RIEN, MERCI !



ON EST MEUX ICI
QU'À L'ÉCOLE...
HEIN, ERMO ?

ET PAF !



AVEC MES AMIS HITLERICO
ET MUSSOLINO...



... ON A CREVE
LA RÉPUBLIQUE !

TU VEUX DE
LA SAUCISSE ?
C'EST GRATIS !

HOUU!
HOUU!
!!



HOU, HOU !
À BAS FRANCO !
LA TÊTE DANS L'CANIVEAU !





! CAMARADAS !
QUI S'EN PREND
À LA
RÉPOUBLIKA ?



VENGEANCE !



C'EST L'ARME SECRÈTE
QUE J'AI VUE SUR LE CARGO !



ON N'A VU QUE DES BOÎTES
DE CONSERVE, LÀ-BAS !



MOI, JE SUIS RESTÉ !
ET JE L'AI VUE !

C'EST ÇA !

CROUCH
CROUCH



BEN, MOI,
JE TE CROIS !



ELLE EST
AMOUREUSE !
HOOO ERMO,
MON AMOUUUUR...

OH !
PABLITA !

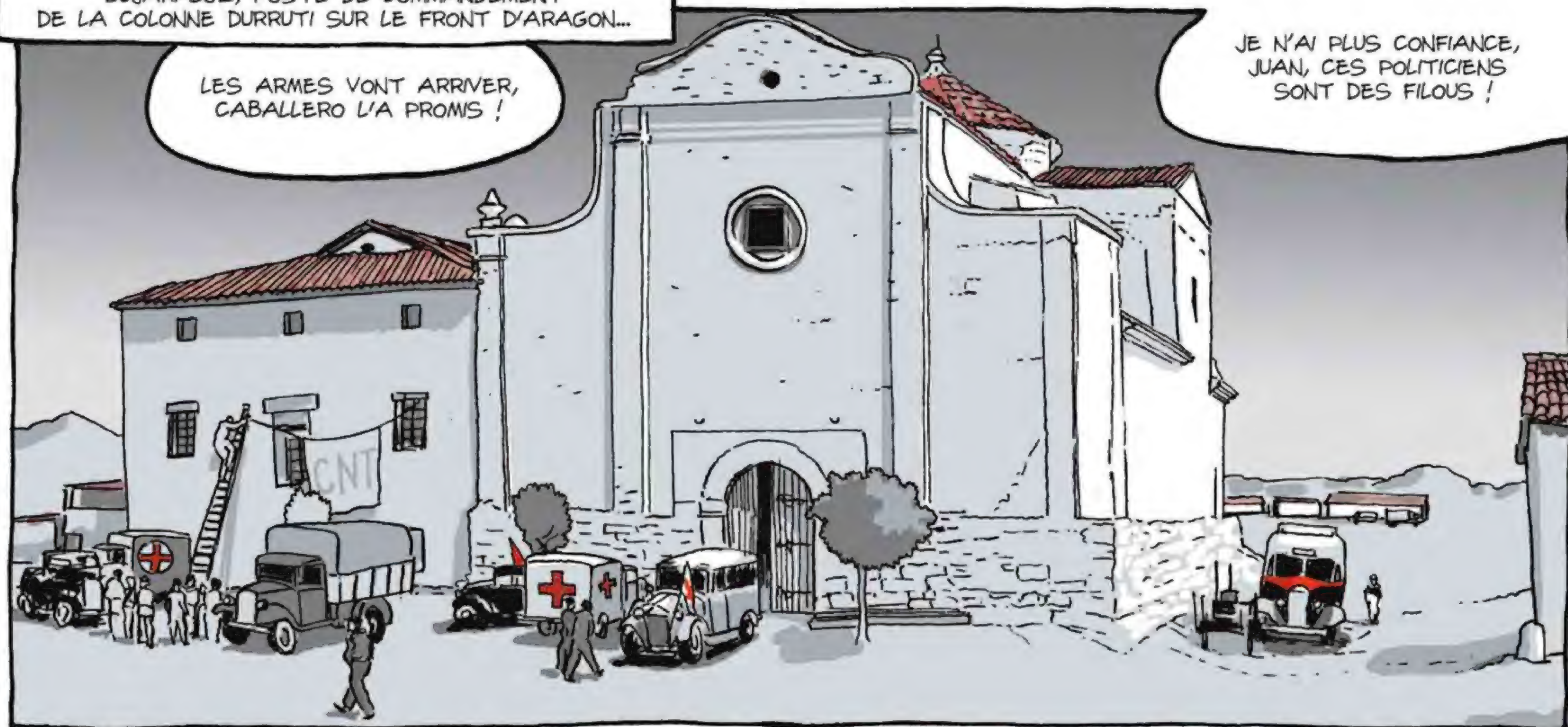


VOUS N'ÊTES PAS DRÔLES,
TOUS LES DEUX !

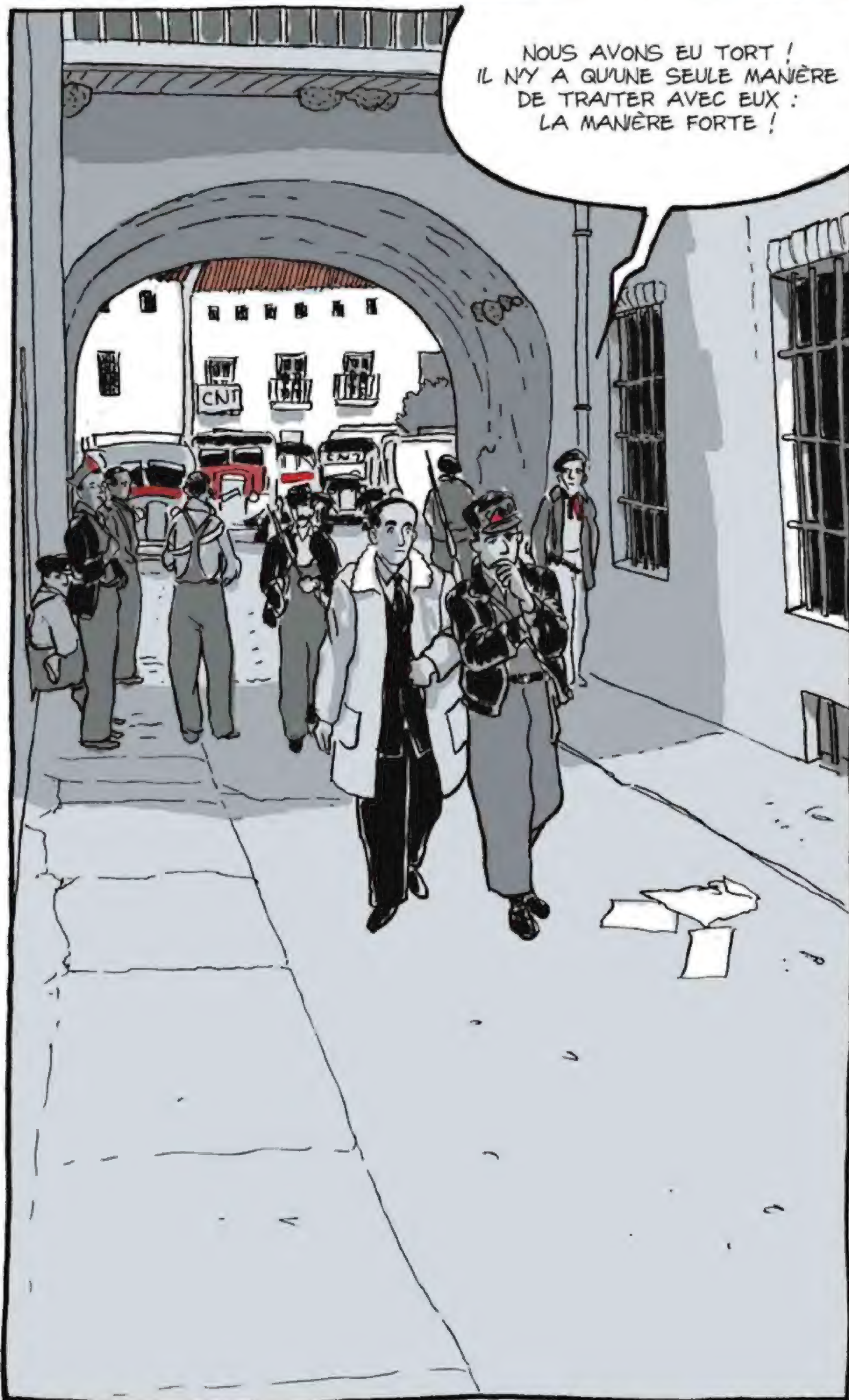
BUJARALÓZ, POSTE DE COMMANDEMENT
DE LA COLONNE DURRUTI SUR LE FRONT D'ARAGON...

LES ARMES VONT ARRIVER,
CABALLERO L'A PROMIS !

JE N'AI PLUS CONFIANCE,
JUAN, CES POLITICIENS
SONT DES FILOUS !



NOUS AVONS EU TORT !
IL N'Y A QU'UNE SEULE MANIÈRE
DE TRAITER AVEC EUX :
LA MANIÈRE FORTE !



FACILE À DIRE,
MAIS QU'AURAIS-TU FAIT,
TOI ?

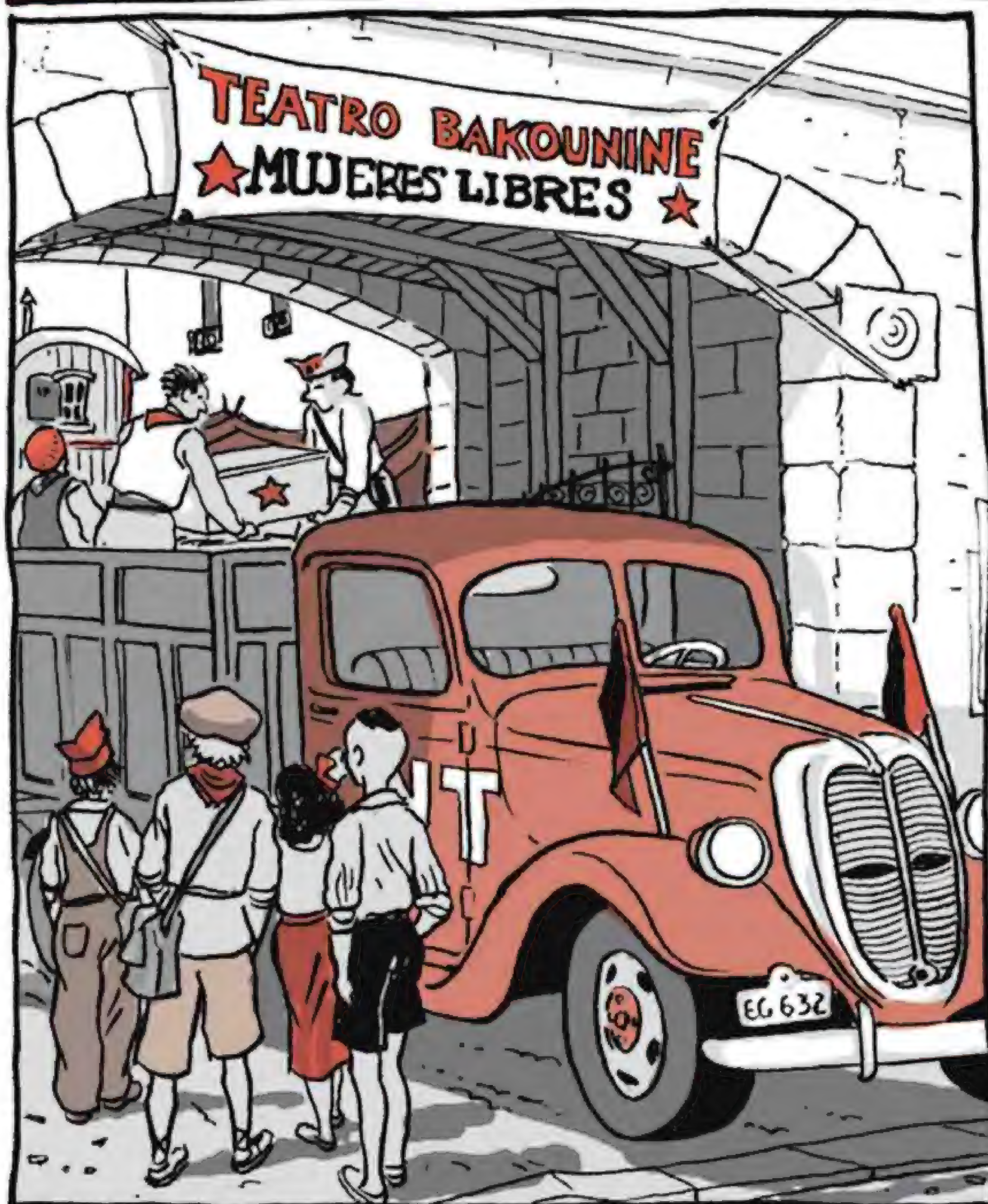
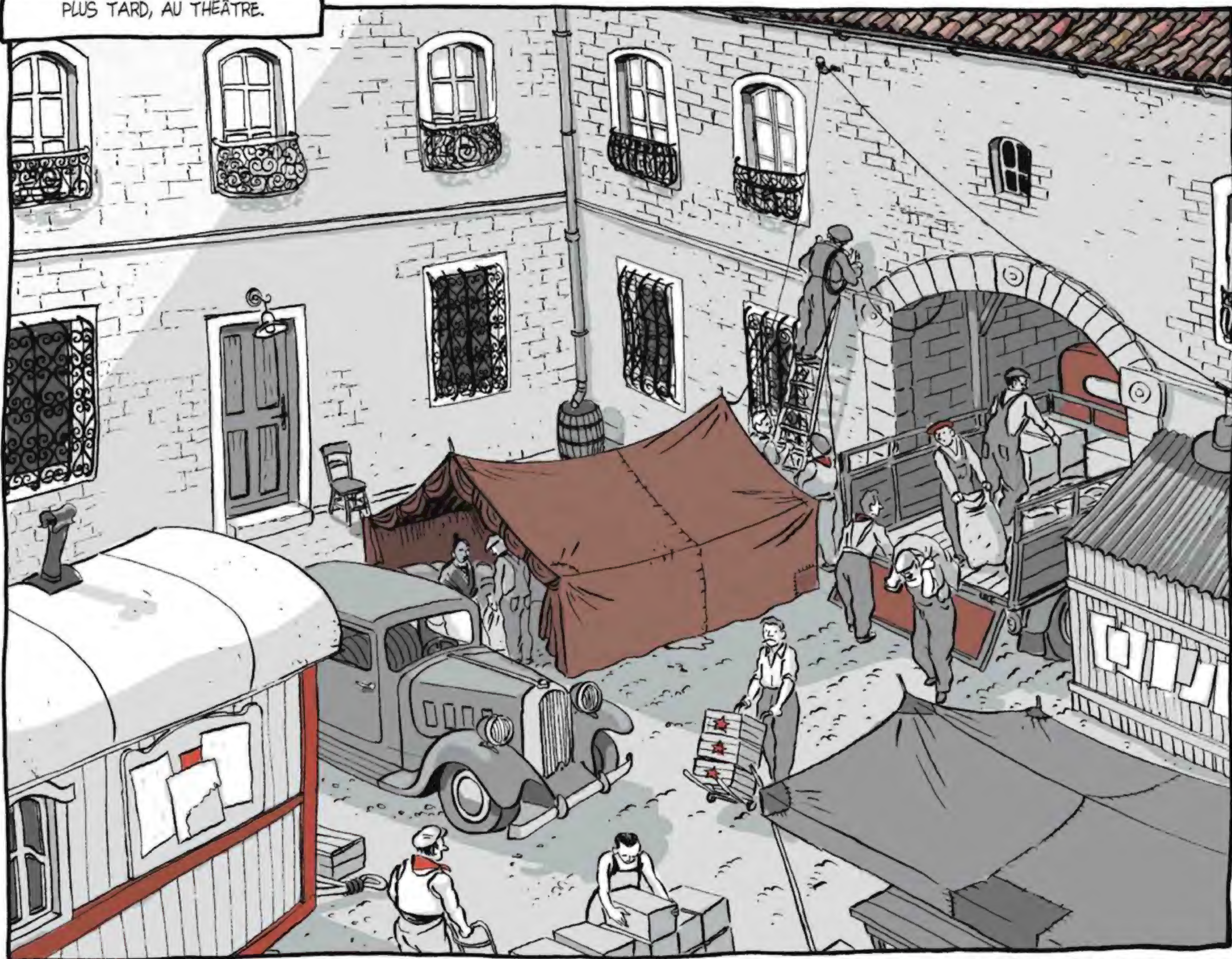


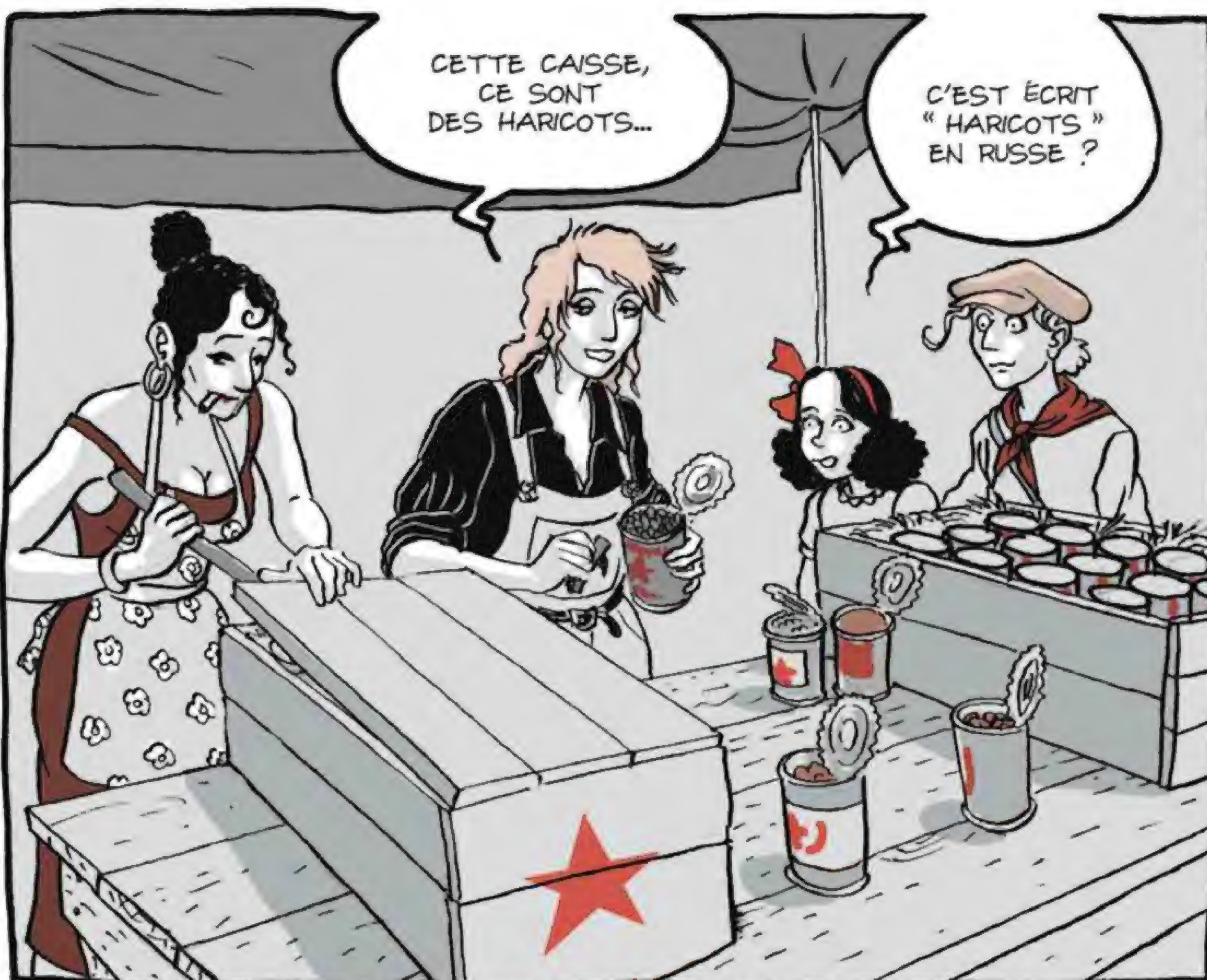
J'EN AI DÉJÀ PARLÉ...
J'AURAIS ATTAQUÉ LA BANQUE D'ESPAGNE...
NOUS AVONS DES MILLIERS D'ANARCHISTES
À MADRID...





PLUS TARD, AU THÉÂTRE.





LE GOUVERNEMENT DEMANDE
LA MILITARISATION DES MILICES...



... TU TE RENDS COMPTE !
ET EN PLUS, LES FEMMES COMBATTANTES
VONT ÊTRE RENVOYÉES DU FRONT !

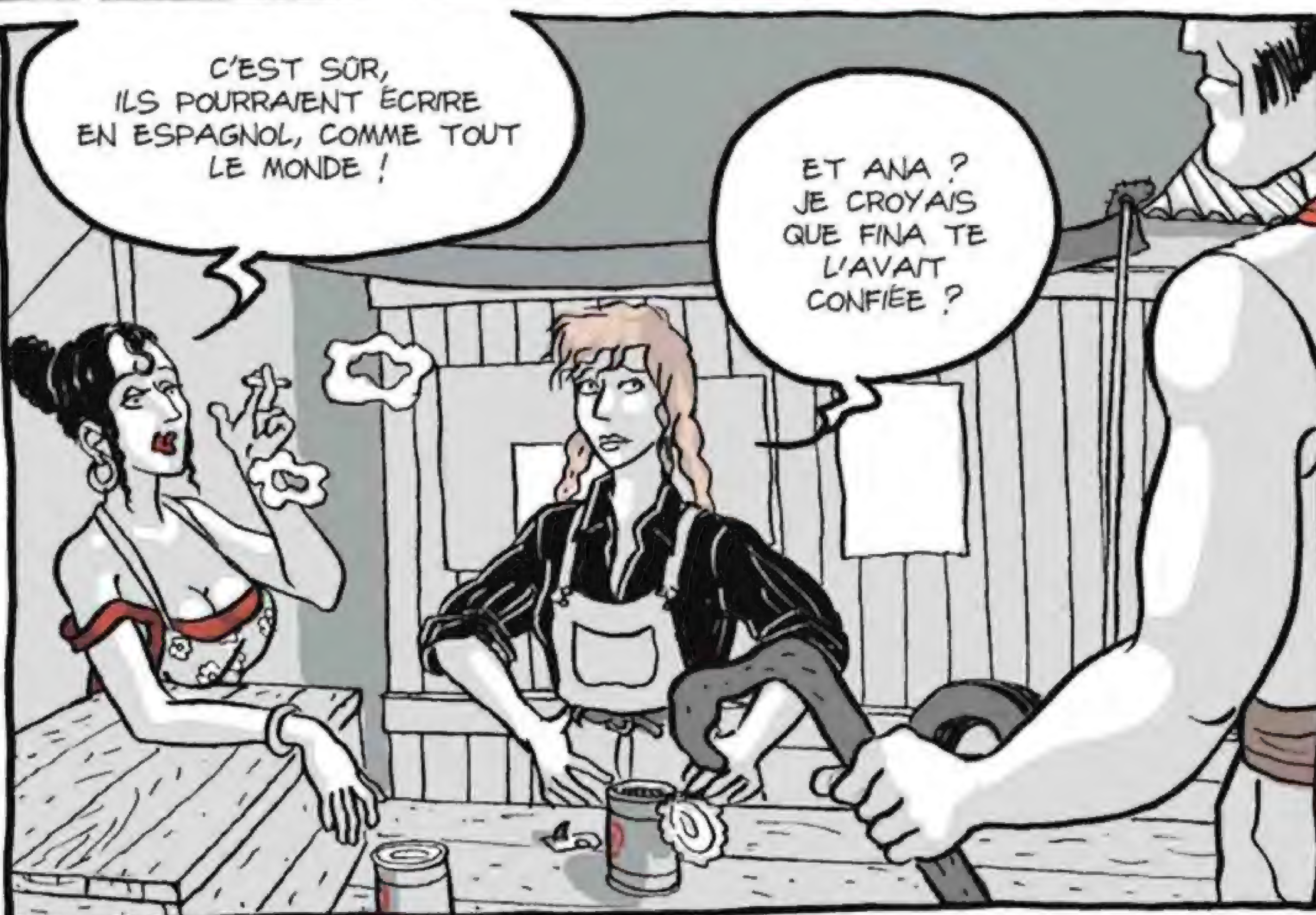


À LES ENTENDRE, ON N'EST
BONNES
QU'À FAIRE LA POPOTE ET À
LAVER LES CALEÇONS DES MECS !
... EN PARLANT DE ÇA,
VOILÀ LE TIEN !

JE VIENS DE VOIR MES COPAINS DOCKERS,
LES RUSSES SE FOUTENT DE NOUS !



C'EST SÛR,
ILS POURRAIENT ÉCRIRE
EN ESPAGNOL, COMME TOUT
LE MONDE !



ET ANA ?
JE CROYAIS
QUE FINA TE
L'AVAIT
CONFÉE ?

HEU ! ANA ?
C'EST VRAI, NON, JE SAIS PAS...
C'EST QUE JE NE PEUX PAS COURIR
APRÈS LES GOSSES
AVEC MA JAMBE DE BOIS !



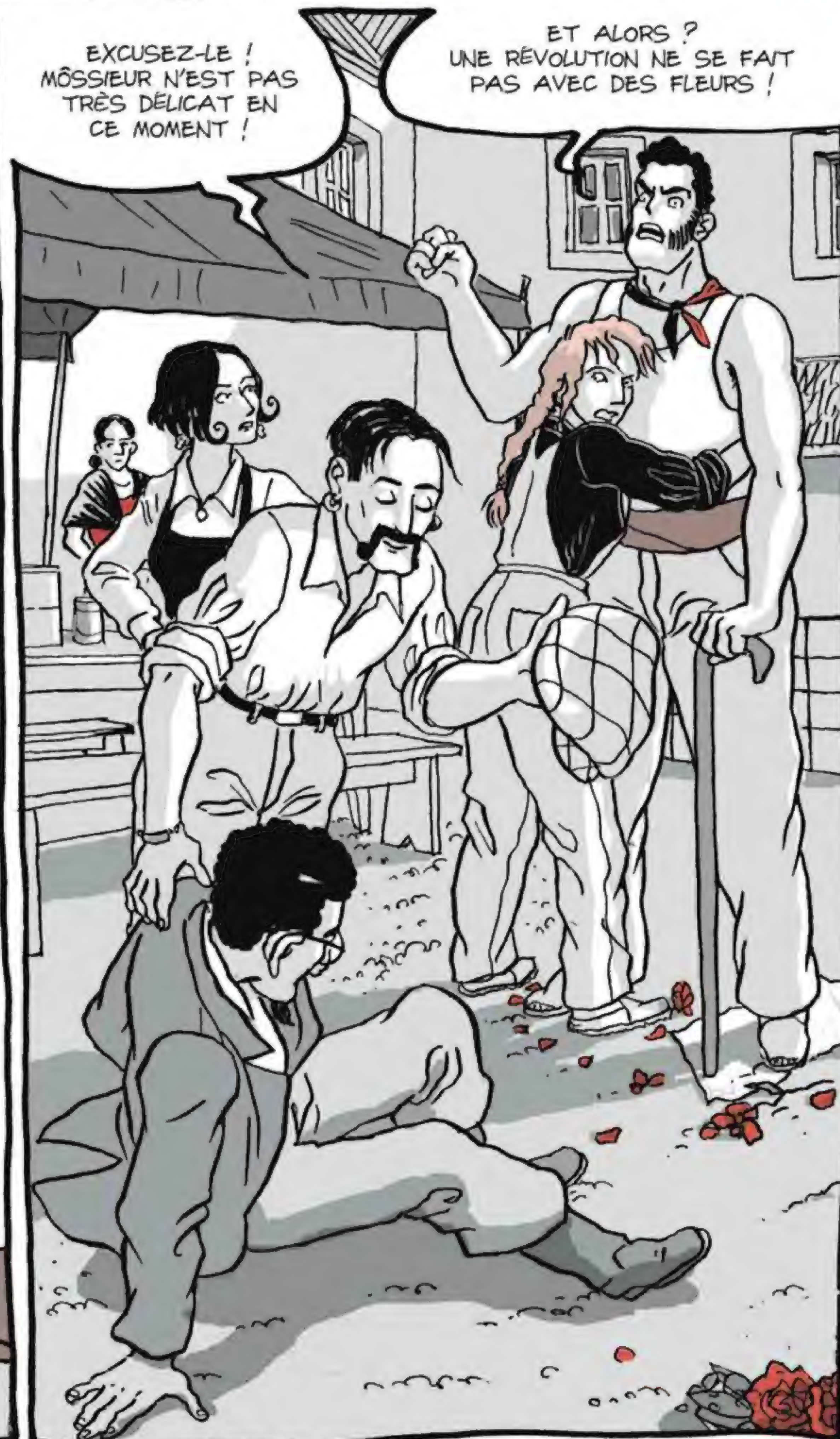
T'EN FAIS PAS,
ELLE EST RENTRÉE
AVEC ERMO !



LA PROCHAINE
FOIS, JE NE
TE FERAIS PAS
CONFIANCE,
LECHA !







QU'EST-CE QUE TU CROIS ? EN 1917,
J'AVAIS 16 ANS ET JE ME SUIS BATTU
POUR LA RÉVOLUTION !
ET CE N'ÉTAIT PAS AVEC DES FLEURS,
ON NE FAISAIT PAS DANS LA DENTELLE !

JE SERAIS TOI,
JE N'INSISTERAIS
PAS TROP !

NON, C'EST SÛR, LORSQUE L'ARMÉE ROUGE
BOLCHEVIQUE SE RETOURNA CONTRE
SES AMIS ANARCHISTES ET MASSACRA
LES FIDÈLES DE MAKHNO EN UKRAÏNE,
EFFECTIVEMENT,
VOUS NE FAISIEZ PAS
DANS LA DENTELLE...

ET
FAUT-IL AUSSI
PARLER DES
MARINS DE
KRONSTADT ?

J'Y COMPRENDS
QUE DALLE !

C'EST LE PASSÉ, TOUT ÇA !
ET LES ERREURS QUE NOUS AVONS
FAITES EN RUSSIE PEUVENT
ÊTRE ÉVITÉES ICI !
NON ?

TU ME FAIS RIRE, ON NE VOUS DEMANDE PAS
DE VENIR NOUS DIRE COMMENT ON FAIT
UNE RÉVOLUTION !
ON VEUT SEULEMENT DES ARMES !

AU LIEU DE ÇA, ON NOUS ENVOIE
DES PATATES POURRIES...

SCRACH

STALINE A SIGNÉ LE PACTE
DE NON-INTERVENTION...
NOUS NE POUVONS PAS FOURNIR
D'ARMES À L'ESPAGNE...
POUR L'INSTANT.

FOUTAISES !

VOUS AVEZ POURTANT
LIVRÉ DES ARMES
AUX COMMUNISTES
DE MADRID...

ÇA SUFFIT !
ON NE NOURRIT PAS
LES GENS AVEC
DES BALLES
DE MITRAILLE !

EN ATTENDANT,
TU PEUX PEUT-ÊTRE NOUS TRADUIRE
CE QUI EST MARQUÉ
SUR CES CAISSES ?

DE TOUTE FAÇON,
D'AUTRES NAVIRES VIENDRONT,
L'AIDE CONTINUERA EN NOURRITURE
ET EN ARMES...

STALINE VEUT SIMPLEMENT AIDER
LES RÉPUBLICAINS DANS LEUR GUERRE
CONTRE LES FASCISTES...

IL NE CROIT PAS
À UNE RÉVOLUTION QUI
RUINERAIT LE PAYS !

POUR NOUS, GUERRE ET
RÉVOLUTION SONT LIÉES,
ELLES SONT L'AFFAIRE
DU PEUPLE !

LAISSEZ,
NE RÉPONDEZ PAS !

ELLES SONT OÙ,
CES TRADUCTIONS ?

ZUT, ÇA VA
RECOMMENCER !

КРА
СХА



PAPA,
POURQUOI
ILS SE
DISPUTENT ?



CE SONT
DES HISTOIRES
D'ADULTES,
DE POLITIQUE
ET D'ARGENT...
C'EST
COMPLIQUÉ !



POUR ACHETER
DES ARMES,
IL FAUT ?



DU FRIC !



EXACT... MAIS L'ARGENT...



ÇA VA, ÇA VIENT...



... ET POF, ÇA S'ÉVAPORE !



PAPA,
JE CONNAIS CE TOUR,
LA PIÈCE EST DANS
L'AUTRE MAIN...



L'AUTRE MAIN ?



NON, MA FILLE, IL N'Y A QUE
QUELQUES POIS CHICHES...

PLUS TARD...

FINA, À TOI
L'HONNEUR !!

ÇA Y EST,
VOUS AVEZ RÉTABLI
LA LIGNE ?



LE CENTRAL
TÉLÉPHONIQUE ?
NOUS SOMMES RELIÉS...
LE THÉÂTRE
BAKOUNNE !
OUI !



ÇA MARCHE !



GRÂCE
AUX FRANÇAIS,
ALEX ET PIERROT !



TENEZ, BUVEZ UN COUP
AU PORRON, VOUS L'AVEZ BIEN
MÉRITÉ, TOI ET
TON COLLÈGUE !



BRAVO !



ALLONS PIERROT,
NE ME FAIS PAS
HONTE !





TIENS !
PRENDS DONC
UN VERRE !

PAS FACILE !



VOUS ÊTES DE
SACRÉS
TECHNICIENS, MAIS
POUR CE QUI EST
DU PORRON...

CE N'EST QU'UNE
QUESTION DE
PRATIQUE !



VOUS FAISIEZ QUOI EN
FRANCE ?

JE POSAIS DES LIGNES
AUX P&T DE BORDEAUX !

ET TU ES VENU EN POSER
EN ESPAGNE !

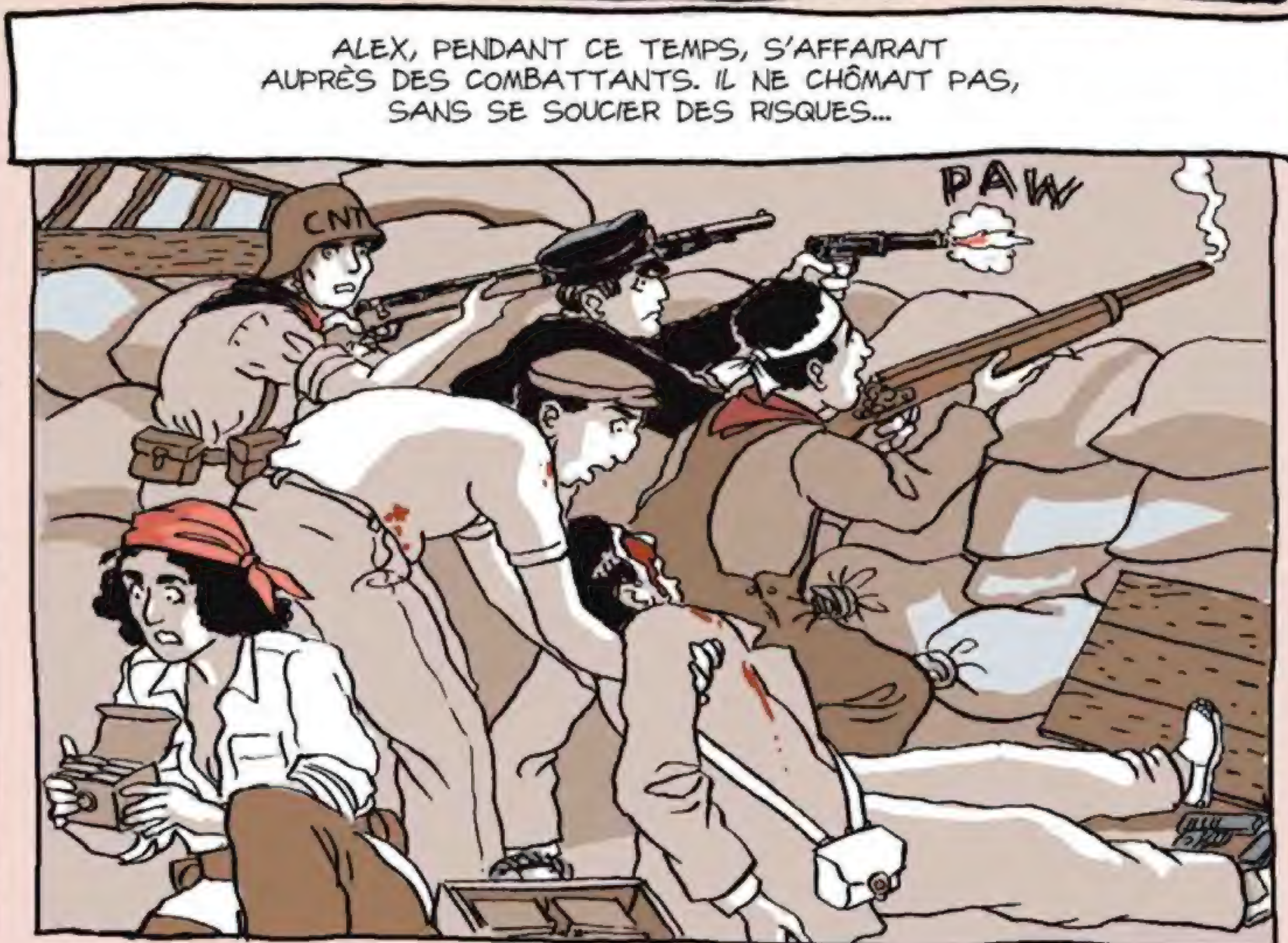


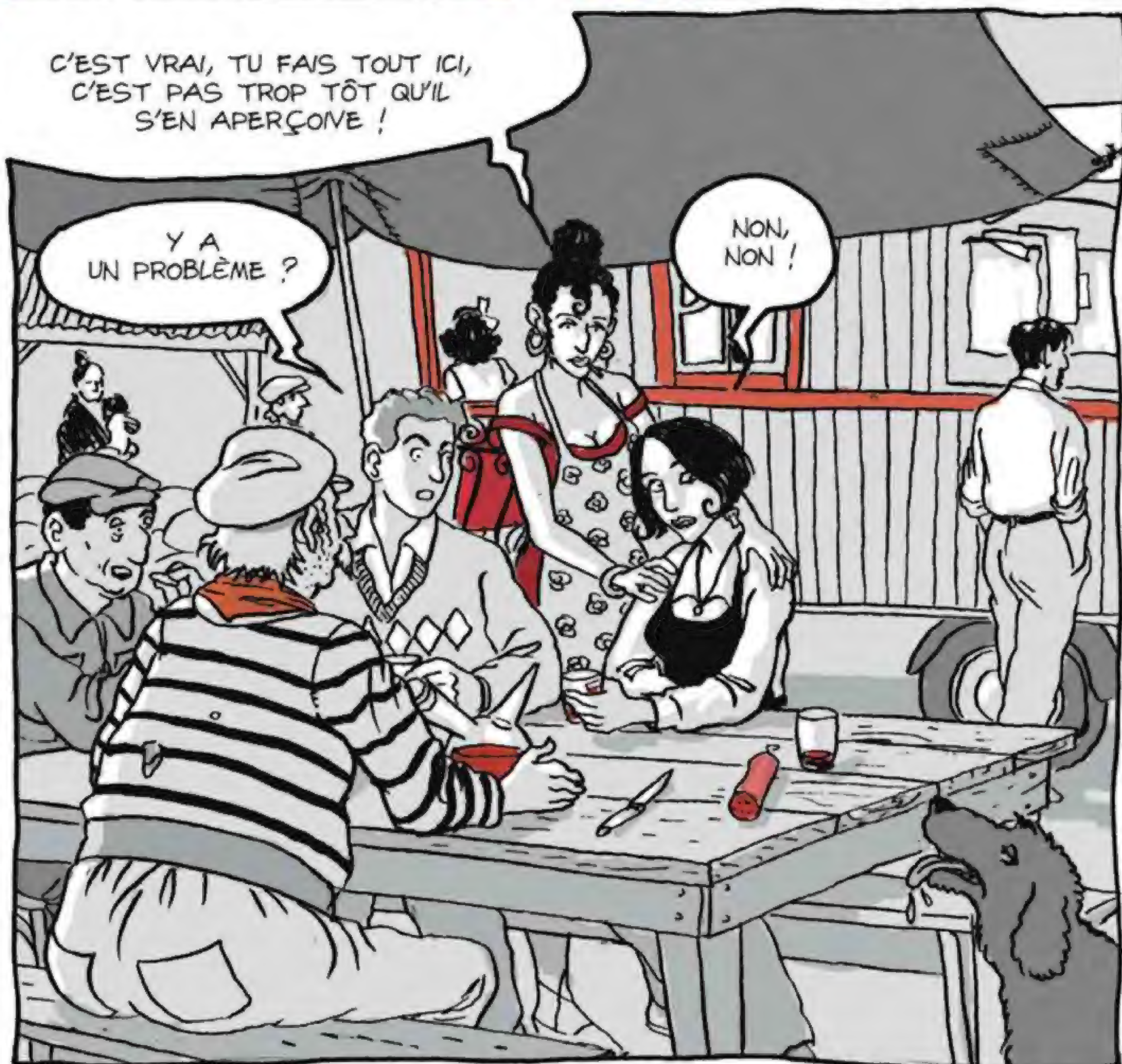
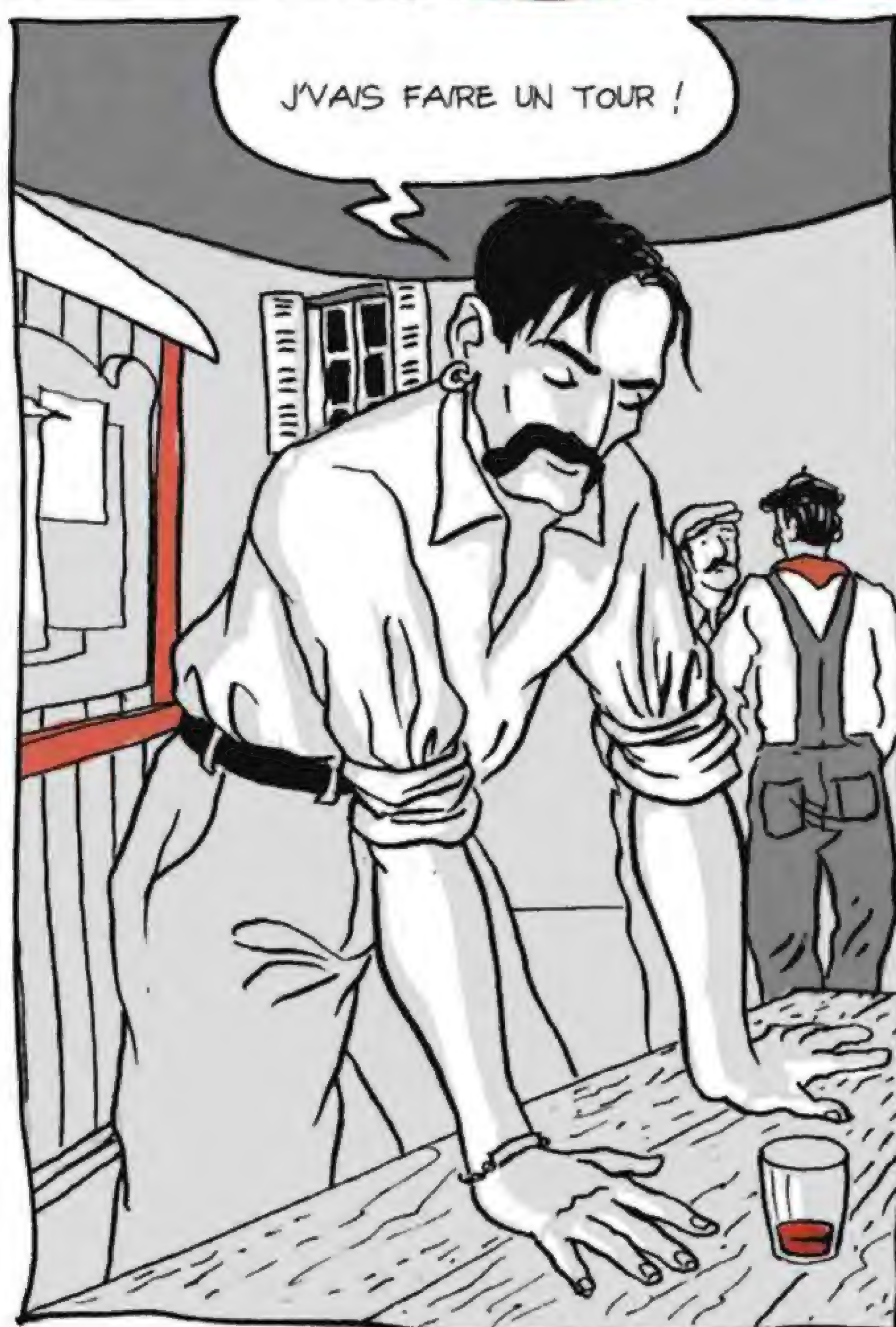
PAS VRAIMENT...
ON EST VENUS
AVEC PIERROT ET
MA SOEUR SIMONE
POUR ASSISTER
AUX OLYMPIADES.
À LA PLACE, ON A VU
UN VRAI CIRQUE !

LE 19 JUILLET, CE SONT DES COUPS DE FEU ET DES CRIS QUI NOUS ONT RÉVEILLÉS.
MALGRÉ LES RECOMMANDATIONS DE NOTRE LOGEUSE, NOUS SOMMES SORTIS DANS LA RUE.
LES MILITAIRES TENTAIENT UN COUP D'ÉTAT ET LE PEUPLE RÉSISTAIT.
NOUS AVONS ÉTÉ HAPPÉS PAR L'ENTHOUSIASME POPULAIRE DES GENS
QUI BATISSAIENT DES BARRICADES ET DÉFENDAIENT COÛTE QUE COÛTE LA LIBERTÉ...

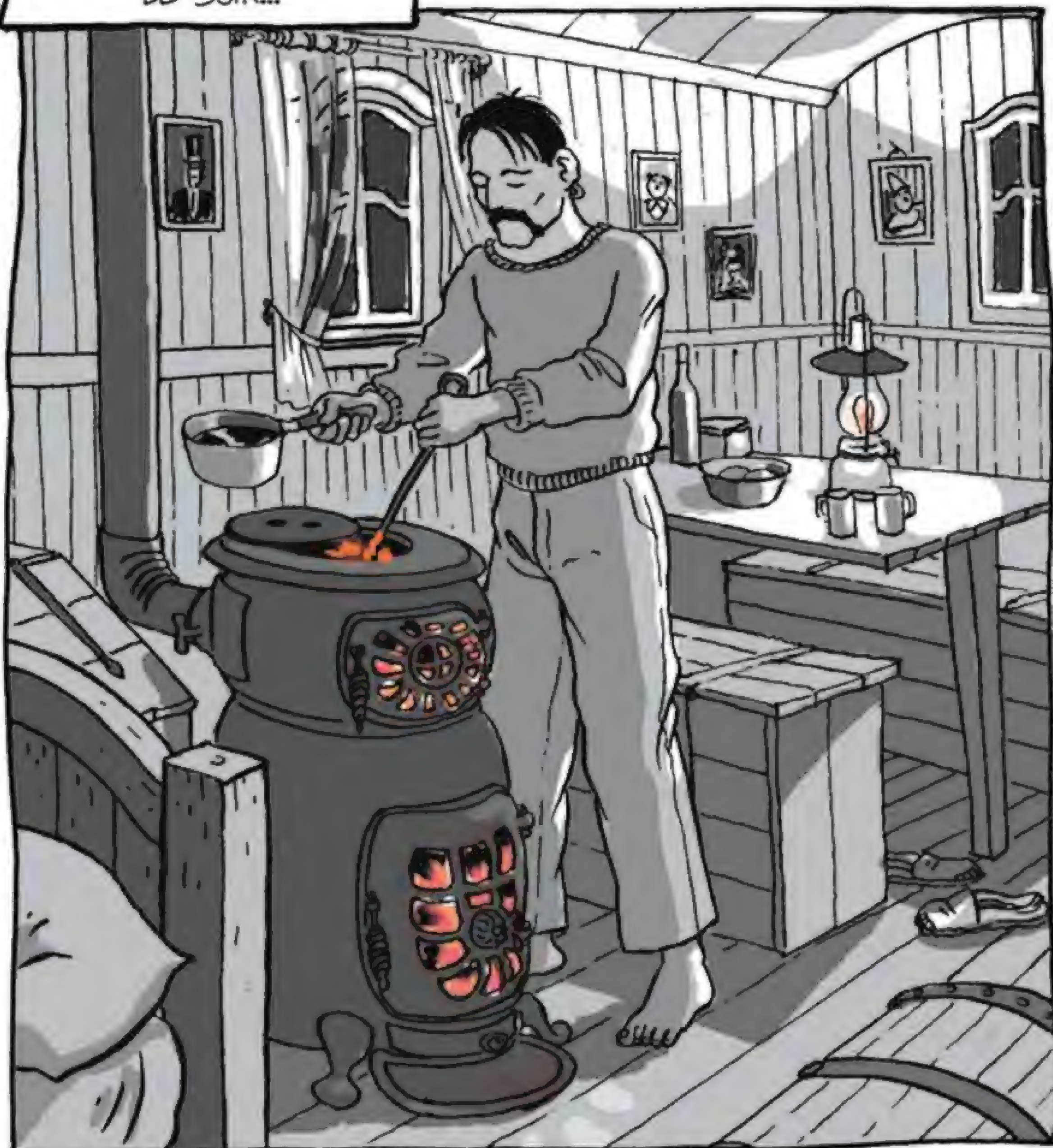


FAIS GAFFE,
ALEX, OÙ
VAS-TU ?





LE SOIR...



RIEN, JE SUIS CONTENT
D'AVOIR RETROUVÉ
LA ROULOTTE,
LA TROUPE...

QUELLE TROUPE ?
CEUX QUI SONT MORTS,
PARTIS, MUTILÉS OU S'OCCUPENT
DES RÉFUGIÉS ICI ?
OUVRE LES YEUX...

ET NE COMPTE PAS
SUR MOI, NI SUR ERMO.

NE VA PAS METTRE TES IDÉES DE
MAGIE DANS LA TÊTE DE CE GAMIN !
IL Y A L'ÉCOLE...
L'ÉDUCATION, C'EST IMPORTANT,
C'EST AUSSI POUR ÇA
QUE L'ON SE BAT !
TU NE PRIVERAS PAS
ERMO DE ÇA !



MAIS IL N'A PAS BESOIN
DE MOI POUR Y PENSER...

PENDANT CE TEMPS...

JE SUIS JALOUX, OUI !
TU ME POUSSES À L'ÊTRE !

ÇA VA !
JE N'SUIS PAS
SOURDE !

TU CROIS QUE JE N'AI
PAS VU TON JEU,
CE MATIN, AVEC LUI ?
ET CE SOIR, LE VOILÀ
QUI SE POINTE AVEC
SA GUEULE ENFARINÉE...

IL A L'AIR
DE BIEN TE
CONNAÎTRE !

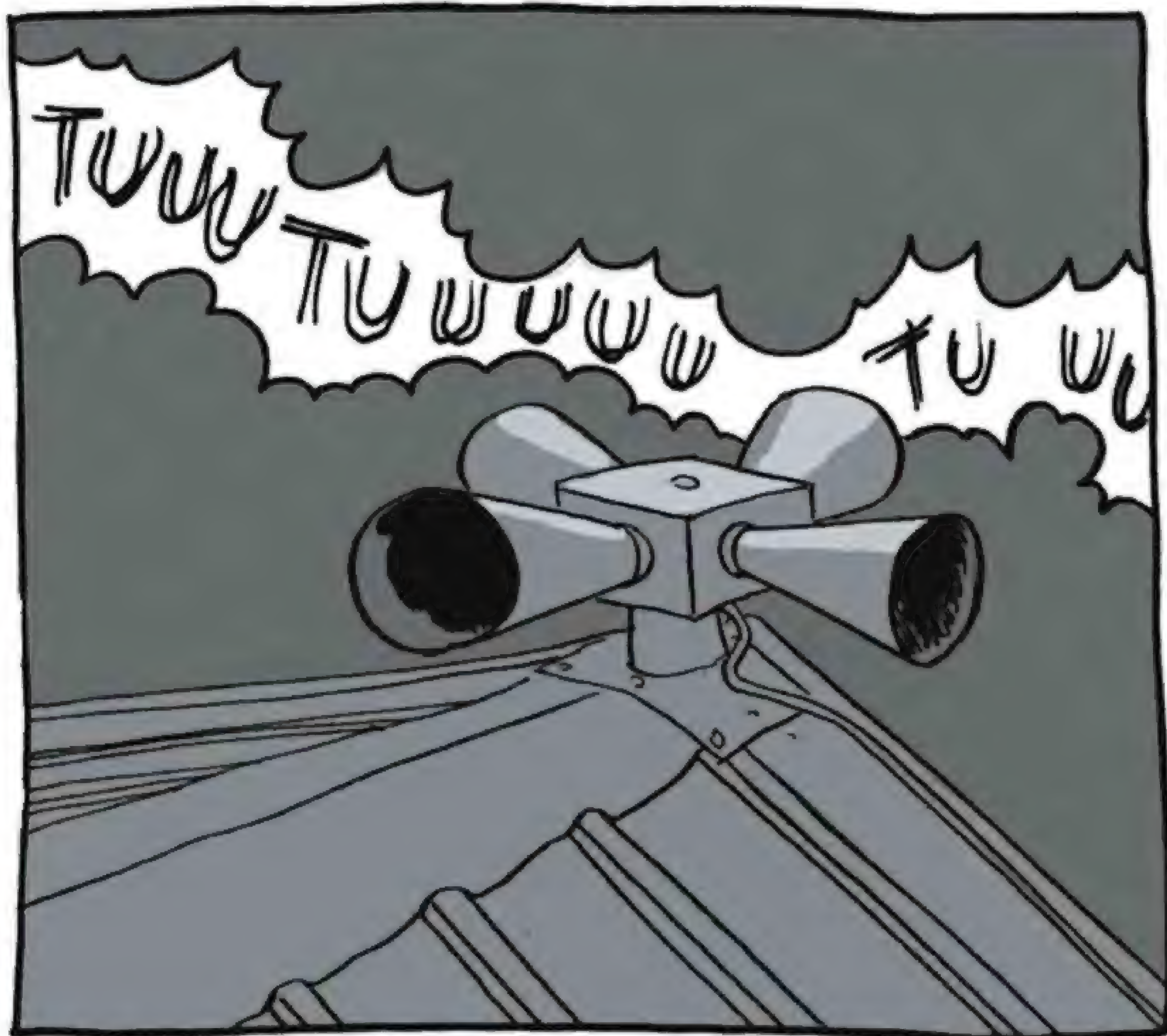
NE CONTINUE PAS,
LECHA !

TU AS COUCHÉ
AVEC LUI ?

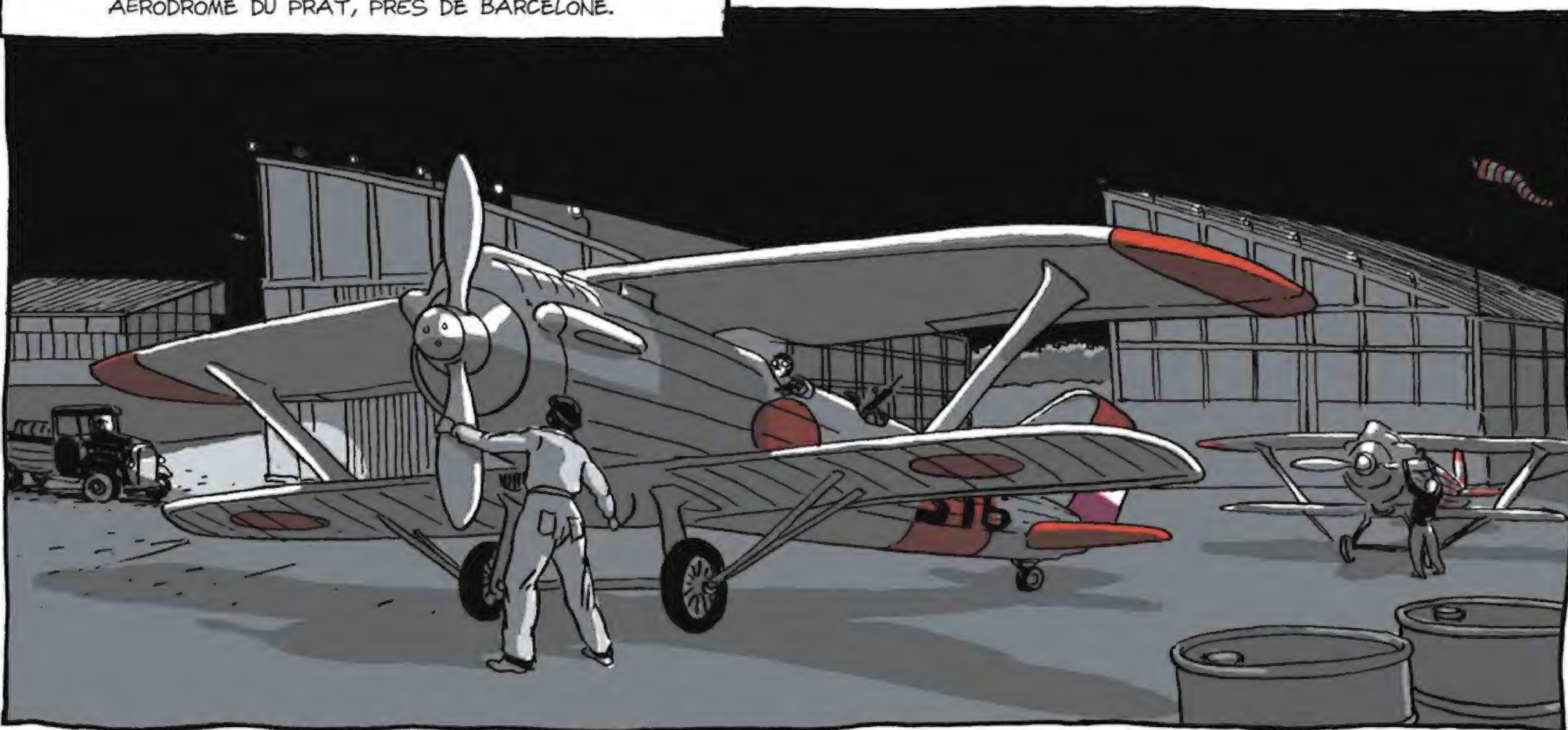
T'ES RIDICULE AVEC
TES PRINCIPES BOURGEOIS !
JE NE T'APPARTIENS PAS
ET TU ES LIBRE
DE TON CÔTÉ.
ON EST ENSEMBLE
SIMPLEMENT
PARCE QU'ON
S'AIME, NON ?

TU PEUX AVOIR CONFIANCE
EN MOI ! JE T'AIME,
JE TE DIS !

ET SI TU EN DOUTES,
TANT PIS POUR TOI !



AÉRODROME DU PRAT, PRÈS DE BARCELONE.



L'ALERTE EST DONNÉE...

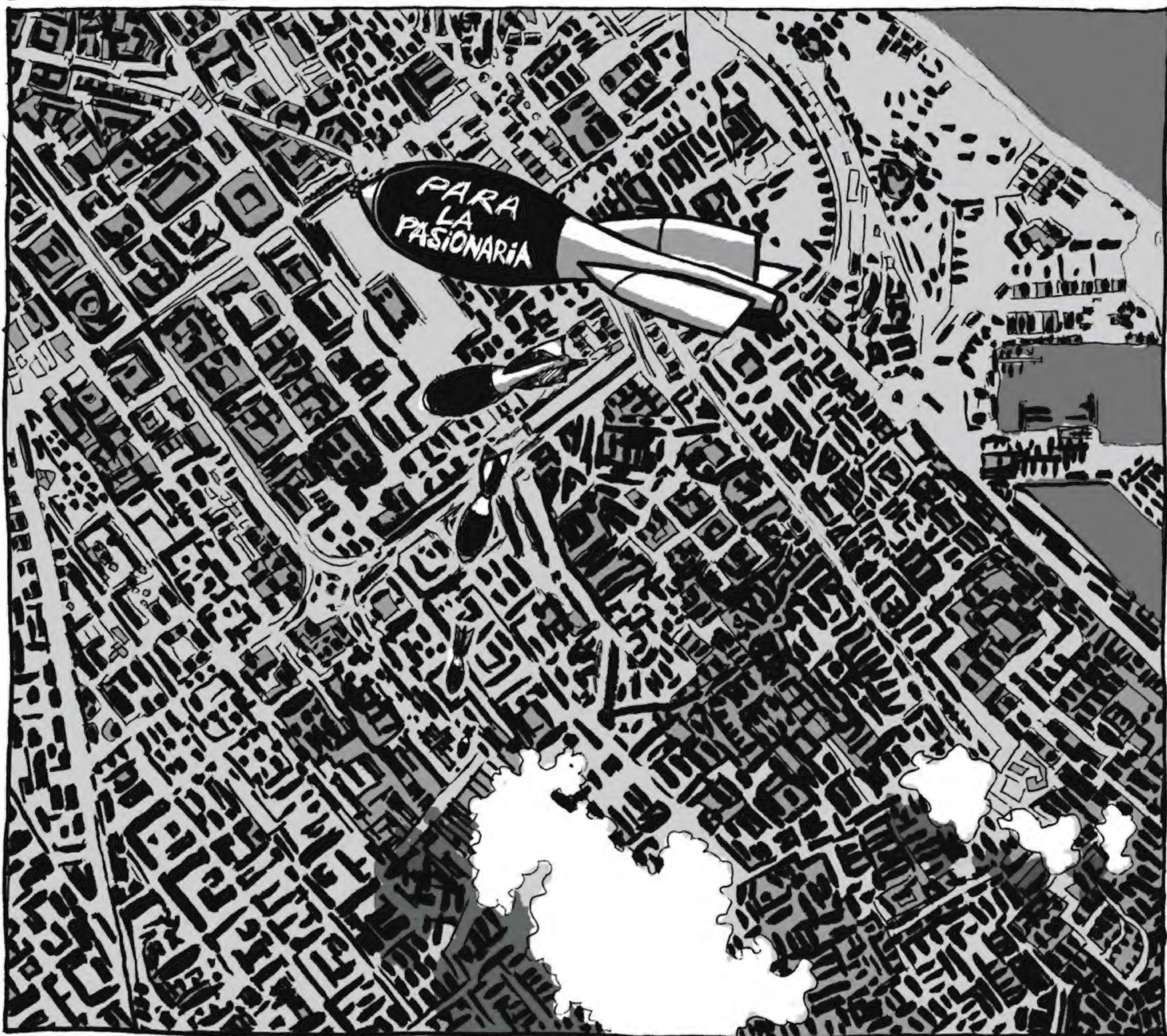


LA CHASSE RÉPUBLICAINE
S'ENVOLE AU PLUS VITE...



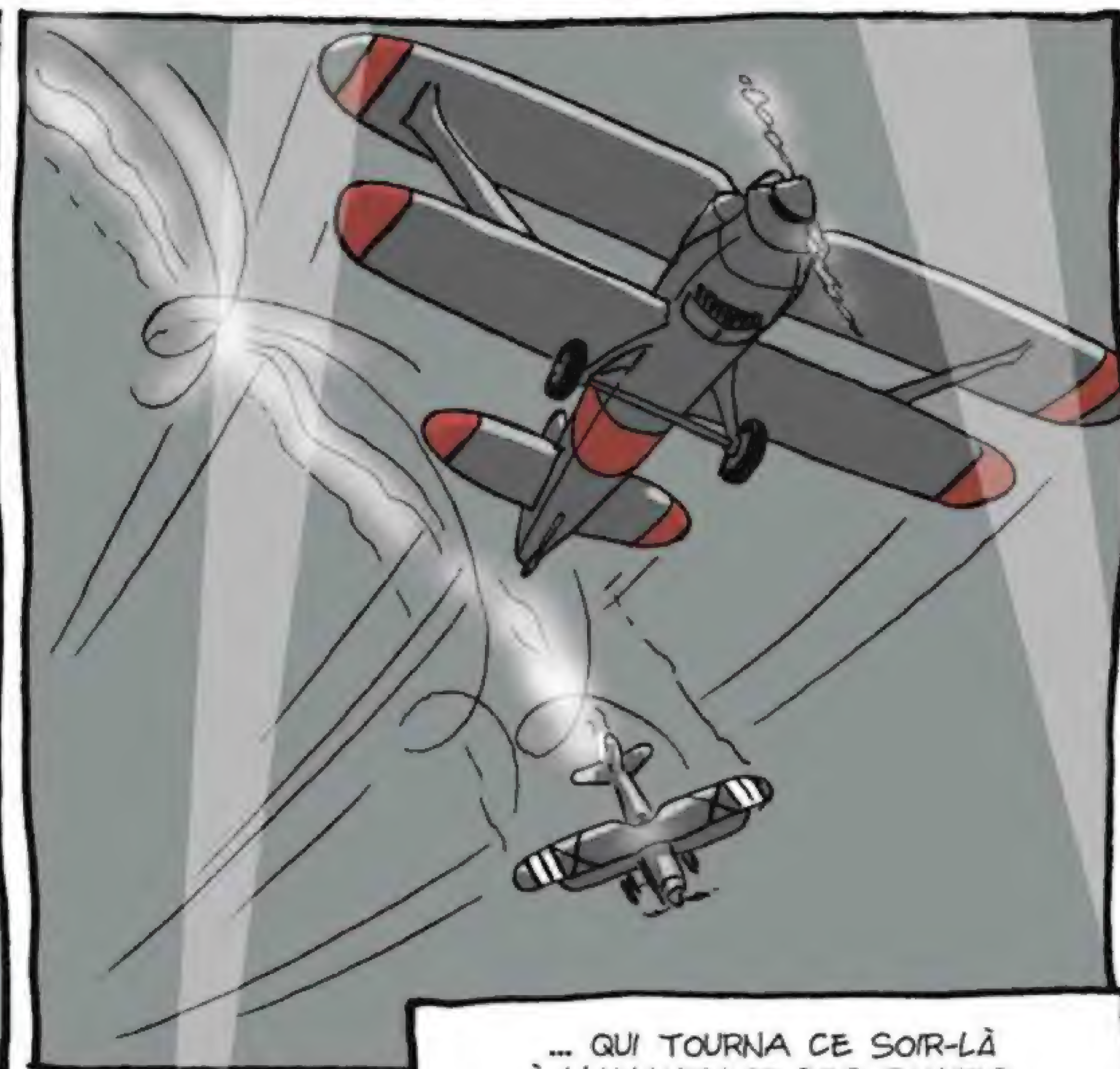
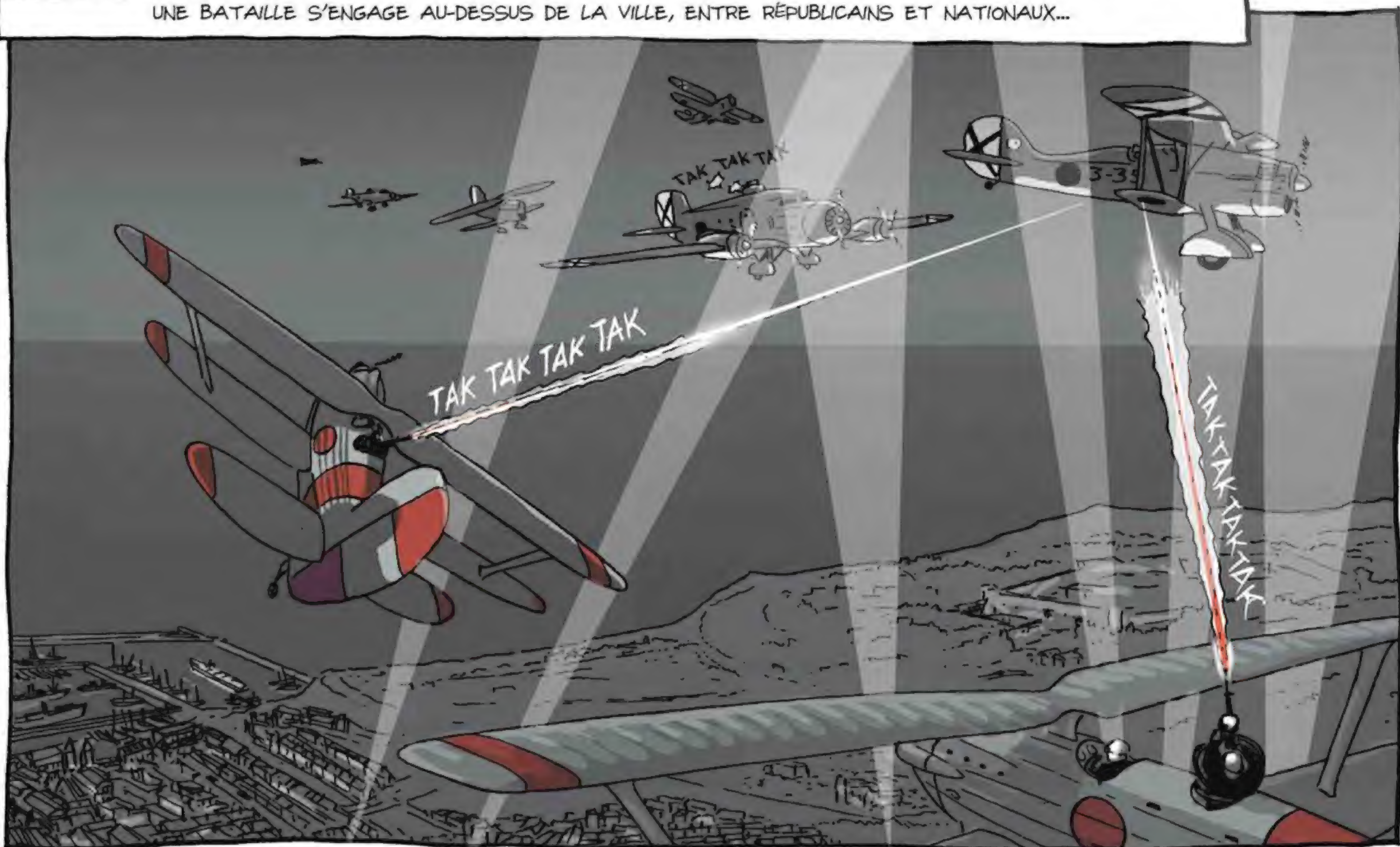


LES BOMBES ITALIENNES PLEUVENT DÉJÀ SUR BARCELONE.

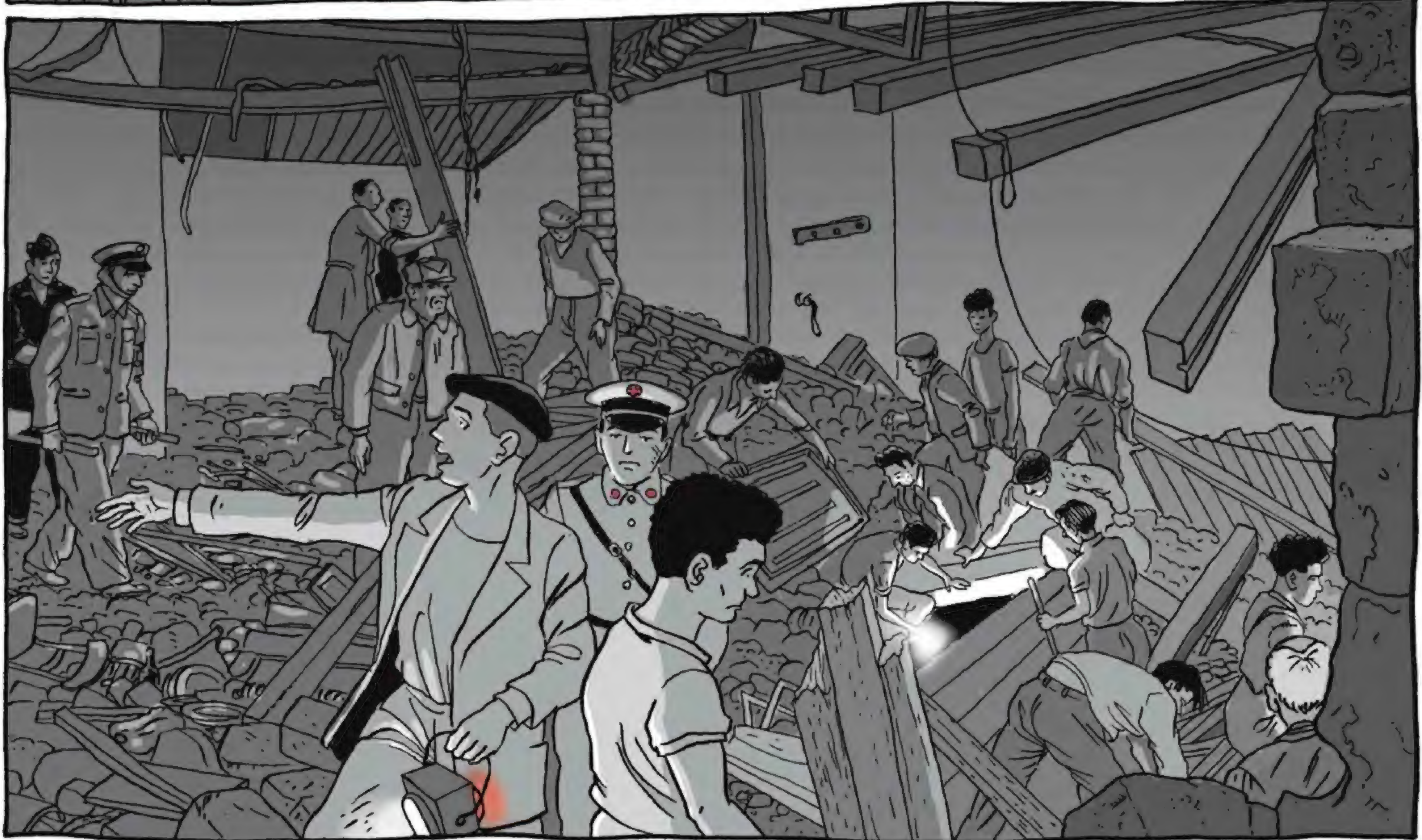




UNE BATAILLE S'ENGAGE AU-DESSUS DE LA VILLE, ENTRE RÉPUBLICAINS ET NATIONAUX...



... QUI TOURNA CE SOIR-LÀ
À L'AVANTAGE DES ROUGES.







QUELQUES JOURS PLUS TARD...

QUELQUES JOURS PLUS TARD...

UNE ARMÉE DE MÉTIER,
C'EST PEUT-ÊTRE
LA SOLUTION...

NE SOIS PAS NAÏF, JUAN !

CE QU'IL VEUT DIRE PAR UNITÉ
RÉPUBLICAINE, CE N'EST AUTRE QUE
LA MOBILISATION GÉNÉRALE, DE TOUS
LES HOMMES VALIDES, TOI JUAN,
SIDI ET TOUS LES AUTRES...
ET C'EST AUSSI LA FIN
DES MILICES SYNDICALES...

CE N'EST PAS TANT LA GUERRE
QUI LES PRÉOCCUPE, CES MESSIEURS
DU GOUVERNEMENT, MAIS L'APRÈS-GUERRE.
LES MILICES LEUR FONT PEUR PARCE QU'ELLES
SONT INCONTRÔLABLES PAR L'ÉTAT...
IL Y A TROP D'ANARCHISTES !

POUR SE DONNER BONNE FIGURE DEVANT L'OPINION INTERNATIONALE, ILS PRÉFÈRENT SE TOURNER VERS LES COMMUNISTES ; LE RUSSO L'A DIT :
STALINE NE VEUT PAS DE RÉVOLUTION EN ESPAGNE !
PARCE QU'EN ESPAGNE, CE SERAIT UNE RÉVOLUTION LIBERTAIRE !

AU NOM DE LA LUTTE
ANTIFASCISTE, ILS VONT FAIRE
UNE CONTRE-RÉVOLUTION !



LES MILICES N'ONT PAS DIT
LEUR DERNIER MOT...



OUI, LA CNT A TROUVÉ
LA PARADE :
ELLE DEMANDE
AUX HOMMES DE S'INSCRIRE
EN MASSE DANS
LES MILICES ET NON PAS
DANS L'ARMÉE POPULAIRE.
JE CRAINS QUE CE NE SOIT PAS
SUFFISANT !

SE FAIRE TUER
DANS L'ARMÉE POPULAIRE OU
DANS LA MILICE, JE NE VOIS PAS
LA DIFFÉRENCE !

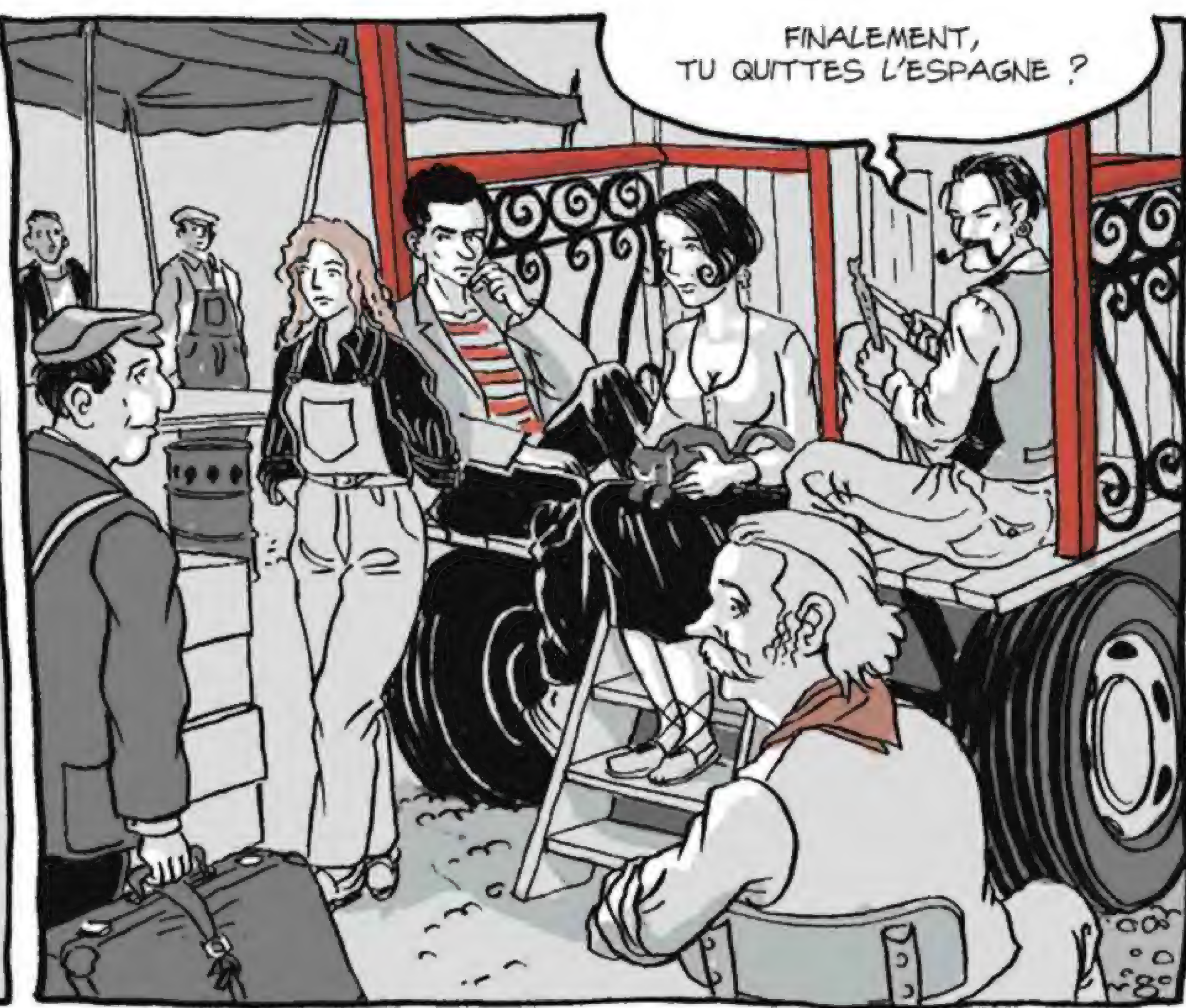
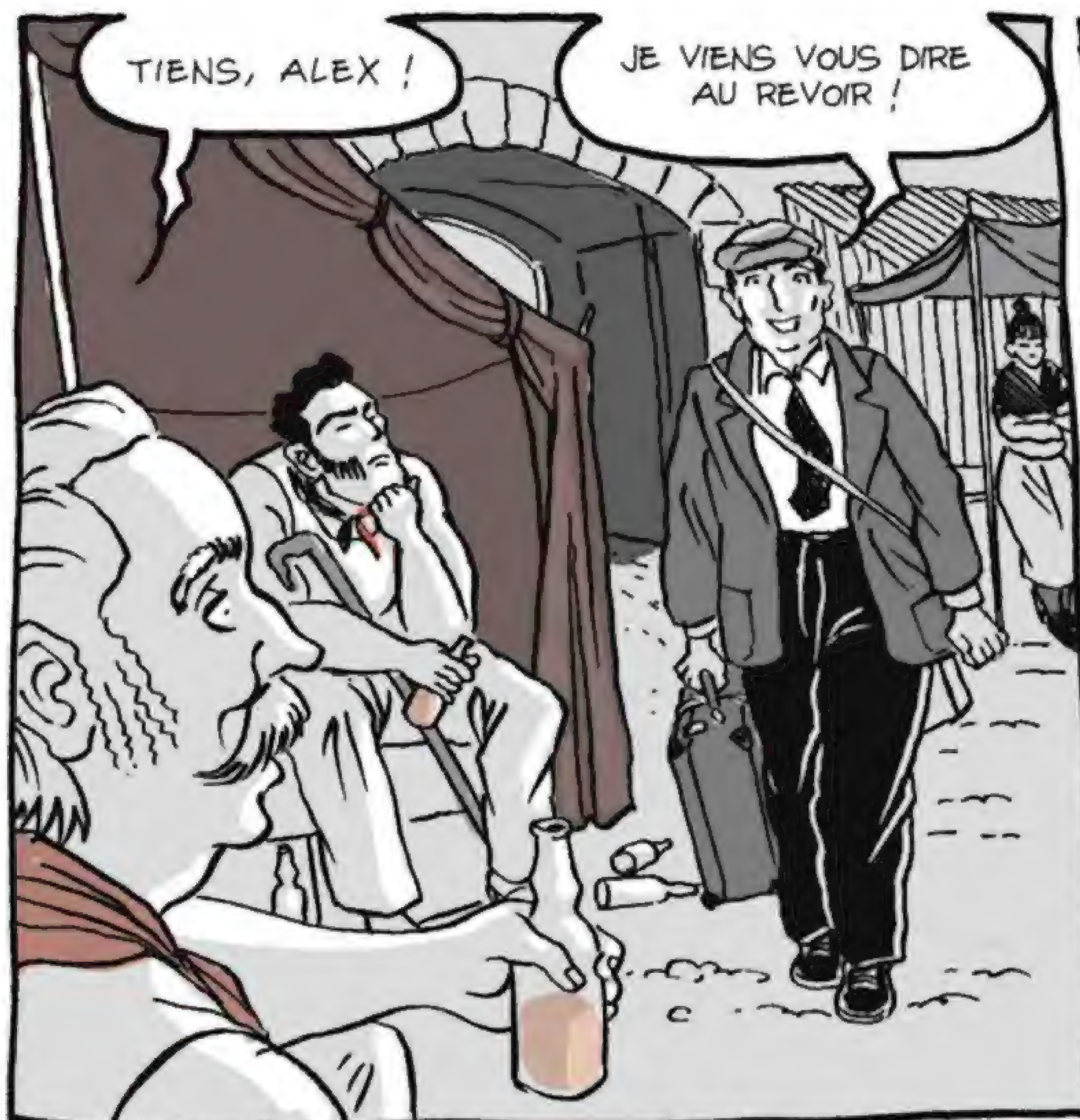


NON, LA CNT MOBILISE, MAIS
LES HOMMES RESTENT À L'ARRIÈRE,
EN RÉSERVE. C'EST UNIQUEMENT POUR
CONTRER LA MESURE
DU GOUVERNEMENT...



TU VOIS, SIDI, PAS BESOIN
DE TE FAIRE TROUVER LA PEAU,
TU PEUX RESTER PLANQUÉ.
LE MAGICIEN A RÉUSSI
SON TOUR, ON DIRAIT !





BESNARD À
PARIS.

LES CONTRATS N'ONT
TOUJOURS PAS ÉTÉ SIGNÉS,
LES MARCHANDS D'ARMES
S'IMPATIENTENT !
QUE SE PASSE-T-IL,
JUAN ?



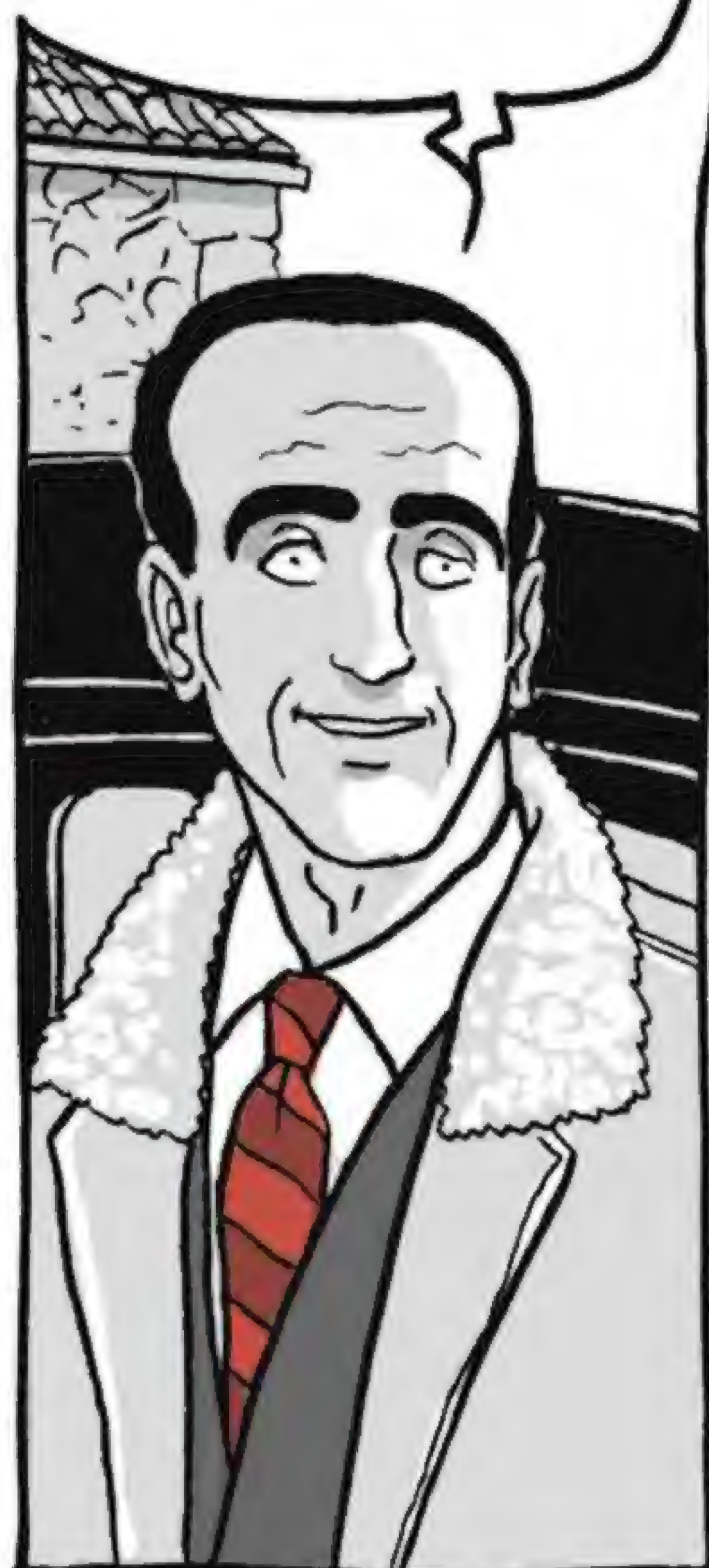
ET À BUJARALÓZ...



J'AI EU TORT DE VOUS ÉCOUTER !
SI J'AVAIS SUIVI MON PLAN,
NOUS AURIONS AUJOURD'HUI
TRANSFORMÉ L'OR EN ARMES...

NE T'ÉNERVE PAS, DURRUTI, IL Y A ENCORE
UNE CHANCE DE POUVOIR PESER DANS LA BALANCE.

CABALLERO
NOUS DEMANDE
D'INTÉGRER SON
GOUVERNEMENT,
IL NOUS PROPOSE
QUATRE MINISTÈRES.



TU NE VAS PAS
ENCORE TOMBER
DANS CE PIÈGE ?
FAIRE PARTIE D'UN ÉTAT
SERAIT RENONCER
À NOS IDÉAUX !
C'EST LA FIN
DE LA RÉVOLUTION LIBERTAIRE
QUE TU CHERCHES ?



OLIVER À
BARCELONE.

CABALLERO NOUS A EUS... IL VIENT DE FAIRE TRANSFÉRER
TOUT L'OR DE LA BANQUE D'ESPAGNE, UN CARGO VIENT
D'APPAREILLER POUR ODESSA CHARGÉ DE LINGOTS
JUSQU'À LA GUEULE...



LE PIRE, C'EST
QU'IL VA FALLOIR
ANNONCER ÇA
À DURRUTI !

J'ÉTAIS SÛR DE TA RÉACTION...
TU TE GOURES, UNE FOIS À L'INTÉRIEUR,
NOUS CONTRÔLERONS LA SITUATION !

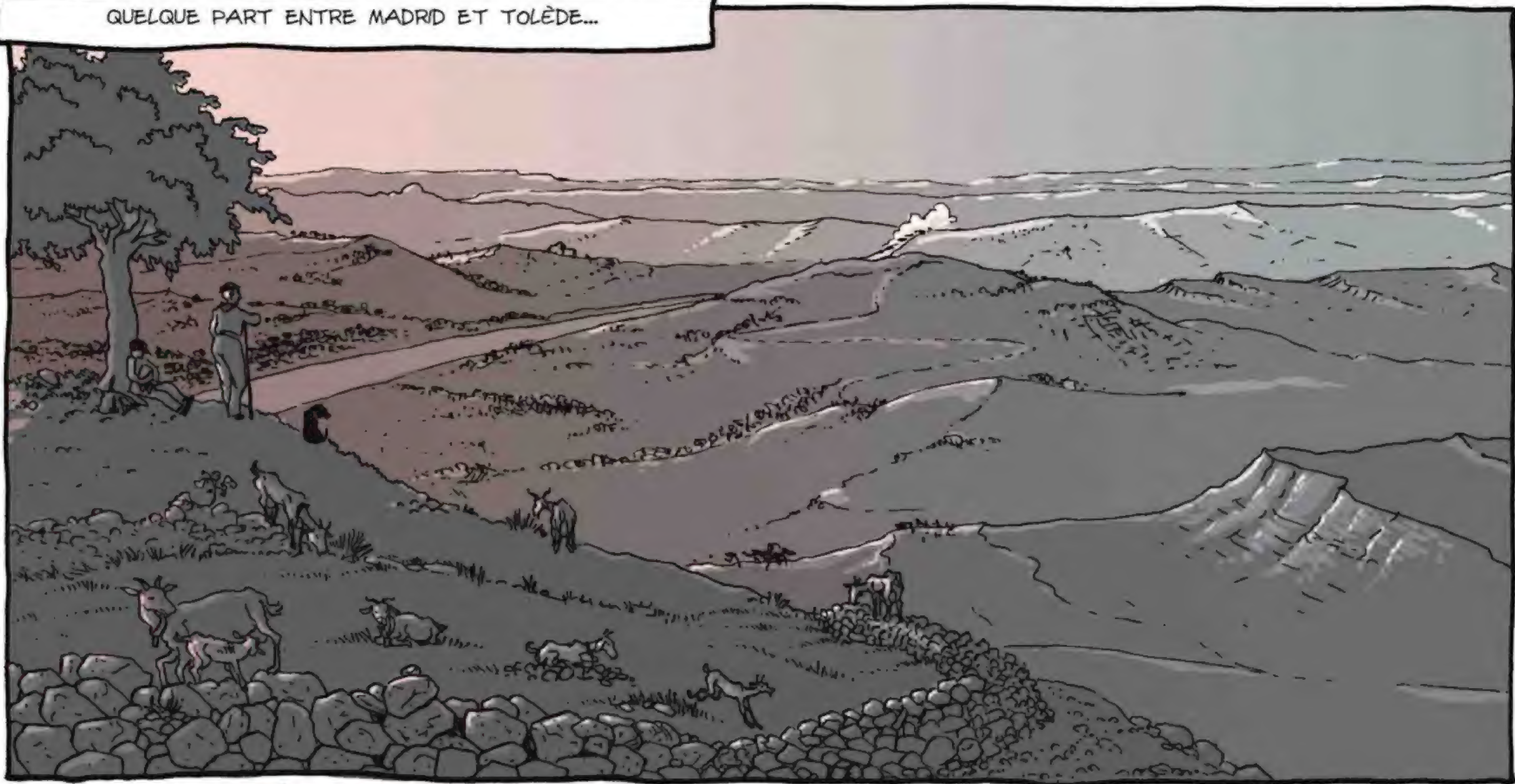


NOUS SOMMES FACE À UN DILEMME :
SI NOUS N'ENTRONS PAS AU GOUVERNEMENT,
CE SERONT LES STALINIENS QUI DOMNERONT
PAR LEURS INTRIGUES ET TU POURRAS DIRE
DÉFINITIVEMENT ADIEU À LA RÉVOLUTION !



ON SE FOUT
DES MAGOUILLES
DES COMMUNISTES !
TU NE VAS PAS FAIRE
COMME EUX ?

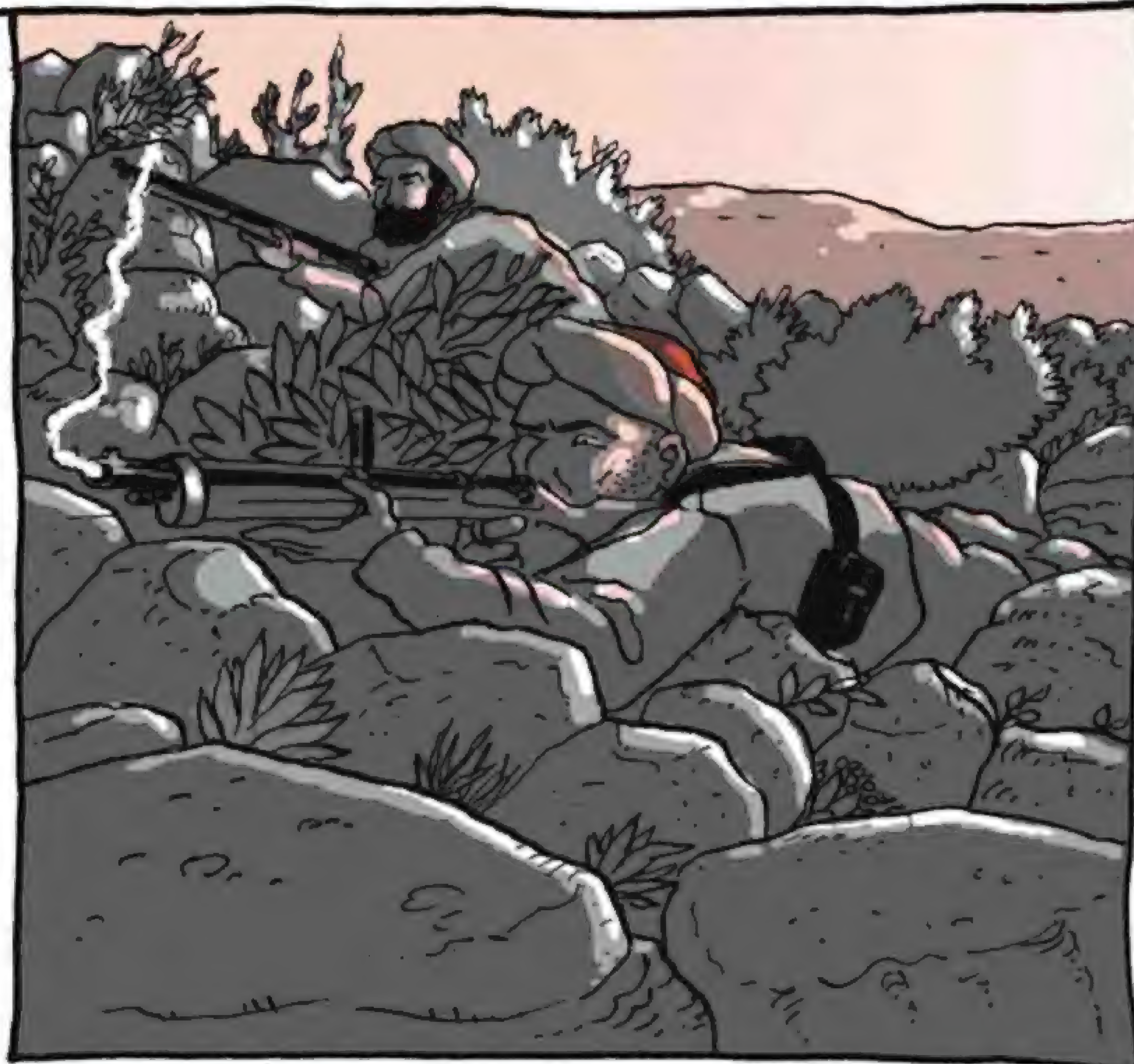
QUELQUE PART ENTRE MADRID ET TOLEDE...



JUANITO, FILE AU VILLAGE
PRÉVENIR QUE LES FASCISTES
ARRIVENT !



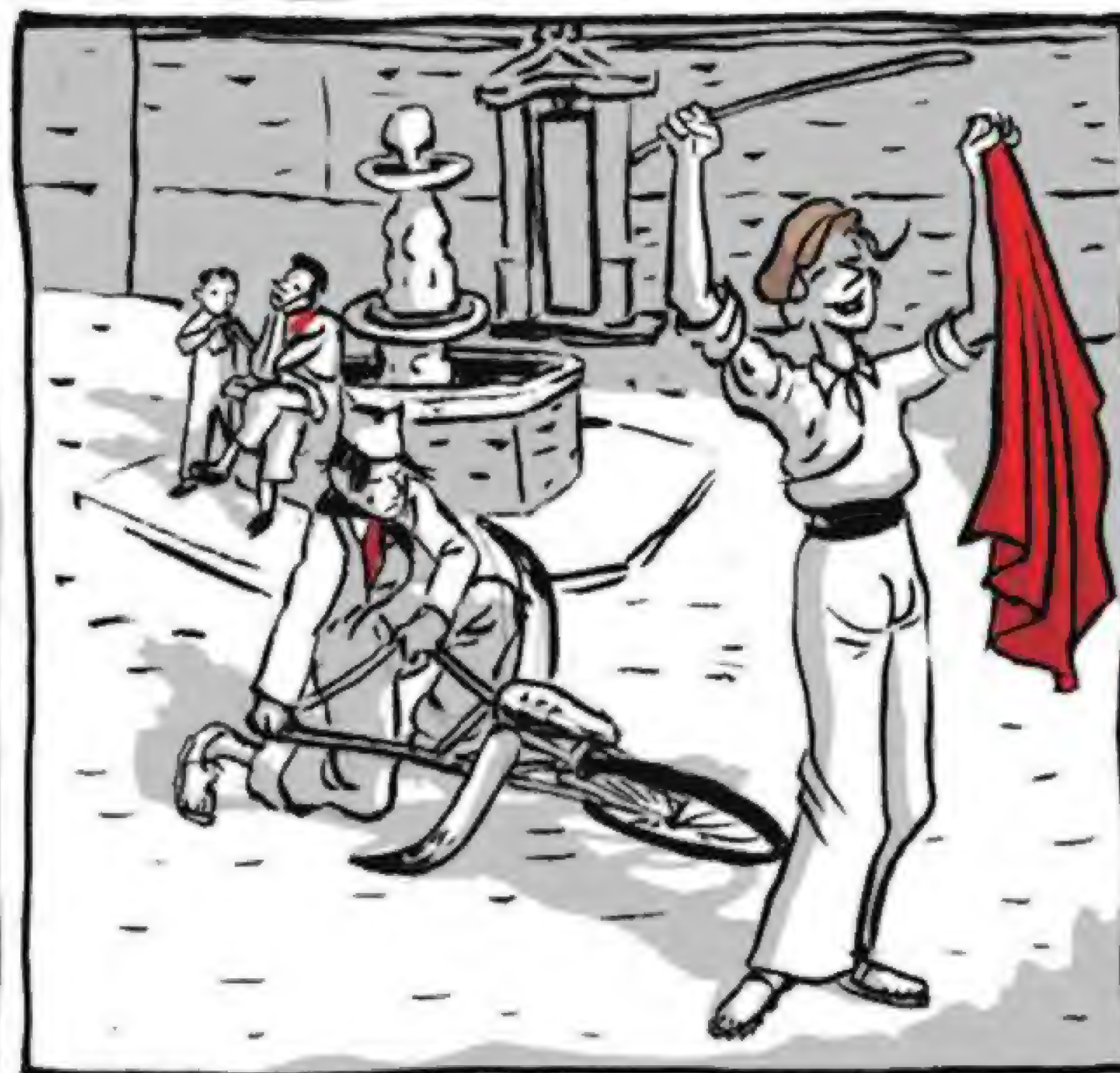
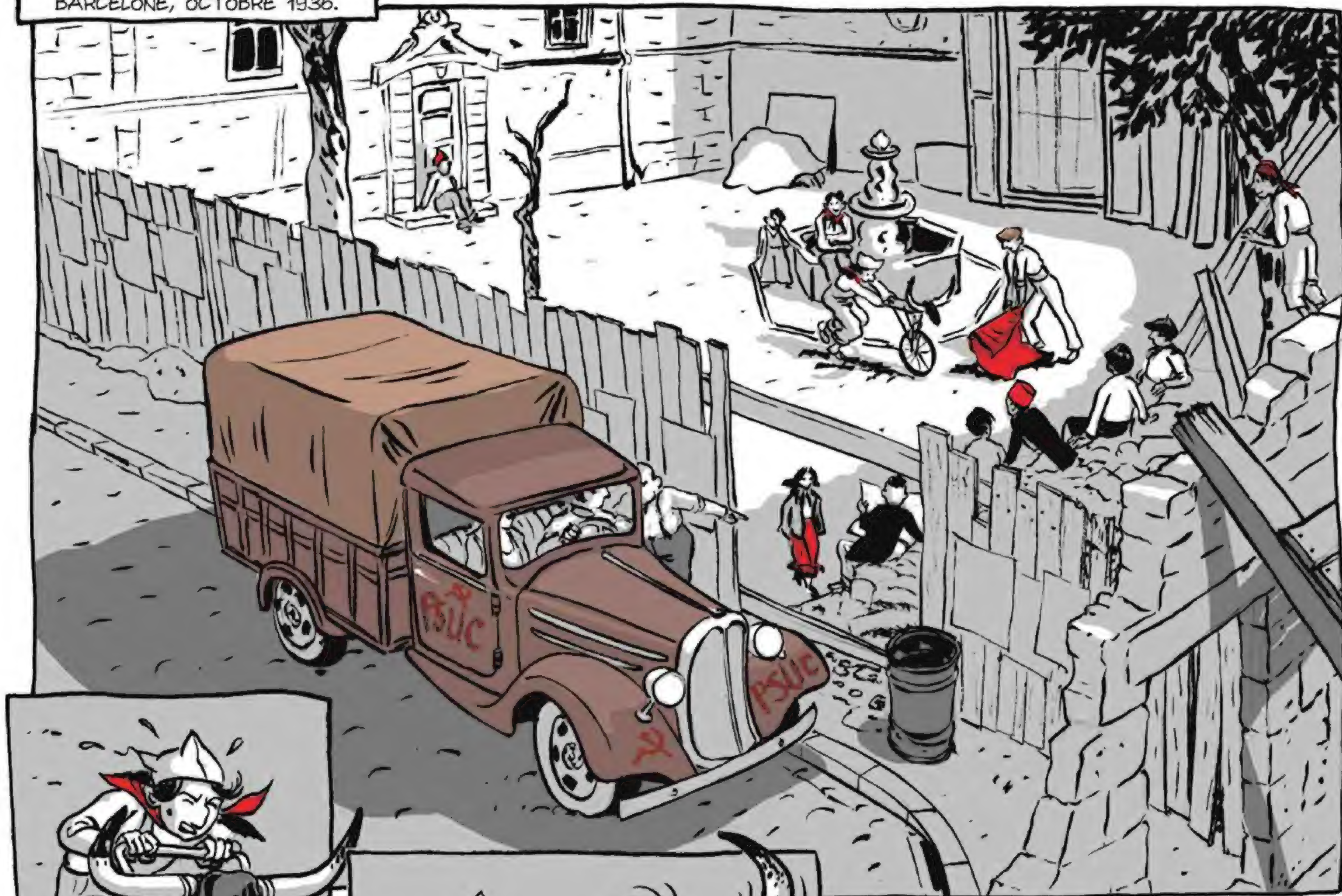
LES TROUPES DE MAROCAINS AGUERRIS, CONDUITES PAR LE GÉNÉRAL VARELA, AVANCENT...



... L'ÉTAU SE REFERME AUTOUR DE MADRID...

* EN HAUT L'ESPAGNE ! : CRI DE RALLIEMENT DES FRANQUISTES.









ICI, PAS DE BAGARRE !

C'EST LUI QUI A COMMENCÉ !



J'VEUX PAS SAVOIR !
SERREZ-VOUS LA MAIN !

PABLITO
M'A TRAITÉ
DE...



SANS
RANCUNE,
ESTEBAN !

M'OUAIS !



DEVENIR TORERO,
N'EST PAS UN JEU,
C'EST
UN HONNEUR !



LE TORERO SE BAT
CONTRE LA BÊTE ET
LA SAUVAGERIE,
IL EST L'EXPRESSION
DE LA CIVILISATION...

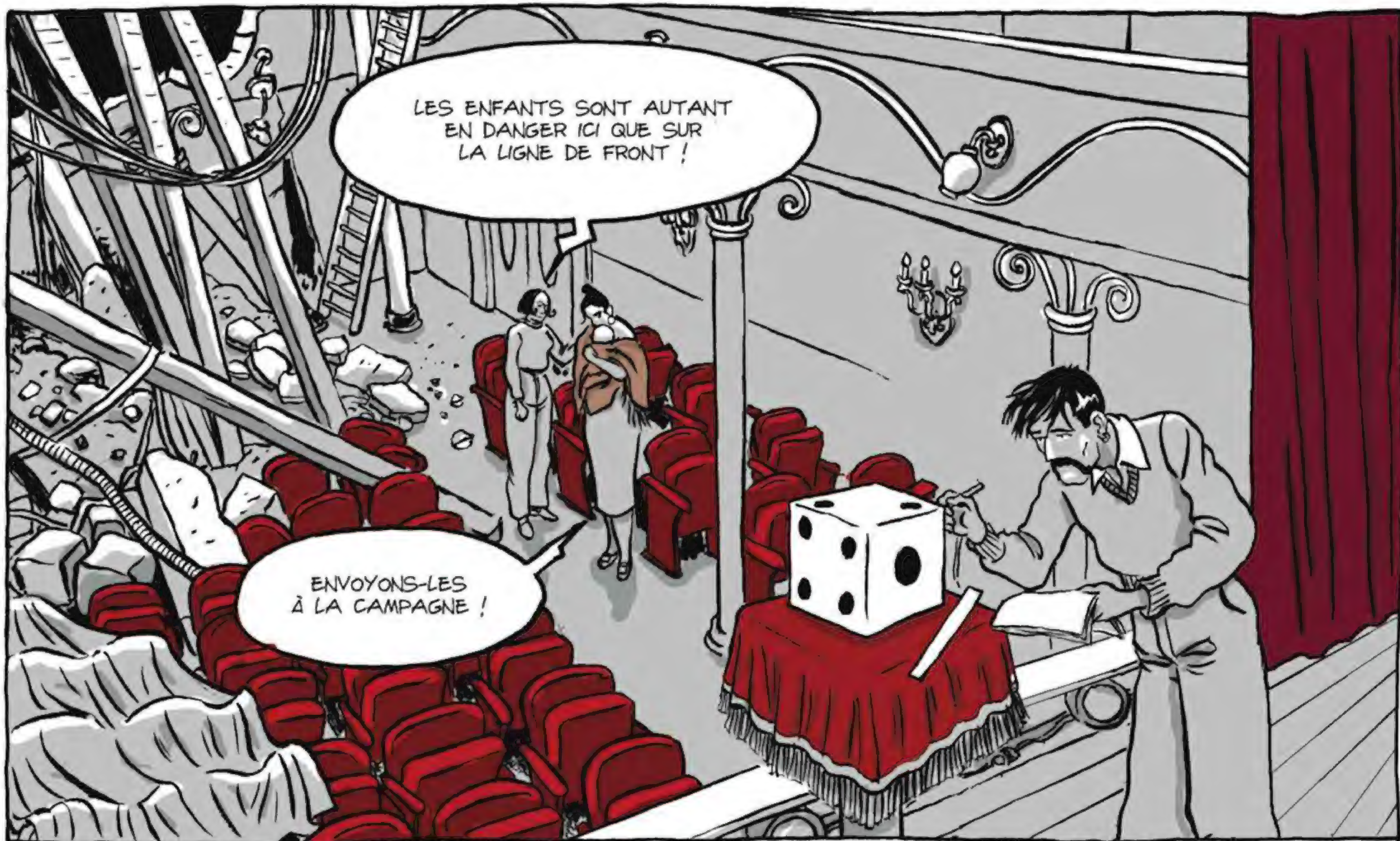


LE RESPECT DES AUTRES
TOREROS EST PRIMORDIAL.
SOYEZ COMME DES FRÈRES !

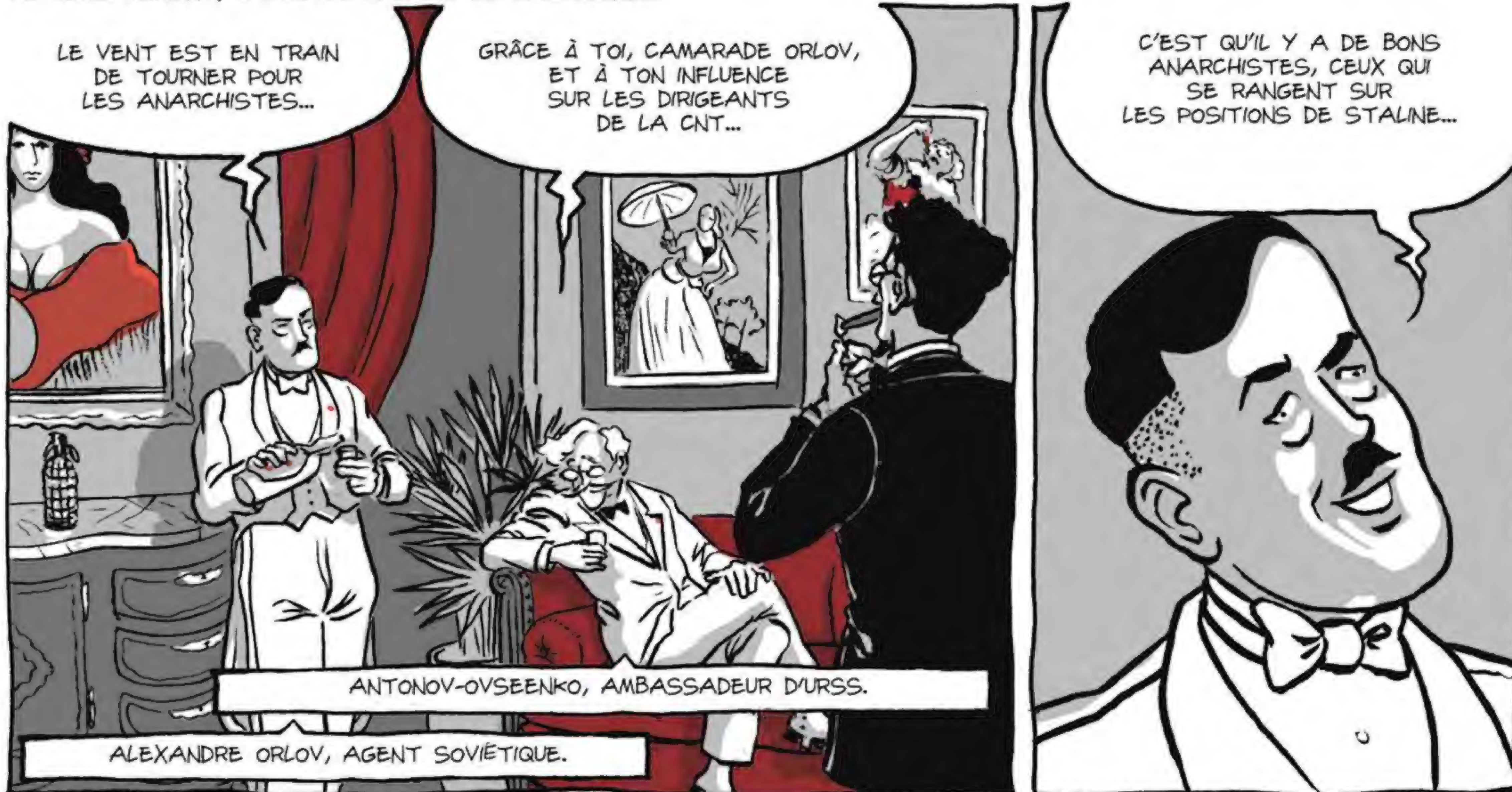


LA LEÇON EST FINIE,
RENTREZ CHEZ VOUS, IL EST
CINQ HEURES PASSÉES !





AU MÊME MOMENT, À L'HÔTEL PALACIO DE BARCELONE...



*HORACIO PRIETO : SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA CNT.

PLUS TARD, UNE CONVERSATION ENTRE DURRUTI À BUJARALÓZ, ET PRIETO À BARCELONE.

MOSCOU ? TRÈS BIEN, HORACIO,
MAIS ENVOIE UN AUTRE
DÉLÉGUÉ...

CARREÑO EST INSTITUTEUR,
IL SAURA PARLER
AUX TRAVAILLEURS RUSSES.

CARREÑO ? TU RIGOLÉS !
IL N'A PAS TON AURA...



MOI, MA PLACE EST ICI,
AVEC LES MILICIENS,
EN ARAGON.

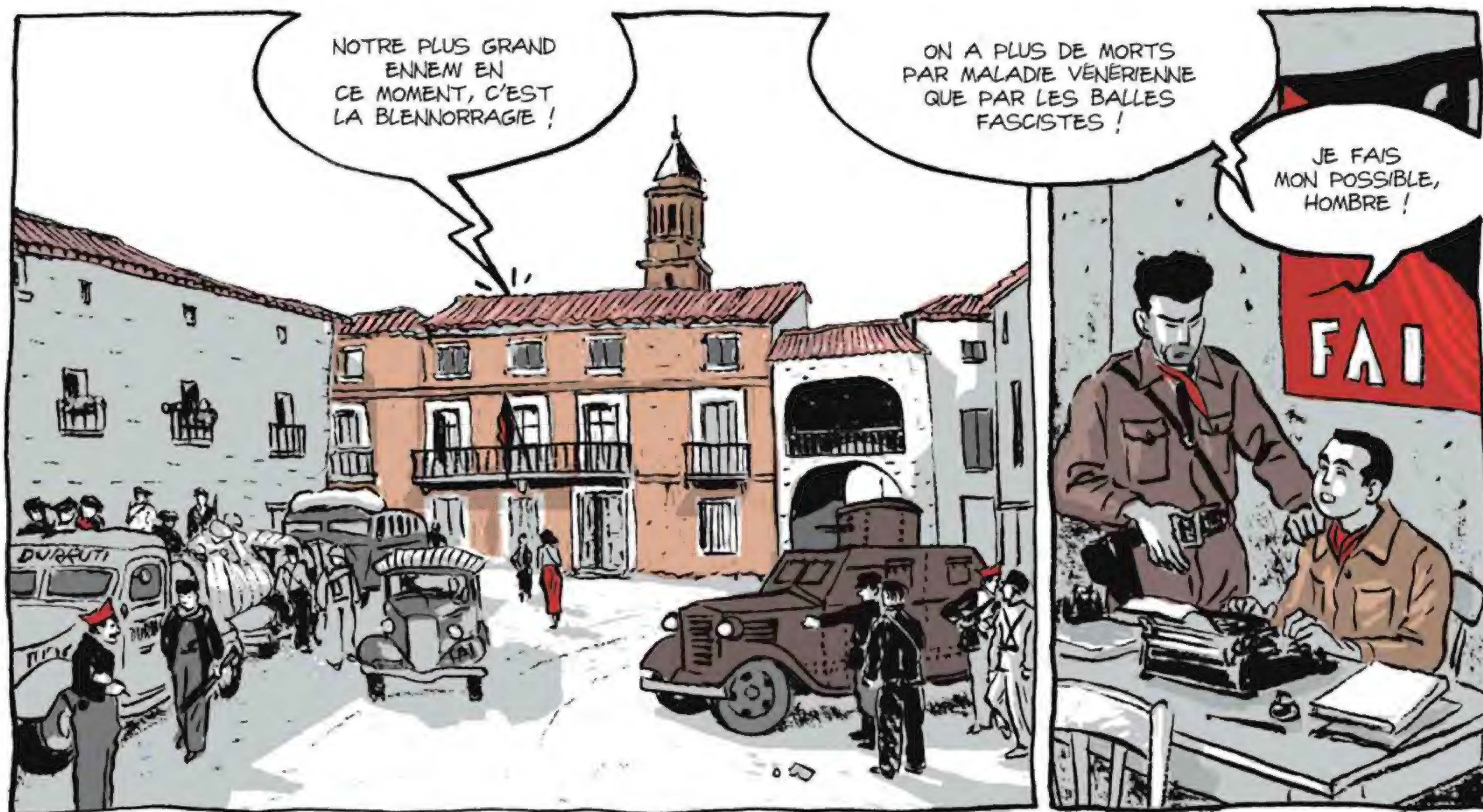
MAIS LES RUSSES COMPTENT
SUR TOI, ET NOUS AUSSI POUR RENFORCER
L'IMAGE DE LA CNT...



ÉCOUTE-MOI ! JE VAIS RÉDIGER
UNE LETTRE POUR LE PEUPLE D'URSS
QUE CARREÑO LIRA LÀ-BAS,
S'IL LE PEUT.

C'EST TOUT CE QUE
JE PEUX FAIRE...
JE VOUS LAISSE ! ICI
CE N'EST PAS COMME À
L'ARRIÈRE, ON A
DU BOULOT !







NOUS SOMMES
JOURNALISTES ET
NOUS CHERCHONS
LE CAMARADE
DURRUTI...

TU AS
UN LAISSEZ-PASSER ?



BUENAVENTURA,
LES JOURNALISTES
SONT ARRIVÉS...



QUOI ?
QUELS
JOURNALISTES ?

C'EST CE RUSSE,
KOLTSOV, ET AUSSI
DES FRANÇAIS...
ILS T'ONT TÉLÉPHONÉ
LA SEMAINE
DERNIÈRE !



LA BARBE. QU'ILS ATTENDENT !
SURTOUT, PAS UN MOT SUR LA BLENNÉ
DEVANT EUX...

BIEN
ENTENDU !



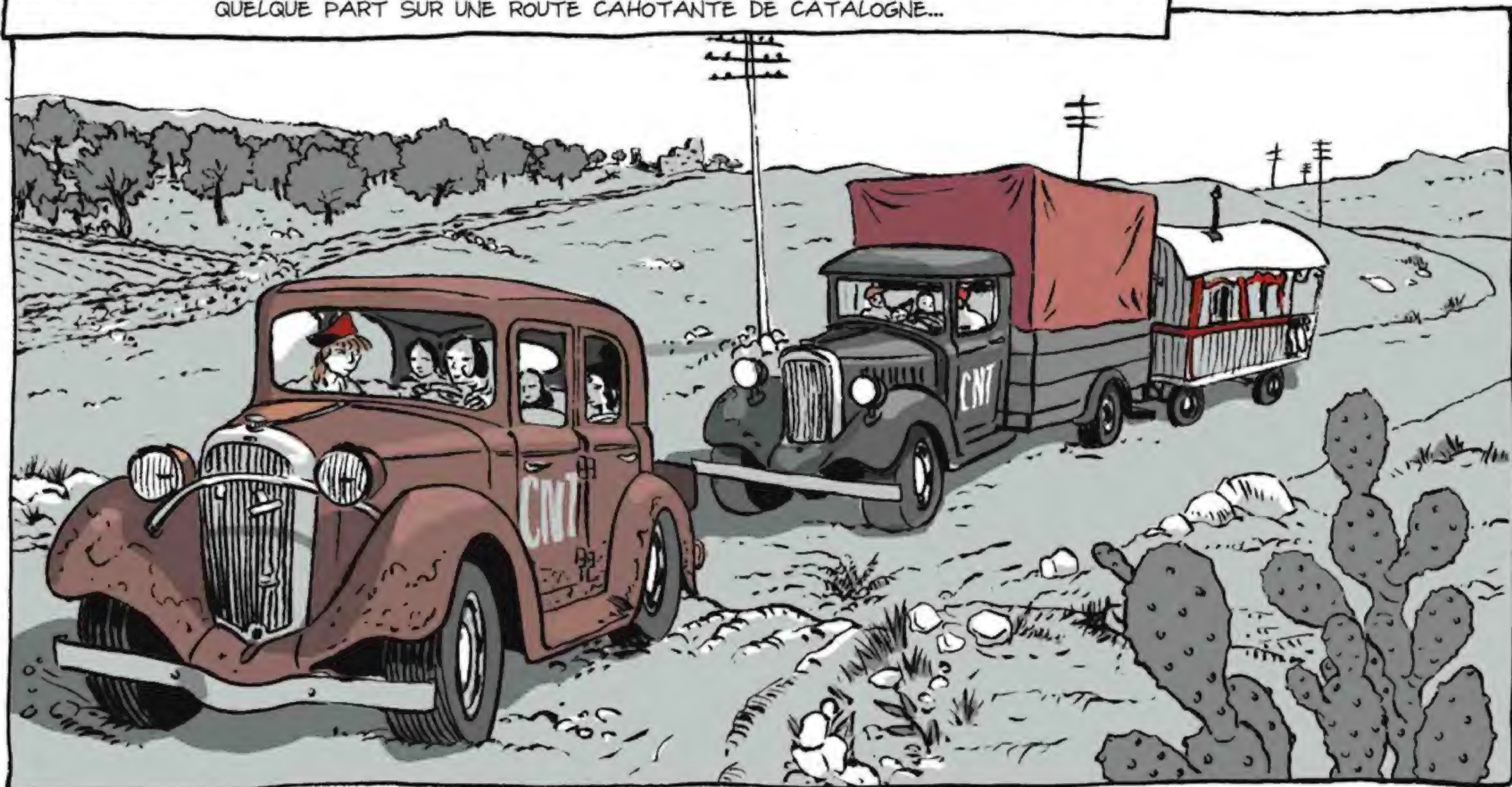
CIGARETTES ?
TU T'APPELLES
COMMENT ?

JOSÉ
MANZANA !

VAS-Y,
TU LES TIENS,
TES CLICHÉS
DE GOSSES SALES
ET MISÉREUX !

GILLES, TU ES
CYNIQUE !

QUELQUE PART SUR UNE ROUTE CAHOTANTE DE CATALOGNE...



C'EST DOMMAGE DE NE PAS
AVOIR PU EN PRENDRE
DAVANTAGE...

TU PARLES DES ENFANTS
OU DES FUSILS ?



ET APRÈS, VOUS
IREZ SANS NOUS
SUR LE FRONT
D'ARAGON ?

OUI, VOUS SEREZ
EN SÉCURITÉ DANS
CE VILLAGE...



VOUS NOUS
ABANDONNEZ !

PAS DU TOUT,
FINA RESTE AVEC VOUS...





TU ES LE PLUS GRAND,
TU ME DONNERAS UN COUP DE MAIN
POUR LES ENFANTS, ERMO !

T'EN FAIS PAS,
JE RESTE POUR LEUR FAIRE
L'ÉCOLE, ET JOSEFA
S'OCCUPERA
DES BÉBÉS !

DEMAIN, NOUS AUTRES,
ON REJOINT DURRUTI
EN ARAGON !

SANS LA COLLECTIVISATION DES TERRES,
NOUS SERIONS TOUS MORTS DE FAIM
DEPUIS BELLE LURETTE, ICI !

NOUS PARTAGEONS TOUT,
CHACUN PREND DANS
LE MAGASIN CE DONT
IL A BESOIN ET FOURNIT
LE TRAVAIL QU'IL ESTIME
DEVOIR EN CONTREPARTIE...

ET... ÇA MARCHE ?

OH,
OUI !

C'EST UN TROU PERDU, ICI !
J'AURAIS PRÉFÉRÉ PARTIR
EN RUSSIE !

JE PEUX AVOIR
DU RAB ?

NOUS AVONS COMPRIS UNE CHOSE :
LE BONHEUR DU GROUPE PASSE
PAR LE BONHEUR INDIVIDUEL...
JE DIS LE BONHEUR, MAIS TU PEUX L'APPELER
COMME TU VEUX : BIEN-ÊTRE, LIBERTÉ,
OU SIMPLEMENT LA VIE !

UN SOIR, DANS LE DORTOIR...

QUELLE IDÉE
DE VENIR DANS
CE BLED !

PERSONNE NE
NOUS A DEMANDÉ
NOTRE AVIS !

À BARCELONE,
ON POUVAIT TRAÎNER
DANS LES RUINES !

ON ÉTAIT BIEN,
LÀ-BAS !

RIEN NE NOUS
OBLIGE À RESTER.
ON N'A PAS
DE PARENTS.
ON EST LIBRES !



CHICHE !



TU RÊVES,
ON NE SAIT PAS CONDUIRE
ET C'EST TROP LOIN !



ON SE
DÉBROUILLERA !



AH NON !
PAS TOI...
TU NE VIENS
PAS !



ET POURQUOI
DONC ?



TU N'ES PAS ORPHELINE,
QUE JE SACHE ? TA MÈRE
RESTE ICI, TU RESTES
AVEC ELLE !



LES FILLES, À PEINE ÉLOIGNÉES
DE LEUR MÈRE, ELLES SE
METTENT À CHIALER !

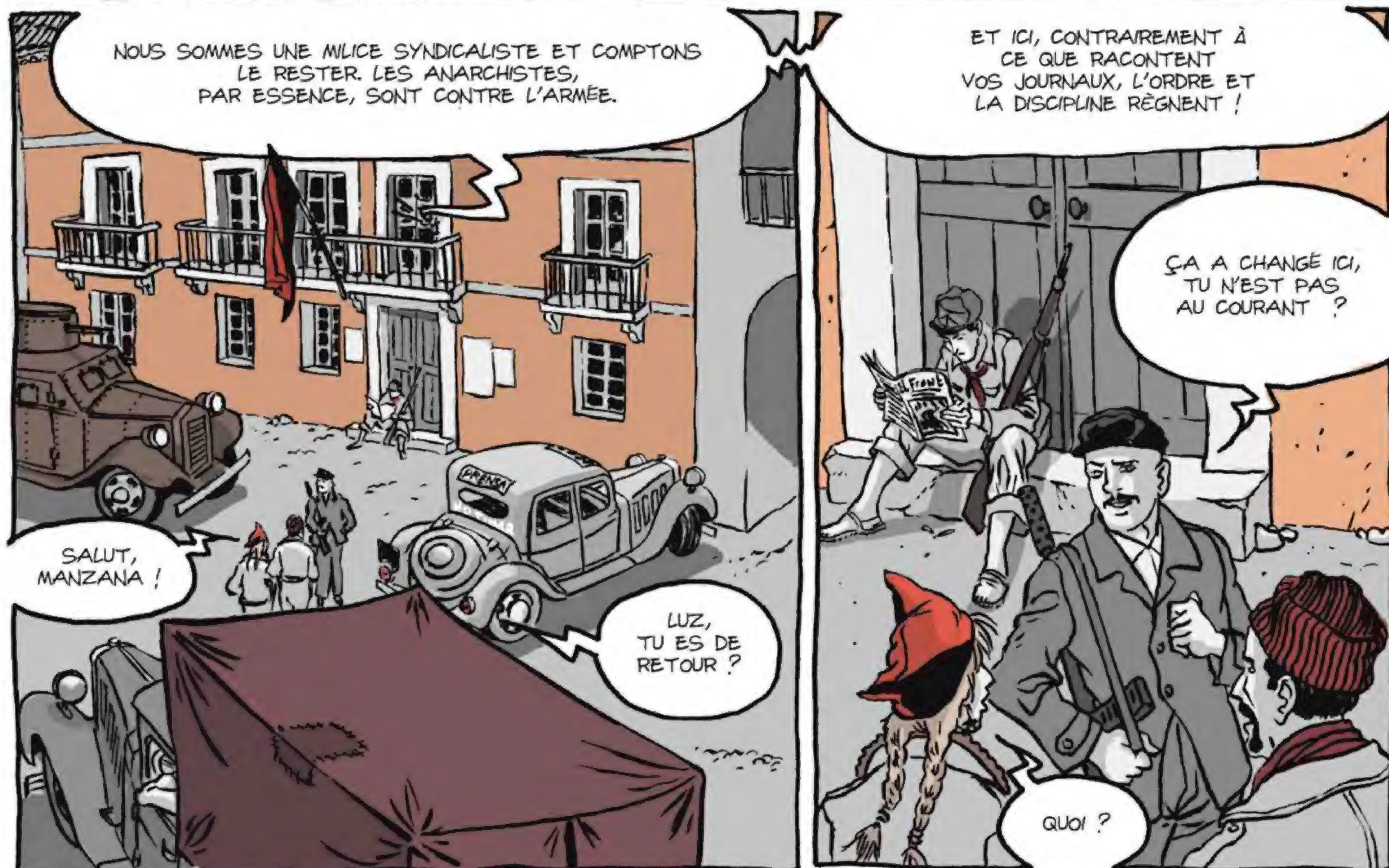


LES FILLES, ELLES SONT
DES MECS COMME
LES AUTRES !

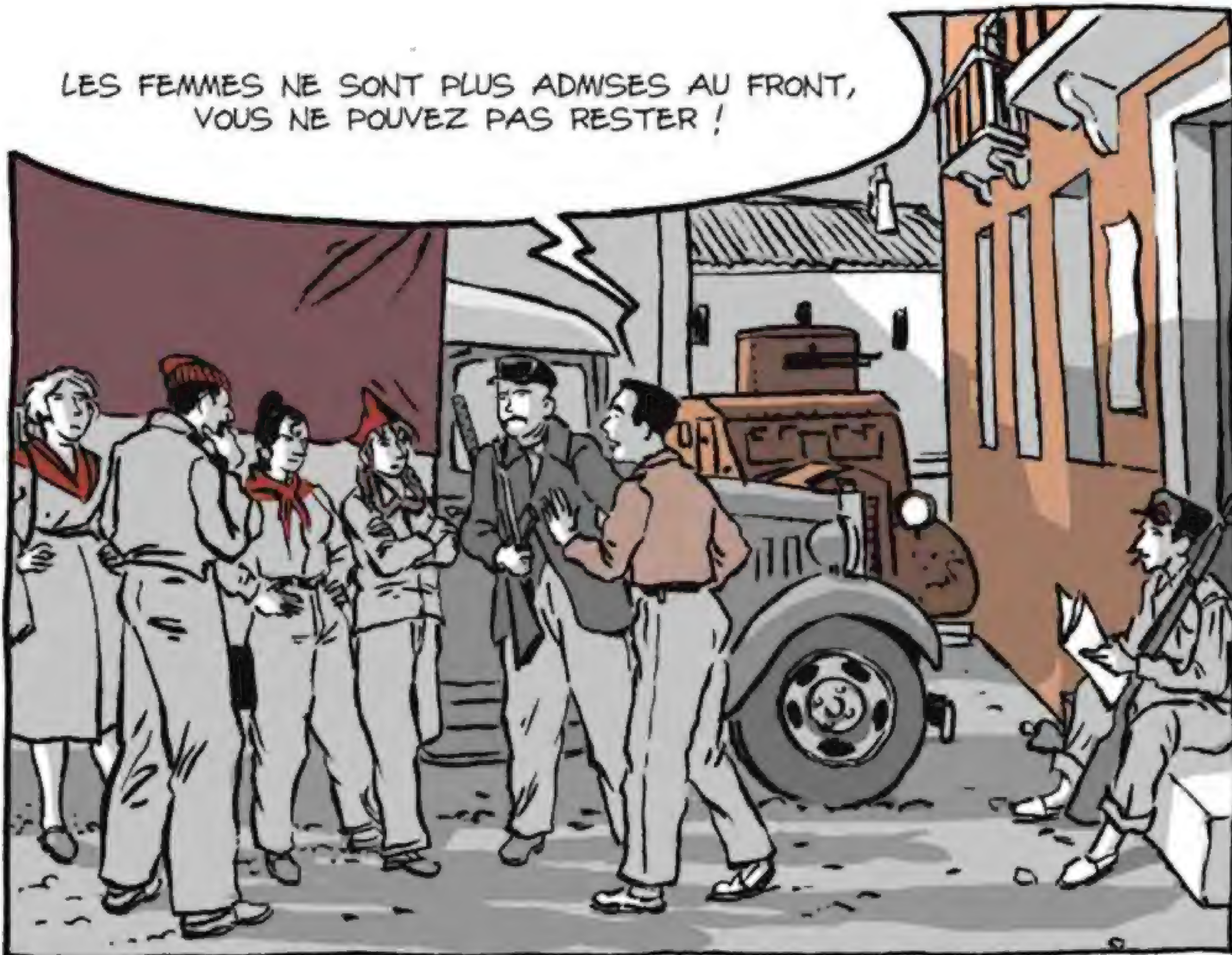


JE VAIS ADHÉRER
AUX MUJERES LIBRES !





LES FEMMES NE SONT PLUS ADMISES AU FRONT,
VOUS NE POUVEZ PAS RESTER !



C'EST UN ORDRE !

TU SAIS OÙ
TU PEUX TE
LE METTRE,
TON ORDRE ?



ON EST VENUES
DE BARCELONE POUR
COMBATTRE !



NOUS VOULONS PARLER
À DURRUTI. D'AILLEURS,
IL CONNAÎT LUZ !



LUZ, ICI ?



(EN FRANÇAIS) C'EST
ÇA QU'IL APPELLE
LA DISCIPLINE ?



(FR) CES TYPES
N'ONT AUCUNE
AUTORITÉ !

(FR) SI VOUS VOULEZ,
ON PEUT FINIR
LA DISCUSSION EN FRANÇAIS, JE
L'AI APPRIS DANS LES GEÔLES
PARISIENNES EN 1926...



... PENDANT QUE VOUS TRAÎNIEZ
VOS GUÊTRES À LA SORBONNE !





AVANCE,
BOURRIQUE !

ÇA ME
RAPPELLE
UN TRUC...



... QUE MON PÈRE
ME LISAIT !



C'EST UN CHEVALIER SUR
UNE JUMENT, ET SON
SERVITEUR SUR
UN BOURRICOT !

DON QUIJOTE,
JE CONNAIS !

Y EN A
MARRE !



TU VEUX BIEN
ÉCHANGER,
ESTÉBAN ?



PAS
QUESTION !



ON TIRE
À LA COURTE PAILLE,
ALORS !

TU VOIS, ESTÉBAN, C'EST MEUX,
VOUS AVEZ LE MÊME CARACTÈRE !

C'EST
MALIN !

C'EST UNE CHANSON
FASCISTE !
PLANQUONS-NOUS !

¡CARA
AL SOL CON LA CAMISA NUEVA!
P-E-V-A-N

¡QUE TÚ BORDASTE EN ROJO, AYER...

¡ME HALLARÁ LA MUERTE SI ME LLEVA...

¡Y NO TE VUELVO A VER...

ESTÉBAN,
LAISSE L'ÂNE
ET VIENS !

DES NÈFLES !

HANHAN

NE SOIS PAS
PLUS TÊTU QUE LUI !

PAPA,
JE T'EN PRIE,
FAIS QUELQUE
CHOSE !

¡FORMARÉ JUNTO A
MIS COMPAÑEROS !

C'EST ÇA, ET
APRÈS, JE VAIS
MARCHER
À PINCES !



POURQUOI ILS ONT FAIT ÇA ?
SIMPLEMENT PARCE QU'IL NE
CONNAISSAIT PAS
CETTE CHANSON ?

SI ON LE RAMÈNE
AU VILLAGE...
ILS POURRONT
LE SOIGNER.

JE... JE CROIS...
QU'ESTÉBAN EST MORT !

QU'EST-CE QUE
TU EN SAIS ? TU N'ES
PAS DOCTEUR !

ARRÊTE, JE VAIS
RETOURNER AU VILLAGE
CHERCHER DE L'AIDE...

REVIENS VITE,
ERMO !

HU! HU!



CENT CINQUANTE
FUSILS !
PAS MAL !

NOUS, ON EST VENUS
ICI POUR SE BATTRE...

ET CE MAL BAISÉ NE VEUT
PAS DE FEMMES SUR
LE FRONT, C'EST QUOI,
SON PROBLÈME ?

C'EST UNE DÉCISION
GOUVERNEMENTALE !



ET ÉMILIENNE,
TA COMPAGNE, ELLE EST
TOLÉRÉE, ELLE ?

PARDON, MM !

TU AS RAISON, JE NE PEUX PAS
ACCEPTER POUR MOI-MÊME
CE QUE J'INTERDIS À MES HOMMES.



TU SAIS CE QU'IL TE RESTE
À FAIRE, MM ?

MES BAGAGES !
JE RETOURNE
À BARCELONE !
PEUT-ÊTRE Y
SERAI-JE
PLUS UTILE QU'ICI !

ATTENDS,
CE SONT DES PRINCIPES
BOURGEOIS, RIDICULES...
J'AI PROUVÉ DANS LE PASSÉ,
ET PLUS D'UNE L'A FAIT,
QUE NOUS ÉTIONS AUSSI
COMPÉTENTES
AU COMBAT QUE N'IMPORTE
QUEL HOMME ICI, NON ?

LE PROBLÈME N'EST PAS LA FEMME,
MAIS LA SEXUALITÉ !



IL NE S'AGIT PAS
DE ÇA, LUZ !



PUCEAU, JE NE SAIS PAS,
MAIS CURÉ, C'EST CERTAIN !
JESUS, RACONTES-LEUR TON HISTOIRE !

QUAND LA RÉVOLUTION A ÉCLATÉ, J'ÉTAIS CURÉ
DANS UNE PAROISSE D'ARAGON,
PRÈS DE GRAUS.

JE TE DIS QUE HUESCA EST
AUX MAINS DES FASCISTES !

QU'EST-CE QUE T'EN SAIS,
TOI ? T'AS MÊME PAS
LA RADIO !

JE LIS
LES JOURNAUX !

TU SAIS LIRE ?
! ANIMAL !

! CABRÓN !



À AGUINALIU,
MÊME LES SYNDICALISTES M'APPRÉCIAIENT
ET SAVAIENT ME TROUVER QUAND
ILS AVAIENT BESOIN D'UN CONSEIL...



! HOLA,
PADRE !

ON SE DEMANDAIT
SI...



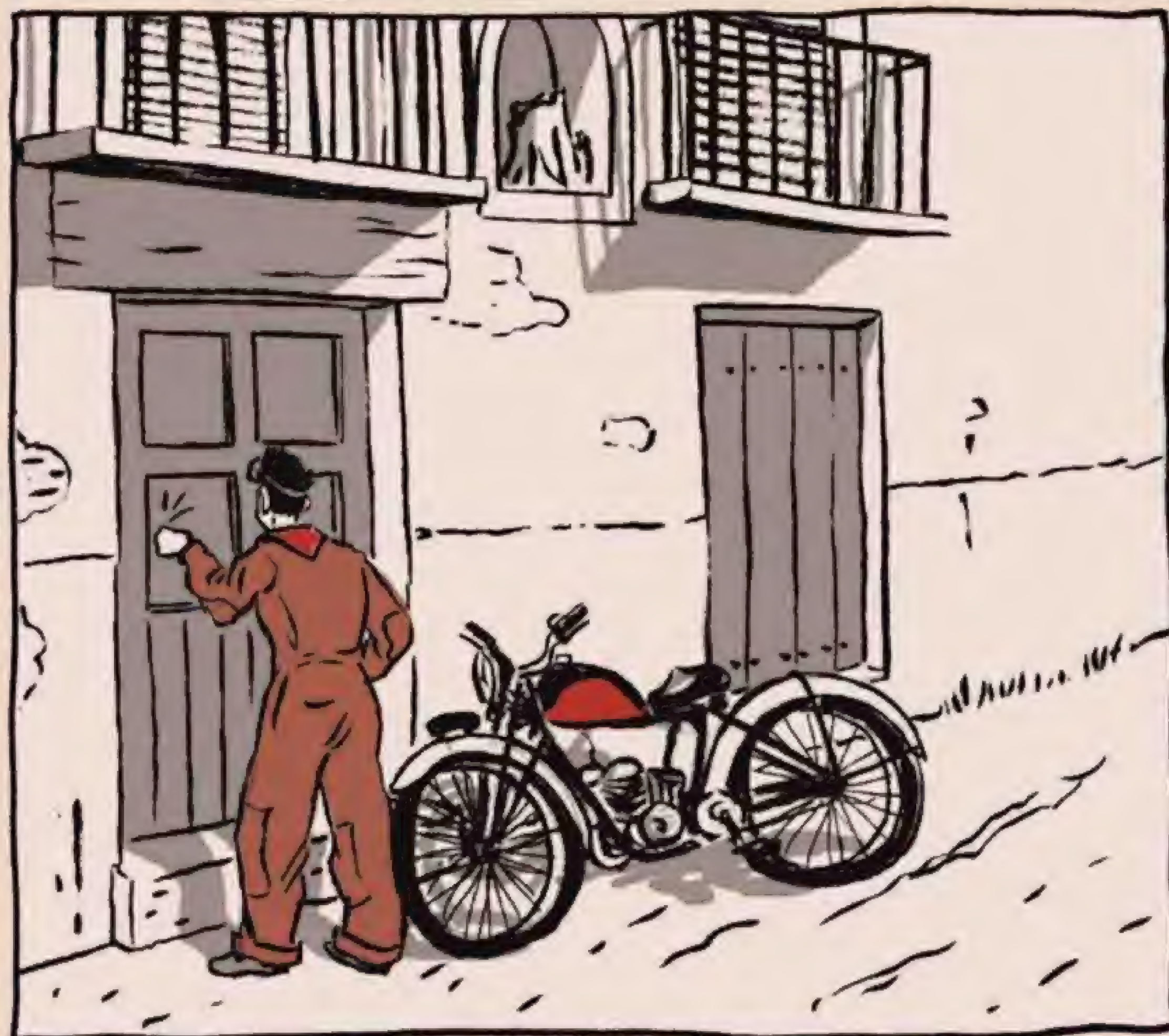
MAIS UN SOIR, DES ANARCHISTES CATALANS
SONT VENUS AU VILLAGE...



J'AI DU FUIR POUR NE PAS ÊTRE FUSILLÉ. ABANDONNANT MA SOUTANE ET ARBORANT UN FOULARD ROUGE, JE PASSAI LES BARRAGES DE BARBASTRO SANS PROBLÈME...

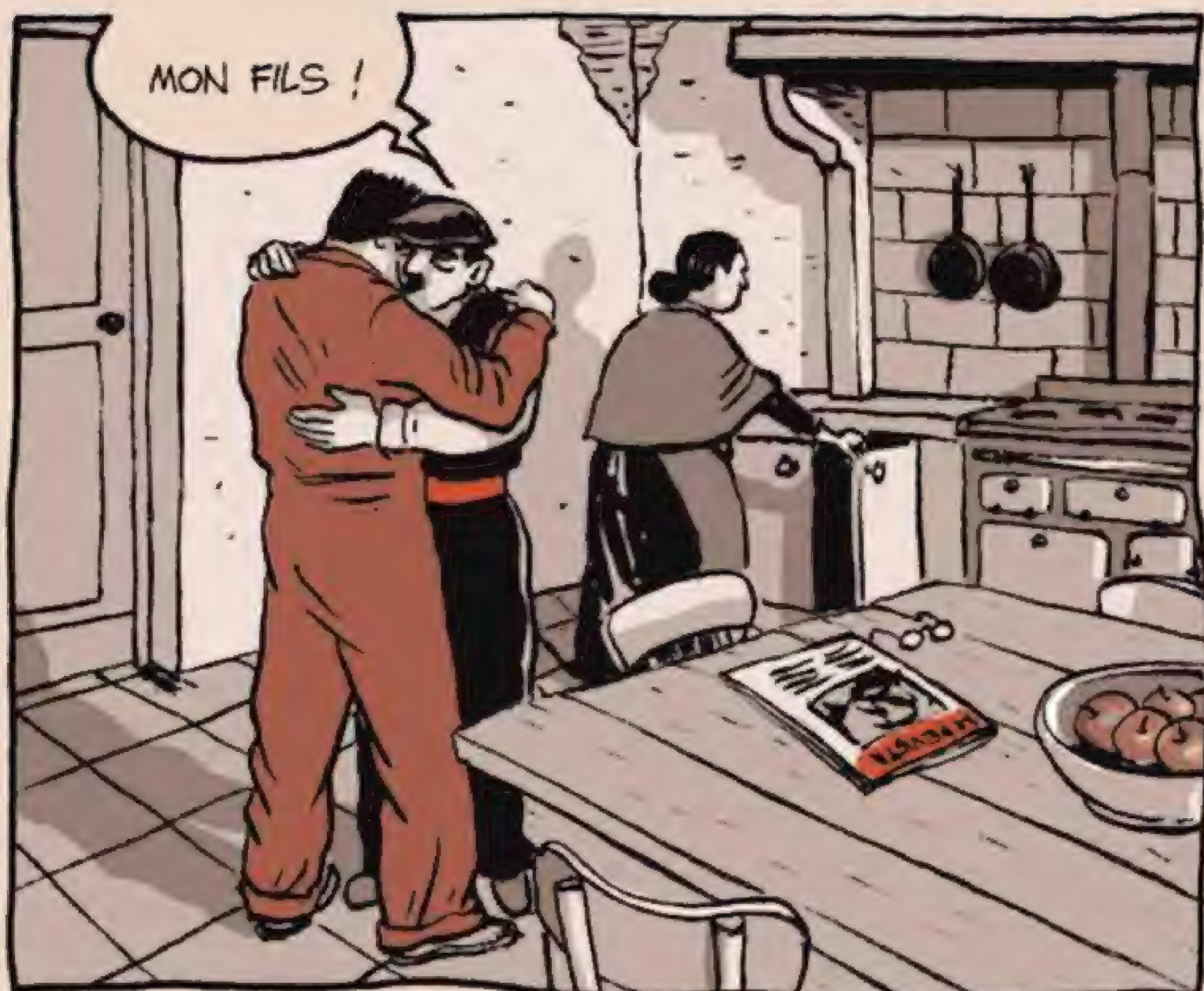


PUIS, RISQUANT DIX FOIS LA MORT, J'ARRIVAI ENFIN À CANDASNOS, MON VILLAGE NATAL.



MÈRE !

JESÚS, ENTRE VITE,
QUE PERSONNE
NÉ TE VOIE !



MON FILS !



CE N'EST PAS PRUDENT MAIS...



... IL Y A TON AMI D'ENFANCE, TIMOTEO...



TIMOTEO, JE VIENS TE VOIR POUR MON FILS...



DIS-LUI DE VENIR CE SOIR À LA MAIRIE...



LE BRUIT COURT DANS LE VILLAGE QUE LE FILS ARNAL EST RENTRÉ... C'EST VRAI, IL EST LÀ...

A-T-IL AGI CONTRE LE PEUPLE ? NON !

A-T-IL REJOINT LES FACHOS ? NON !

A-T-IL COMMISS UN SEUL CRIME ?...

NON !

NON !

NON !



ALORS JE VOUS LE DEMANDE EN VOTRE ÂME ET CONSCIENCE...

... DOIT-ON LE FUSILLER SIMPLEMENT POUR AVOIR ÉTÉ CURÉ ?...

NON !

NON !

NON !

CE SOIR-LÀ, TIMOTEO CALLÉN FIT SON MEILLEUR PRÊCHE ET ME SAUVA LA VIE...

MAIS LA SITUATION DEVINT VITE INTENABLE.
TIMOTEO DÉCIDA DE ME FAIRE RENCONTRER
DURRUTI... ICI, À BUJARALÓZ.

ET ON T'A PAS
FUSILLÉ ! DRÔLE
D'HISTOIRE...

NON, ICI ON NE FUSILLE PAS
À TORT ET À TRAVERS
COMME À L'ARRIÈRE !



... SOIT TU REPARS VERS
LA DESTINATION QUE TU VEUX ET
TU RISQUES LA MORT À TOUT
MOMENT...

... SOIT TU RESTES AVEC
MOI ET TU RISQUES AUSSI
TA VIE, MAIS TU SERAS
UTILE.

C'EST COMME
ÇA QUE JE SUIS
DEVENU SECRÉTAIRE
DE LA COLONNE
DURRUTI !

FINALEMENT,
DANS TA COLONNE,
LES CURES SONT ADMIS,
PAS LES FEMMES !

UNE QUESTION
DE ROBE ?



CE QUE JE VAIS VOUS DIRE
NE DOIT PAS S'ÉBRUITER...

TU PEUX AVOIR
CONFIANCE !

JURÉ SUR LA TÊTE
DU CURÉ !

JE NE PLAISANTE PAS, LUZ !
CES CHIENS DE JOURNALISTES
À LA SOLDE DE MOSCOU SONT
À L'AFFÛT DE LA MOINDRE
INFORMATION QUI RIDICULISERAIT
LES ANARCHISTES.



PARMI LES FEMMES QUI SONT VENUES AU FRONT POUR LUTTER COURAGEUSEMENT, IL Y AVAIT DE NOMBREUSES PROSTITUÉES... ELLES SE DÉTACHAIENT DE LA PÈGRE QUI LES OPPRIMAIT ET TROUVAIENT AINSI UN NOUVEL IDÉAL DE VIE...



AU FRONT, L'AMITIÉ ET L'AMOUR SONT TRÈS FORTS. MAIS MALHEUREUSEMENT, LES MALADIES VÉNÉRIENNES DÉCIMENT LES COMBATTANTS.

À BUJARALÓZ, ON A MONTÉ UN HÔPITAL SPÉCIALISÉ DANS CES MALADIES. MAIS, SANS MÉDICAMENTS, ON NE FAIT PAS DE MIRACLE... MÊME AVEC UN CURÉ !



EN DERNIER RECOURS, J'AI PRIS CETTE DÉCISION DE RENVoyer LES FEMMES... ET COMME TU L'AS FAIT REMARQUER À MIMI, IL NE PEUT Y AVOIR D'EXCEPTION ! DE TOUTE FAÇON, J'AI UNE MISSION POUR TOI ET TES CAMARADES À BARCELONE, LUZ....







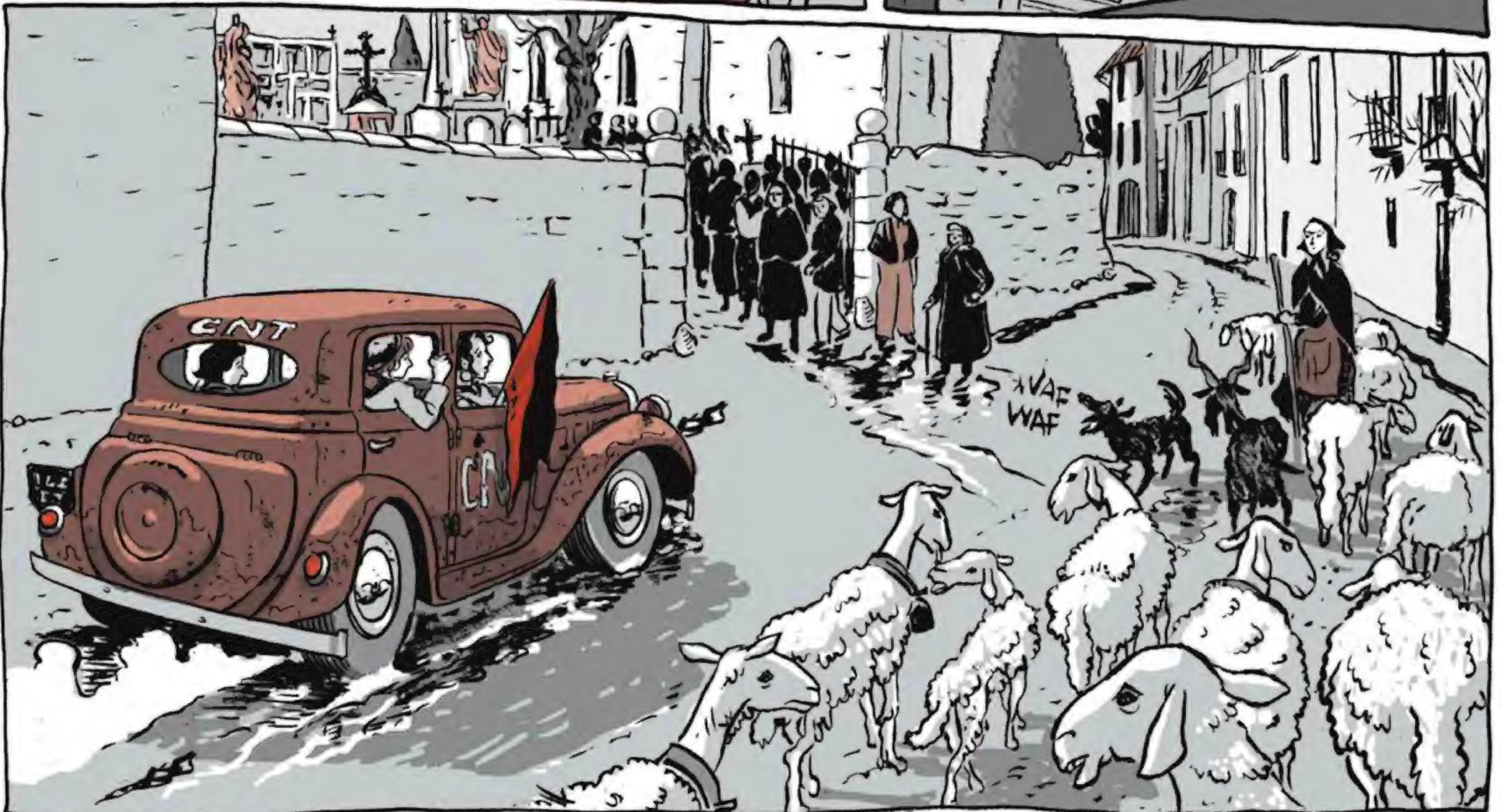




PENDANT CE TEMPS, À L'ENTRÉE DU VILLAGE...



MIMI, TU VAS VOIR, FINA EST UNE MILITANTE FORMIDABLE QUI VA JUSQU'AU BOUT DE SES IDÉES !





CETTE GUERRE,
C'EST
UN BEAU GÂCHIS !

ELLE N'ÉPARGNE RIEN
NI PERSONNE, PAS MÊME
UN ENFANT !



MALHEUREUSEMENT, ELLE EST NÉCESSAIRE.
NOUS DEVONS CHASSER LE FASCISME !



NE BAISSÉ PAS LES BRAS,
LES ATROCITÉS COMMISES PAR
LES FRANQUISTES DOIVENT GALVANISER
NOS TROUPES...



GARDE TES BEAUX DISCOURS.
CE GOSSE, C'EST COMME SI
C'ÉTAIT LE MEN...

DÉSOLÉE !



CE QUE MIMI VEUT DIRE,
C'EST QUE TU SÉRAIS PLUS
UTILE À BARCELONE...
DURRUTI M'A CHARGÉE
DE TROUVER D'AVANTAGE
D'ARMES !

ET IL FAUT COLLECTER
DES VÊTEMENTS CHAUDS POUR
QUE NOS MILIENS PUISSENT
PASSER L'HIVER...



DE TOUTE FAÇON, ANA,
ERMO ET PABLO VEULENT RENTRER.
JE LES ACCOMPAGNERAI
À BARCELONE !





LE 2 NOVEMBRE 1936, APRÈS AVOIR PRIS BRUNETE, LES TROUPES D'ÉLITE NATIONALISTES, RÉGULAIRES MAROCAINS EN TÊTE, SE DIRIGENT VERS LES FAUBOURGS OUEST DE MADRID...



PENDANT CE TEMPS, AU SIÈGE DE LA CNT DE BARCELONE...

ENFIN, HORACIO !
ENTRER AU GOUVERNEMENT
EST CONTRE NOS PRINCIPES !

ON EN A DÉJÀ PARLÉ,
DU MOMENT QUE CE N'EST
PAS UN GOUVERNEMENT
BOURGEOIS !

IL NE FAUT PAS Y RENONCER, FEDERICA.
C'EST POUR NOUS LA SEULE CHANCE DE CONSERVER
UNE INFLUENCE À MADRID. CABALLERO EST
SOUS L'EMPRISE DES STALINIENS
QUI SE PLACENT PARTOUT !



TU CROIS VRAIMENT QUE QUATRE
MINISTRES PÈSERONT FACE AUX ARMES
ENVOYÉES PAR MOSCOU ?

J'AI PROMIS AUTRE CHOSE
À CABALLERO...

... L'ENVOI DE DURRUTI
ET DE SA COLONNE
SUR LE FRONT DE MADRID.

BIEN !
ET DURRUTI EST
D'ACCORD ?



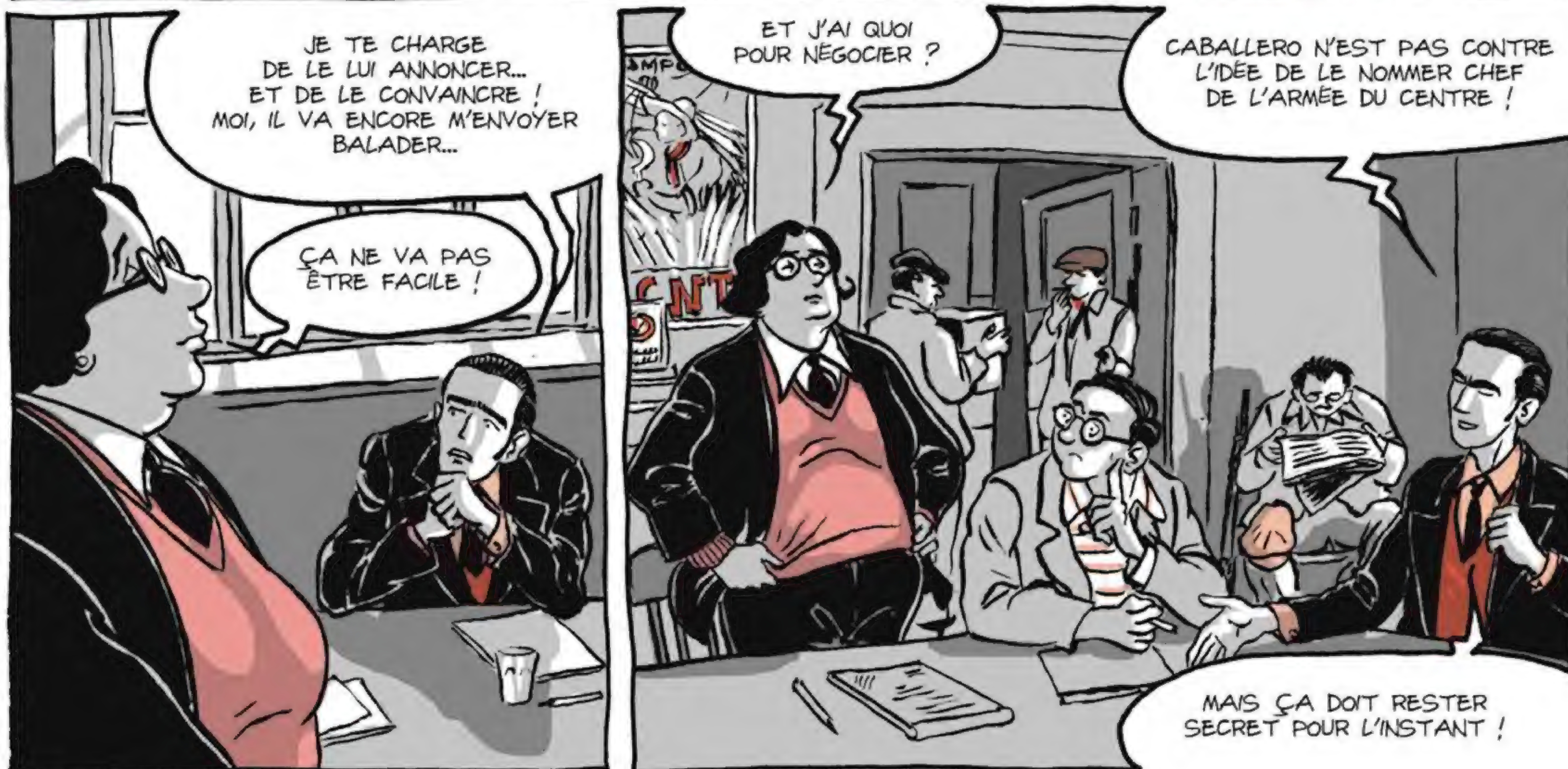
JE TE CHARGE
DE LE LUI ANNONCER...
ET DE LE CONVAINCRE !
MOI, IL VA ENCORE M'ENVOYER
BALADER...

ÇA NE VA PAS
ÊTRE FACILE !

ET J'AI QUOI
POUR NÉGOCIER ?

CABALLERO N'EST PAS CONTRE
L'IDÉE DE LE NOMMER CHEF
DE L'ARMÉE DU CENTRE !

MAIS ÇA DOIT RESTER
SECRET POUR L'INSTANT !







POUR VAINCRE, LE COURAGE ET
L'ENTHOUSIASME NE SUFFISENT PAS.
IL FAUT DE LA DISCIPLINE,
DE L'UNITÉ POLITIQUE ET
DES CHEFS MILITAIRES !



QUAND NOUS AURONS GAGNÉ ICI,
NOUS GAGNERONS CHEZ NOUS !



C'EST LE PATRON, ICI, ANDRÉ MARTY,
UN ANCIEN DE 14-18 ! Y PARAÎT
QU'IL A REJOINT L'ARMÉE ROUGE
EN 1917...

TOI AUSSI, TU ES
COMMUNISTE ?



PAS ENCARTE, MAIS SYMPATHISANT.
JE SUIS SURTOUT ANTIFASCISTE !



ALEX, TU CROIS QU'ON VA BIENTÔT
PARTIR AU FRONT ?

7 NOVEMBRE 1936, LES PREMIÈRES BRIGADES INTERNATIONALES ARRIVENT À MADRID...

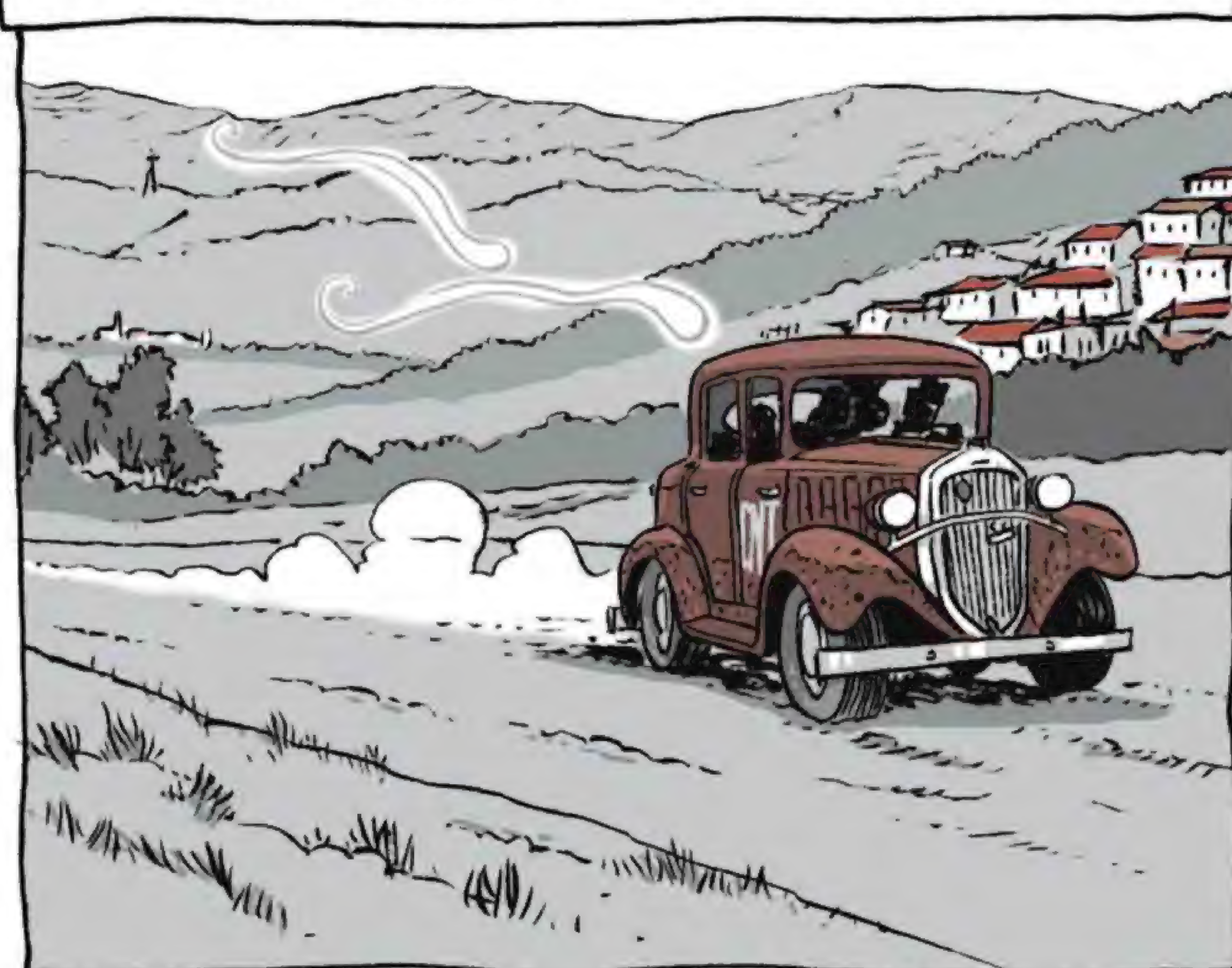


DARDI ! ÇA A
DE LA GUEULE !

¡VIVA RUSIA!



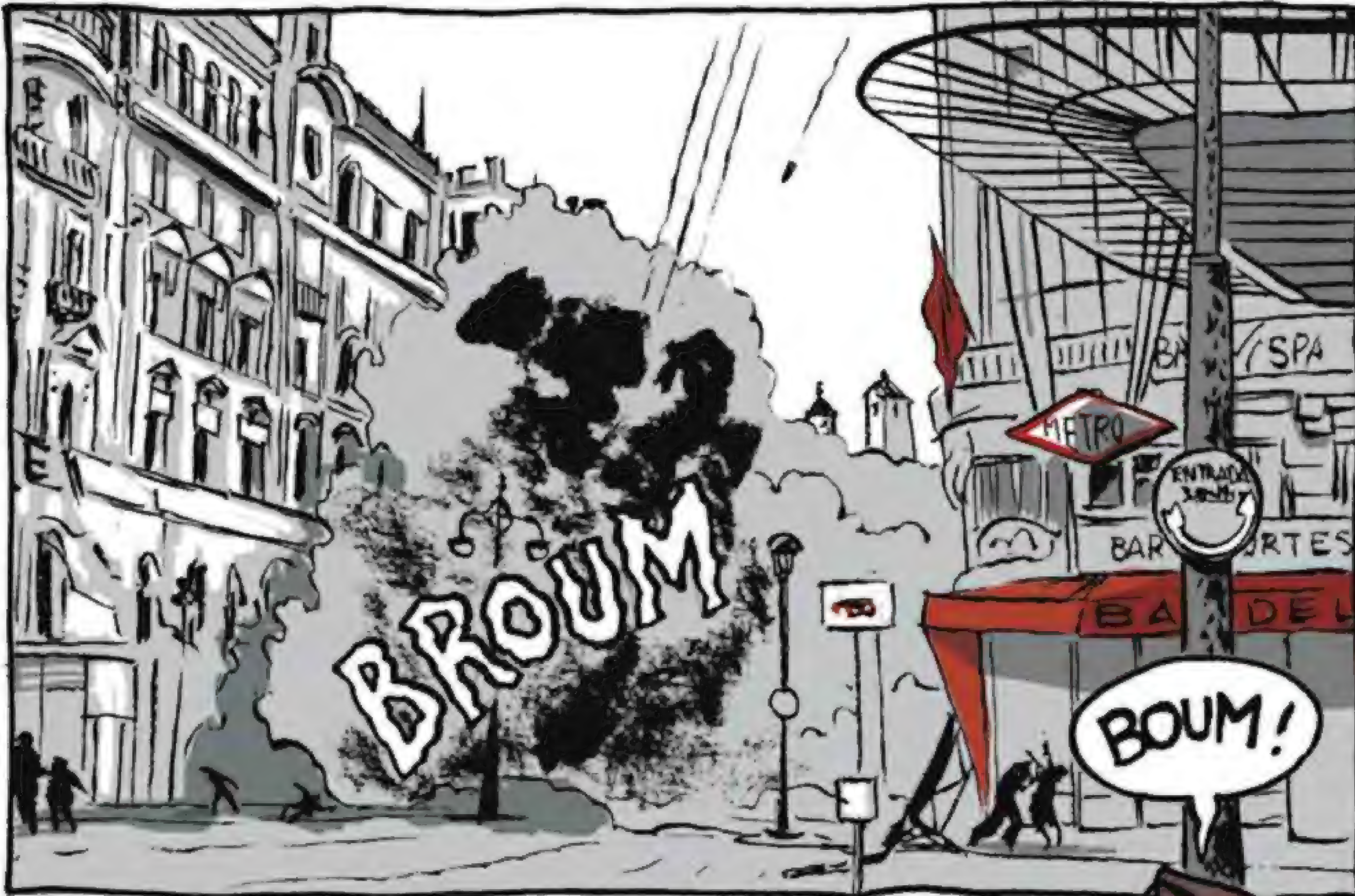
PENDANT CE TEMPS, SUR LA ROUTE DE BARCELONE...







L'ÉTAU SE RESSERRE, LES FRANQUISTES AMPLIFIENT LEURS BOMBARDEMENTS ET PROGRESSEDANS LE SECTEUR OUEST DE MADRID EN DIRECTION DES UNIVERSITÉS...





PLUS TARD, SUR UN QUAI DE BARCELONE...

CETTE PAUVRE FEDERICA
S'EST MISE DANS TOUS SES ÉTATS
AU TÉLÉPHONE POUR ME CONVAINCRE !
MA PRÉSENCE À MADRID POURRAIT CHANGER
LE COURS DE LA GUERRE, SELON ELLE !

TU M'AVAIS POURTANT
DIT QUE, POUR DÉFENDRE
MADRID, IL FALLAIT
ATTAQUER SARAGOSSE*!

JE NE RENONCE À RIEN,
JE N'AI PAS LAISSÉ
LE FRONT D'ARAGON
DÉMUNI, LUZ !

ET SARAGOSSE ?

JE VAIS RECRUTER ICI.
NE SONT VENUS QUE 1200 HOMMES
DE LA COLONNE ET
PAS UNE SEULE ARME !

JUSTEMENT,
VOICI LE CARGO !

JUANA, LA PETITE AMIE
D'UN DES MARINS, AFFIRME
QU'IL Y A À BORD
2500 WINCHESTER !

HALTE,
QUI VA LÀ ?

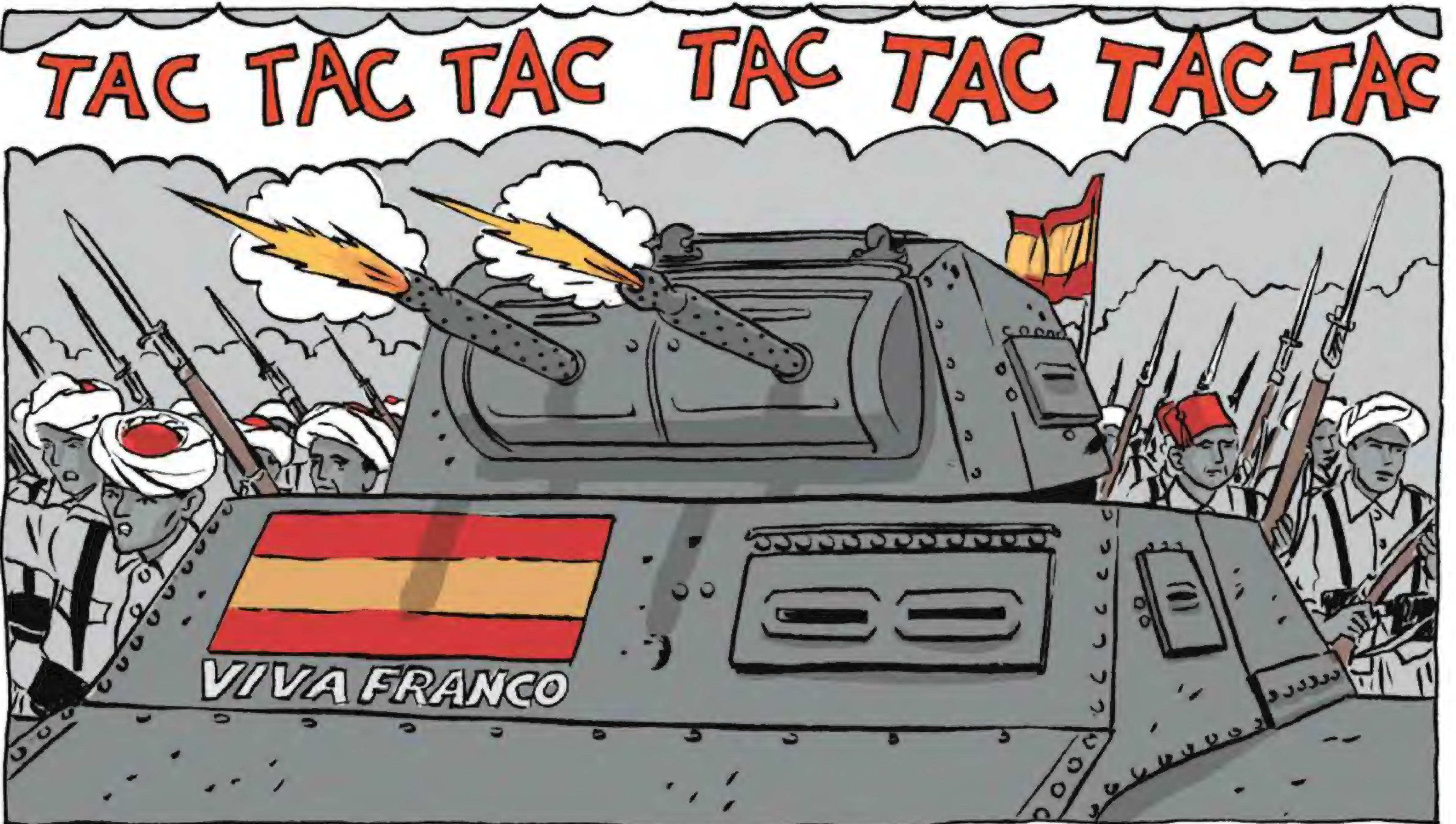
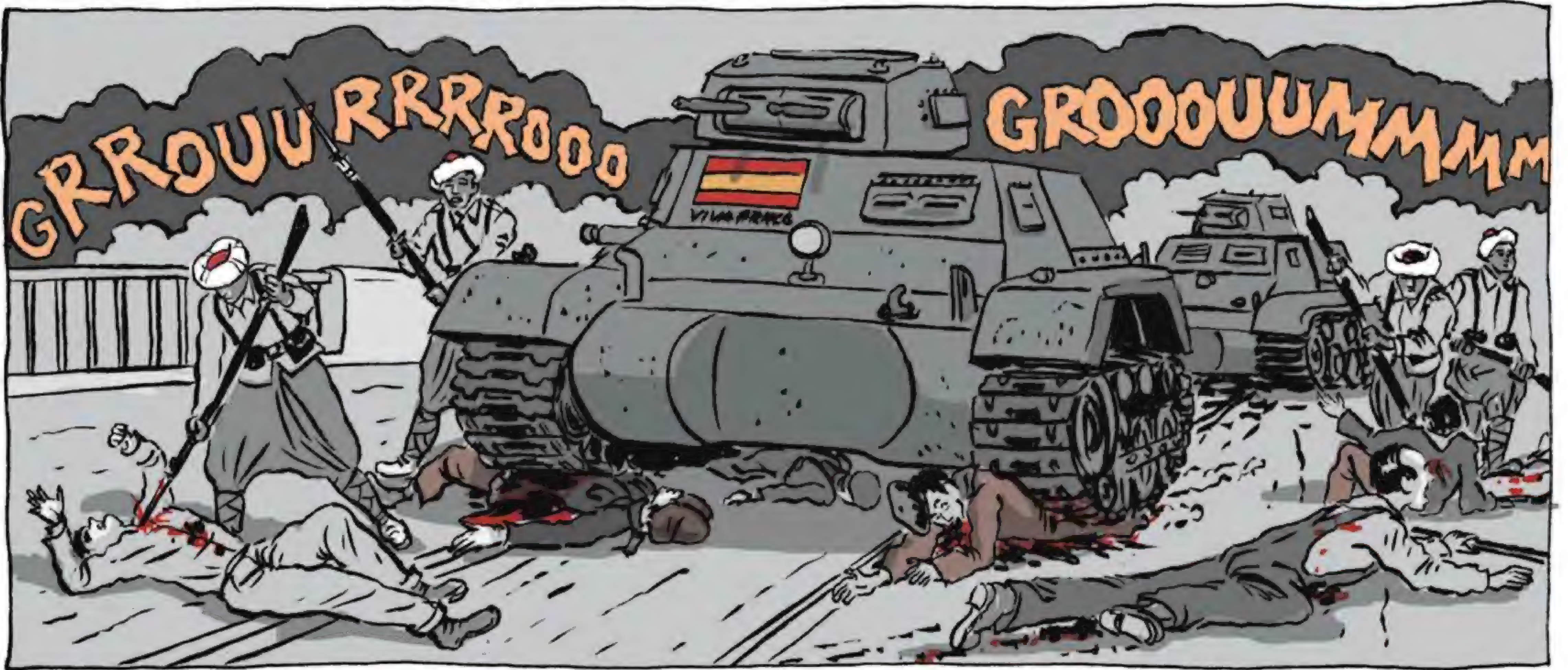
BAISSE TON ARME ! C'EST LA COLONNE DURRUTI,
NOUS VENONS SAISIR LA MARCHANDISE !

IMPOSSIBLE ! CETTE CARGAISON
EST DESTINÉE AUX CARABINIERS !

* POUR OBLIGER LES FASCISTES À DÉGARNIR LEURS RANGS AUTOUR DE MADRID.

À MADRID, LE 13 NOVEMBRE, LA COLONNE LIBERTAD DÉFEND LE PONT DES FRANÇAIS...





LE 14 NOVEMBRE, DURRUTI ET SA COLONNE ANARCHISTE ARRIVENT À MADRID.



POUR LES ACCUEILLIR,
IL N'Y A PAS FOULE
DANS LES RUES...
NI HOUURAS
NI BRAVOS,
CONTRAIREMENT
AUX BRIGADES
INTERNATIONALES,
SEPT JOURS PLUS TÔT.



ILS SONT À PEINE
REMARQUÉS...

SI, AVEC 2 000
HOMMES !

DURRUTI ?
À MADRID,
TU ES SÛRE ?

QUOI,
10 000 HOMMES ?

DURRUTI ALLAIT-IL PASSER
VRAIMENT INAPERÇU ?

NON, PLUS QUE
ÇA !



UNE HEURE PLUS TARD, AU QG DU GÉNÉRAL MAJA.



HALTE !



SALUT !

JE SUIS BUENAVENTURA DURRUTI,
JE VIENS VOIR
LE GÉNÉRAL MAJA !

COLONEL DURRUTI !

PAS COLONEL !
SIMPLEMENT DURRUTI,
DÉLÉGUÉ DE LA COLONNE DURRUTI,
NOUS ARRIVONS DE BARCELONE...

JE VIENS RECEVOIR VOS ORDRES,
GÉNÉRAL.

VOUS ÊTES VENU,
FINALEMENT !



PAS LE TEMPS !
LE GÉNÉRAL ROJO
VOUS TROUVERA
UNE AFFECTATION...



J'AI L'IMPRESSION
QU'ON LES DÉRANGE !



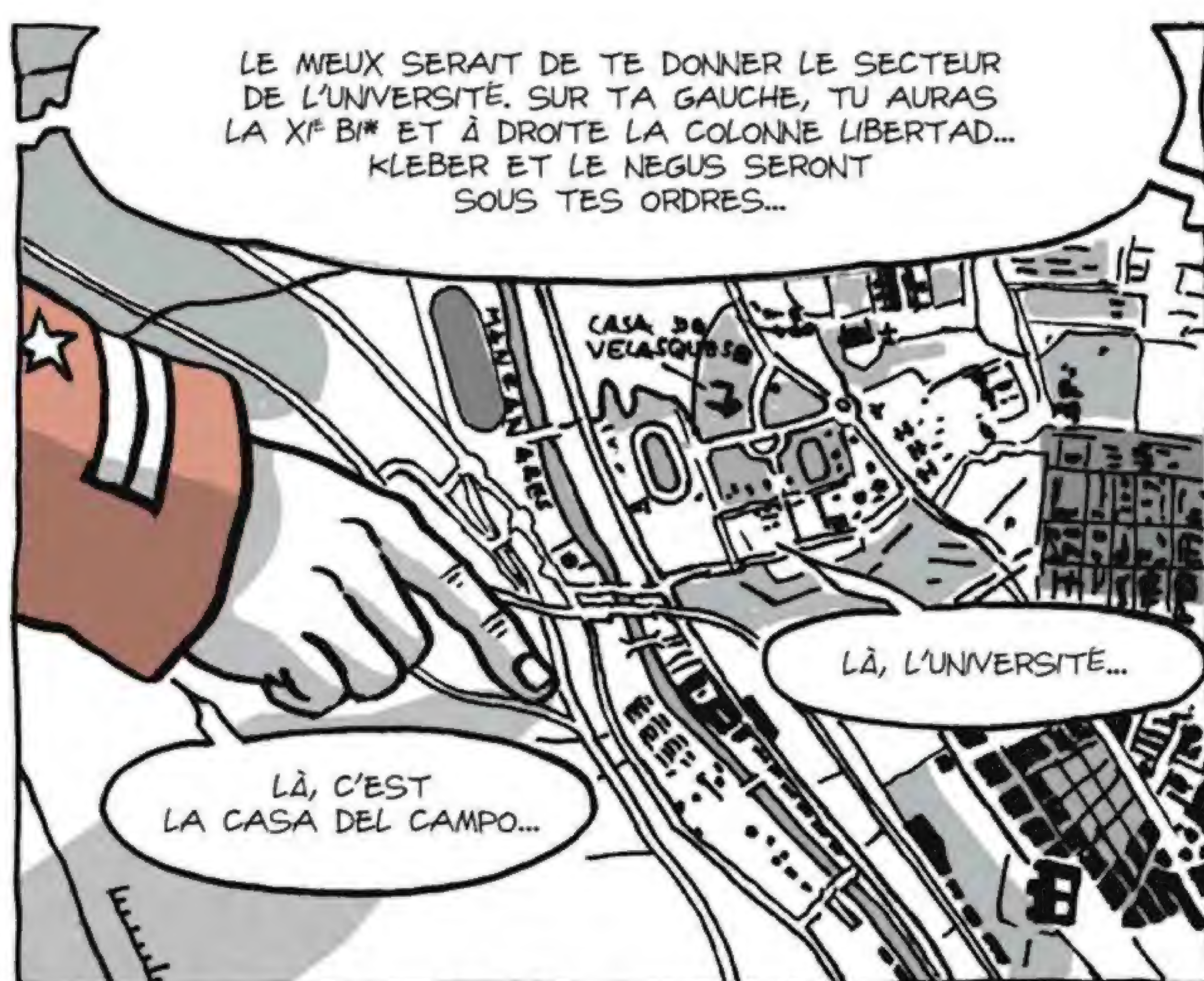
GÉNÉRAL ROJO,
LA COLONNE DURRUTI
ATTEND LES ORDRES !



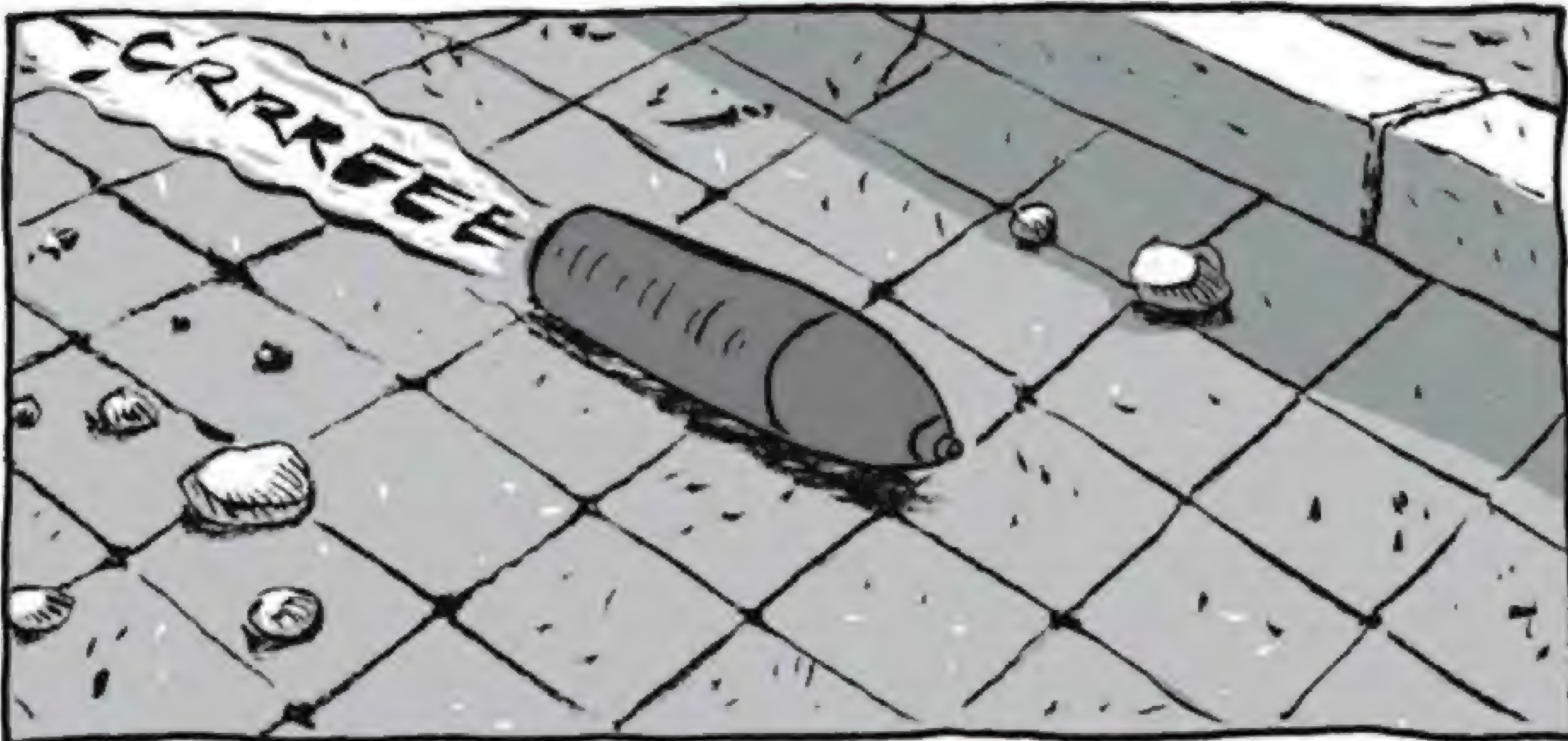
LES CANONS FASCISTES SONT LÀ,
SUR LE MONT GARABITAS.
ILS ONT PASSÉ LE MANZANARES
AU PONT DES FRANÇAIS...
NOS POSITIONS SONT PRÉCAIRES !
JE NE SAIS OÙ VOUS PLACER...



DONNEZ-NOUS
LE SECTEUR
LE PLUS DIFFICILE.
NOUS NE SOMMES PAS
VENUS ICI POUR FAIRE
DU TRICOT !



* XI^E BI : PREMIÈRE BRIGADE INTERNATIONALE, ELLE EST COMMANDÉE PAR KLEBER. LE NEGUS DIRIGE LA COLONNE LIBERTAD.



IL NE PARLE PLUS !
LE DOCTEUR M'A AFFIRMÉ QUE
D'AUTRES ENFANTS DE LA GUERRE
ÉTAIENT DANS LE MÊME
CAS DE MUTISME !

IL NE SE NOURRIT
PRESQUE PLUS !

LE MÉDECIN NE SAIT
PLUS QUOI FAIRE...

LES DOCTEURS
SONT TOUS
DES IGNORANTS !



DONNE-LUI ÇA
EN INFUSION.
DEMAIN IL IRA
MEUX, C'EST
LA VIEJA CUBANA
QUI TE LE DIT !



C'EST TOUT ?

LES ESPRITS
MAUVAIS SONT
PARTIS,
MA FILLE !



LE 15 NOVEMBRE À 8 HEURES DU MATIN, DURRUTI, À LA TÊTE DE SES HOMMES, DIRIGE L'ATTAQUE...



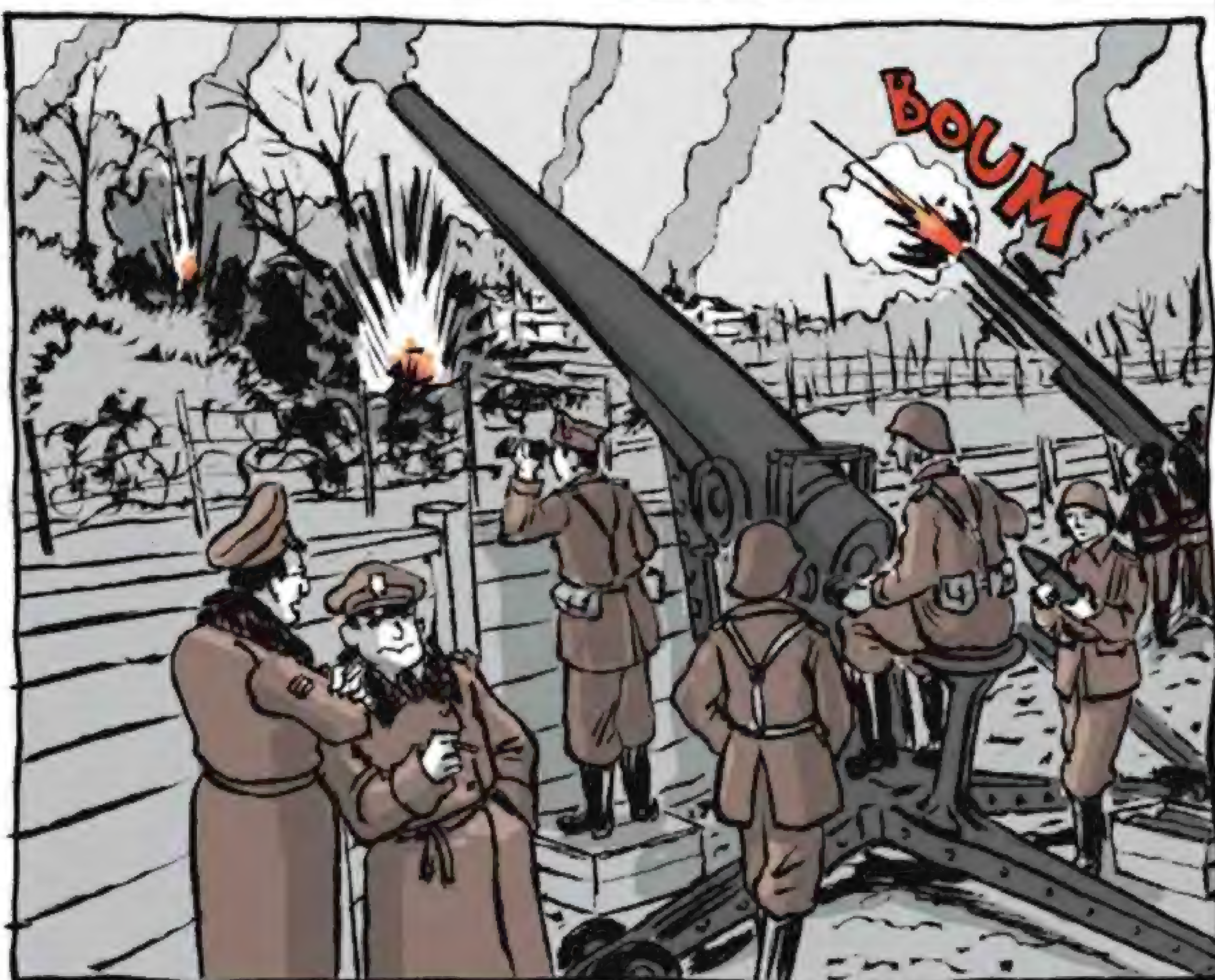
PAR TROIS FOIS, LES ANARCHISTES S'ÉLANCENT CONTRE LES MITRAILLEUSES DU MONT GARABITAS.



À CHAQUE FOIS, ILS SONT REPOUSSÉS...



LES UNITÉS COMMUNISTES, LA XI^E BI ET LA COLONNE LIBERTAD, QUI DEVAIENT LES ÉPAULER, N'ONT PAS BOUÉGÉ !



KLEBER, TA BRIGADE
DEVAIT SOUTENIR DURRUTI
SUR LE GARABITAS !
QU'EST-CE QUE TU AS FOUTU ?

IL EST HORS
DE QUESTION
QUE J'OBÉISSE
À DURRUTI...

... POUR QUE
LES ANARCHISTES EN
RETIRENT TOUTE
LA GLOIRE ?

JE VAIS TE FAIRE
RELEVER DE
TES FONCTIONS
SI TU T'OBSTINES !

GAL ROJO

KLEBER, COMMANDANT LA X^E BI

LA X^E BRIGADE FINIT PAR REJOINDRE DURRUTI
À LA FAC DES SCIENCES, LE 18 NOVEMBRE.

c'est la lutte finale ♪ ♪
♪ ♪ groupons-nous et demain...

LES HOMMES DE
KLEBER, ENFIN !

L'internationale
sera le genre
humain !!

ALEX !
MON COPAIN
FRANÇAIS !

SIDI,
JE NE RÊVE PAS,
C'EST BIEN TOI !

CHORIZO ET VIN ROUGE,
C'EST LA FÊTE ! ÇA FAIT DEUX
JOURS QU'ON N'A PLUS RIEN
À BOUFFER...



ON A PERDU UN TIERS
DE LA COLONNE ET LE RESTE
DES GARS SONT ÉPUISÉS...

TU ES
BLESSE ?

C'EST
RIEN !

MANZANA,
TU M'ACCOMPAGNES, ON VA VOIR
MAJA. TU TE FERAS SOIGNER
CE POIGNET AU QG !

IL A INTÉRÊT DE
NOUS ENVOYER
LA RELÈVE...

AU QG DE MAJA...

C'EST IMPOSSIBLE, IL FAUT TENIR
JUSQU'À DEMAIN... DEMAIN MATIN !

MES HOMMES N'ONT NI MANGÉ
NI DORMI DEPUIS TROIS JOURS !

ON EN EST
TOUS LÀ !

NOUS NE SOMMES
PLUS QUE 800.
MAIS S'IL FAUT TENIR,
NOUS TIENDRONS
OU NOUS MOURRONS !

BIEN !

MON GÉNÉRAL, LE SECTEUR
UNIVERSITAIRE SE DÉBANDE,
LES ANARCHISTES FUENT !

ON NE PEUT DONC
PAS VOUS FAIRE
CONFIANCE,
DURRUTI ?

VOUS VOUS TROMPEZ !
LES HOMMES DE
DURRUTI NE RÉCULENT
PAS !!

OU ALORS,
DANS DES CAS
EXTRÊMES !

C'EST SÛREMENT
UN CAS EXTRÊME !

JE VAIS Y METTRE
BON ORDRE !

ET CES DEUX-LÀ... OÙ Y VONT ?
ARRÊTE-TOI, JE VAIS LEUR DIRE
DEUX MOTS !



HEP, VOUS DEUX,
OÙ COUREZ-VOUS ?

ON VA À L'ARRIÈRE CHERCHER
DES FUSILS ! ON NE PEUT PAS
SE DÉFENDRE AVEC
NOS PETITS CALIBRES !



RETOURNEZ AU FRONT,
TOUTES LES ARMES
SONT LÀ-BAS.
ALLEZ !



PAN



C'EST QUI,
CE GARS ?

TU SAIS PAS ?
C'EST LUI QUI VA LIBÉRER
MADRID, COÑO !



TIENS LE COUP,
MON VIEUX,
ON VA TE SOIGNER,
VA !





AMENEZ-LE
PAR LÀ !

SIDI, RETOURNE AUPRÈS
DE LA COLONNE ET DIS À YOLDI
DE PRENDRE LE COMMANDEMENT...
JE RESTE AVEC DURRUTI.
NE DIS RIEN À PERSONNE
POUR L'INSTANT. IL EST INUTILE DE
RÉPANDRE LA NOUVELLE QUE
DURRUTI EST BLESSÉ !



LE LENDEMAIN, À BARCELONE...

ECHARPES, PULLS...
IL NE MANQUE QUE
DES BONNETS ET
DES CHAUSSETTES...

ATTENDS !

ON VIENT DE RECEVOIR 200 PAIRES
DE CHAUSSETTES TRICOTÉES PAR
LES FEMMES DU CLOT* !



TIENS, ERMO...
TU VAS MEUX ?

ON TRICOTE POUR
ENVOYER TOUT ÇA
À MADRID
AUX COMBATTANTS
QUI ONT FROID...

S...SI...SIDI, T...TON... PÈRE...
À MA...DRID

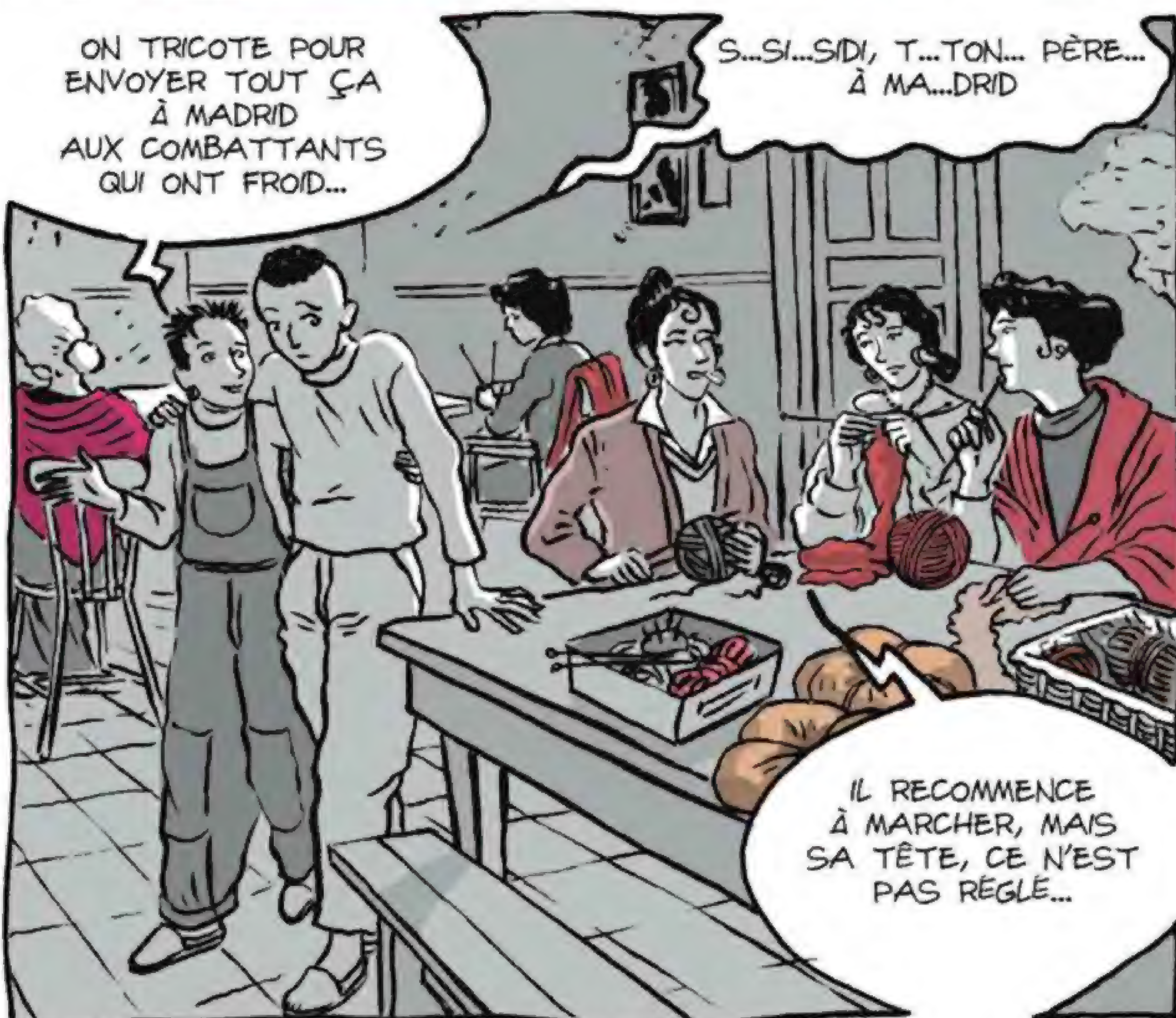
OUI, IL EST À MADRID
AVEC DURRUTI,
TU TE SOUVIENS ?

...REVI...ENT BIEN...TÔT,
TON... PÈRE ?

IL RECOMMENCE
À MARCHER, MAIS
SA TÊTE, CE N'EST
PAS RÉGLÉ...

CH'SAIS PAS,
ERMO... J'ESPÈRE !

VIENS, ALLEZ !
IL FAUT QUE
TU MARCHES !



* LE CLOT : QUARTIER POPULAIRE DE BARCELONE.



LE 23 NOVEMBRE 1936, À BARCELONE...



... ON PORTA SON CERCUEIL À DOS D'HOMMES TANT LA FOULE ÉTAIT DENSE.



DANS LES RUES, CE JOUR-LÀ, 500 000 PERSONNES RENDIRENT UN ULTIME HOMMAGE AU DERNIER HOMME LIBRE...



ERMO SUI
LE CORTÈGE FUNÉRAIRE.
IL N'APERCEVRA PLUS
LE VISAGE RÉCONFORTANT
DE SA MÈRE, SON PÈRE
NE LUI TIENDRA
PLUS LA MAIN.

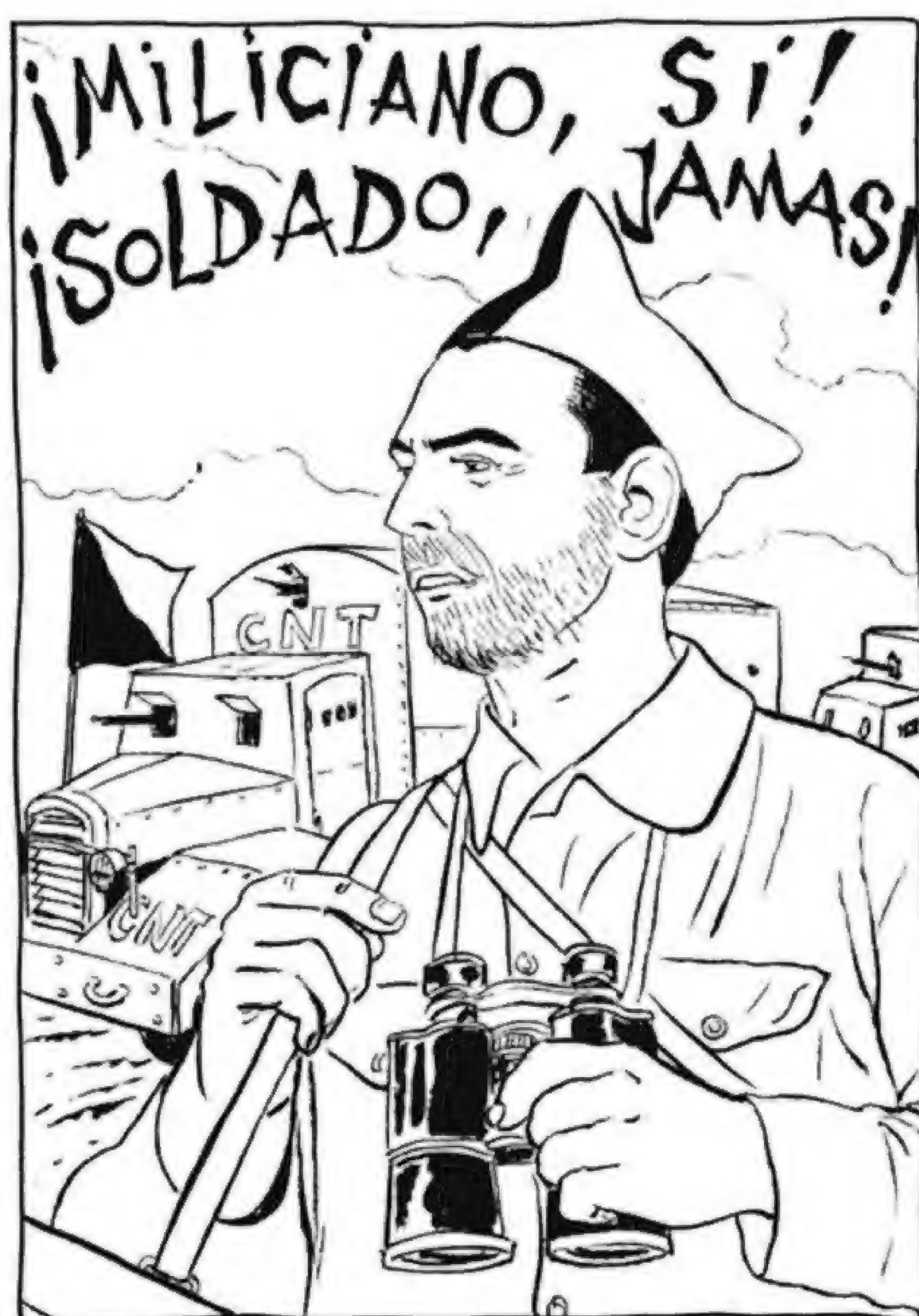
JAMAIS...

À MADRID, LES BOMBARDEMENTS À OUTRANCE ET LES INCENDIES N'ONT FAIT QUE CATALYSER LES MADRILÈNES CONTRE L'OPPRESSEUR. LA RÉSISTANCE DES RÉPUBLICAINS EST TELLE QUE LES FORCES BRUTES NATIONALISTES N'Y SUFFISENT PAS. FRANCO STOPPE SON OFFENSIVE SUR MADRID LE 24 NOVEMBRE 1936 :

LE FASCISME N'EST PAS PASSÉ !

MAIS BIENTÔT, MALHEUREUSEMENT, L'HISTOIRE SERA DIFFÉRENTE...

CARNET d'Histoire





Santiago Casares Quiroga



Alcalá Zamora



Alejandro Lerroux



Manuel Azaña



José Giral



Diego Martínez Barrio

LA SECONDE RÉPUBLIQUE ESPAGNOLE

Après une courte Première République de 1873 à 1874, naît la Seconde République espagnole en 1931.

Le 14 avril 1931 ont lieu des élections aux Cortès Constituentes, remportées par une majorité de républicains et de socialistes. Le nouveau président est Alcalá Zamora. Plusieurs réformes importantes sont réalisées :

- l'extension du suffrage universel aux femmes et aux soldats ;
- la séparation de l'Église et de l'État ;
- la propriété publique des édifices culturels et des églises ;
- le mariage civil ;
- le divorce par consentement mutuel ;



Le drapeau royaliste rouge, or et rouge est remplacé par celui ci-dessus.

- le programme d'enseignement primaire ;
- la réforme agraire ;
- la réorganisation de l'armée.

Ce sont les premières avancées sociales de la jeune république. Après des élections en 1933, la droite revient au gouvernement, ce qui entraîne une réaction des syndicats. Les grèves de 1934 seront matées dans le sang.

Enfin, les élections de février 1936 donnent le pouvoir au Front populaire. Manuel Azaña devient président de la République.

Un complot militaire contre la république et le Front populaire, soutenu par l'Église et les possédants et appuyé par les partis de droite, va mener l'Espagne à la guerre civile.

Avant le soulèvement, les généraux rebelles prennent contact avec Mussolini qui leur assure son soutien.

Le déclenchement ayant lieu au Maroc par les troupes de la Légion, Hitler propose l'aide logistique de son aviation pour amener les hommes sur la péninsule. Il s'ensuivra un soutien constant des Allemands et des Italiens, en troupes et en matériel, tanks, avions, canons, mitrailleuses, fusils...



UNE RÉVOLUTION

Avant 1931, le peuple espagnol est sous le joug du roi, de l'Église et des militaires.

La république de 1931 l'a débarrassé du roi, mais pas de la noblesse qui détient les terres, ni des curés et des généraux.

En 1936, après une élection qui amène la gauche au pouvoir, l'armée se soulève au Maroc puis dans toute l'Espagne.

En réaction, les syndicats de gauche, menés par les anarchistes qui sont les plus nombreux (2 millions d'adhérents à la CNT, 1 million à l'UGT, 100 000 communistes, 30 000 poumistes), forment des milices et résistent.

Partout des barricades s'élèvent pour faire face à l'insurrection fasciste des militaires... Les rues sont dépavées, des sacs de sable accumulés, on entasse des meubles et des matelas, tout est bon pour servir de remparts aux balles meurtrières. Barcelone ressemble à un vaste chantier où tout le monde s'affaire, la résistance s'organise.



C'est au prix de tant d'efforts que le peuple gagnera la bataille du 19 juillet 1936.

Forts de leur victoire dans plus de la moitié du pays, les anarchistes, qui par idéologie ne participent pas à l'État, commencent une vaste opération de collectivisation des usines et des terres. C'est d'ailleurs une réussite en termes de rendement. Certains villages mettent tout en commun et vont jusqu'à supprimer l'argent. Mais cette révolution libertaire n'est pas du goût de tous dans le camp républicain.

Les communistes, poussés par Staline, influencent le gouvernement pour :

- d'une part, remilitariser l'armée et supprimer les milices, faire une armée populaire, contrôlée par des commissaires, inspirée de l'Armée rouge ;
- d'autre part, mettre un point final au collectivisme et à la révolution libertaire.

Le 11 août 1937, le gouvernement de Madrid envoie le communiste Lister en Aragon, il supprimera par la force le conseil d'Aragon et les collectivités. Il rendra les terres aux anciens propriétaires, lorsqu'ils ne se sont pas enfuis...

Pour beaucoup des combattants de la première heure, c'est la fin de l'espoir. C'est peut-être le glas de la république, car à partir de ce moment, les franquistes ne font que gagner du territoire irrémédiablement.





L'ANALPHABÉTISME

Depuis toujours en Espagne, le régime féodal et l'Église détiennent l'instruction, le monde paysan et ouvrier est maintenu sous le joug de l'ignorance.

Dès le début du XX^e siècle, les progressistes républicains espagnols militent pour une instruction pour le peuple, qui sera son seul salut. Notamment le pédagogue anarchiste Francisco Ferrer, qui a fondé La Escuela Moderna en 1901 à Barcelone, un projet éducatif qui promeut la mixité, l'égalité sociale, la transmission d'un enseignement rationnel, l'autonomie et l'entraide. Elle fut la première d'un réseau qui en comptait plus d'une centaine en Espagne en 1907. Elle inspira les *modern schools* américaines et les nouveaux courants pédagogiques comme les écoles Freinet.

En 1909, à la suite des événements de la semaine tragique à Barcelone, il est accusé, notamment par le clergé catholique, d'en être l'un des instigateurs. Condamné à mort par un tribunal militaire à l'issue d'une parodie de procès, il est fusillé le 13 octobre. Son exécution provoque un important mouvement international de protestation.

En 1936 et tout au long de la guerre civile, les anarchistes mettront un point d'honneur à instruire les miliciens. Chaque groupe de combat aura ainsi son école, même dans les tranchées, où les plus instruits feront la classe aux autres et où s'organiseront des discussions et des conférences.



« L'objet de notre enseignement est que le cerveau de l'individu doit être l'instrument de sa volonté. »

Francisco Ferrer, pédagogue anarchiste espagnol (1859-1909)

« Certains d'entre eux ne savent ni lire ni écrire ; des camarades les instruisent. La colonne Durruti reviendra du front sans analphabètes : c'est une école ! »

Karl Einstein, membre de la colonne Durruti (1885-1940)

« Parfois, au hasard d'une réunion, on improvisait une conférence. Parmi les miliciens espagnols se trouvaient quelques instituteurs et des étudiants qui, lorsque l'occasion se présentait, se transformaient en orateurs pour exposer leurs idées ou leur façon de concevoir la vie. Il y avait à la deuxième centurie un jeune maître d'école qui avait exercé à l'école moderne de Francisco Ferrer à Barcelona. Il avait la parole facile et aimait parler de tous les sujets possibles, pourvu qu'ils puissent intéresser ses auditeurs. Un soir, on lui demanda de parler du mariage et de l'amour. La salle était comble. Les jeunes y venaient volontiers car on riait, on blaguait tout en discutant de choses sérieuses. »

Bruno Salvadori alias Antonio Gimenez, membre de la colonne Durruti (1910-1982), extrait de *Les fils de la nuit : souvenirs de la guerre d'Espagne*, éd. Libertalia, 2016.



L'INTELLIGENCE FACE À LA BARBARIE



En octobre 1936, pour la « fête de la Race », à la faculté de Salamanque, plusieurs orateurs se succèdent à la tribune, exhortant à la haine raciste. Le général Millan Astray vient de terminer son allocution par les mots : « Vive la mort ! »

Miguel de Unamuno, recteur de la faculté, outré par de tels propos, répond : « Je viens d'entendre un cri morbide et dénué de sens. Moi qui ai passé ma vie à façonner des paradoxes, qui ont soulevé l'irritation de ceux qui ne les saisissaient pas, je dois vous dire, en ma qualité d'expert, que ce paradoxe barbare est pour moi répugnant. »

Millan Astray élève de nouveau la voix : « Abajo la inteligencia, viva la muerte ! » « À bas l'intelligence, vive la mort ! » Une clameur prouve qu'il a

le soutien des phalangistes.

Unamuno poursuit, impassible : « Cette université est le temple de l'intelligence et je suis son grand prêtre. Vous profanez son enceinte sacrée. Vous vaincrez mais vous ne convaincrez pas. Vous vaincrez parce que vous possédez une surabondance de force brutale, vous ne convaincrez pas parce que convaincre signifie persuader. Et pour persuader, il vous faudrait avoir ce qui vous manque : la raison et le droit dans votre combat. »

Sauvé par la présence de Mme Franco, il ne sera pas exécuté sur place mais démis de ses fonctions et assigné à résidence. Miguel de Unamuno mourut peu après, le cœur brisé par tant de peines, le dernier jour de l'année 1936.

LE COMBAT DES FEMMES

Dès les premières heures du soulèvement, les femmes sont dans la rue pour défendre la liberté. Elles sont à tous les postes, simples militantes, miliciennes n'ayant pas peur de prendre les armes, dynamiteuses, capitaines, infirmières, cuisinières, oratrices et même ministres. À l'arrière, elles organisent le ravitaillement et l'accueil des réfugiés.

Le mouvement Mujeres Libres participe à l'alphabétisation, à la formation des femmes, à la reconversion des prostituées. L'émancipation féminine devient leur combat face au machisme ambiant. En changeant le statut de la femme, c'est toute la société espagnole qui va se transformer.

Au début du conflit, les femmes seront mises en avant par la propagande, mais fin 1936, le gouvernement de Madrid décide de rappeler toutes les femmes combattantes ; l'image de la femme qui se révolte est plutôt bien accueillie chez les alliés de l'Espagne, mais les femmes qui meurent au champ d'honneur, c'est moins glamour !



Mort d'un soldat républicain, 5 septembre 1939 (Robert Capa).



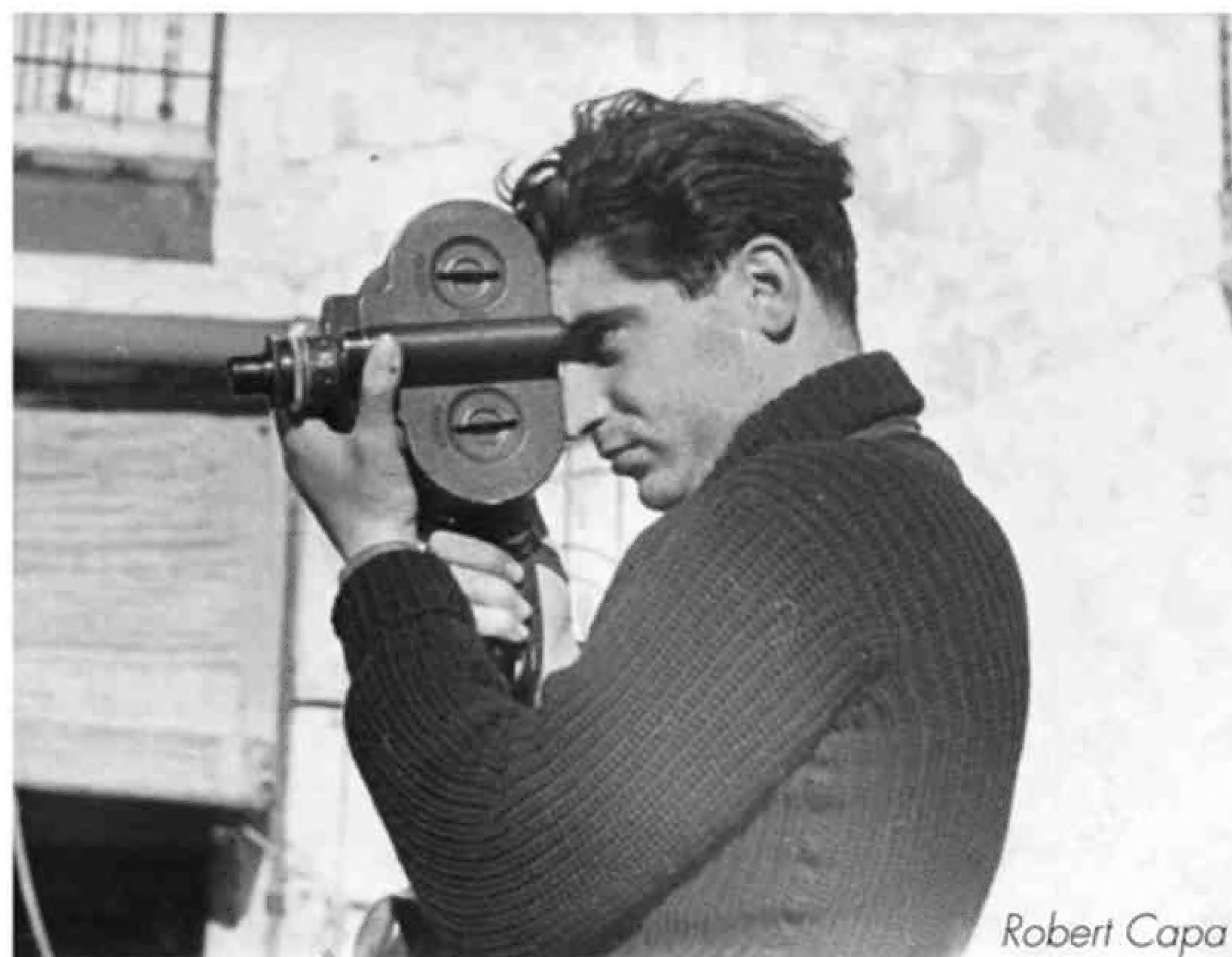
REPORTERS ET ÉCRIVAINS

Des journalistes, photographes ou auteurs connus du monde entier, sont en Espagne en 1936 ou s'y rendent pour témoigner ou s'y battre. C'est le cas du jeune Mexicain Juan Miguel De Mora, qui s'engage dans les brigades internationales. George Orwell part d'Angleterre pour rejoindre le POUM avec lequel il se bat en Aragon pour combattre le fascisme, tandis que la philosophe Simone Weil rejoint les anarchistes de la colonne Durruti. Ernest Hemingway s'engage comme correspondant de guerre et défend la république dans ses articles. André Malraux forme l'escadrille España, il écrit *L'espoir*, ouvrage éponyme du film qu'il tournera en 1937.

De tous les photographes ayant couvert l'événement, c'est Robert Capa, avec sa fameuse prise de vue d'un milicien tombant au combat, qui est de loin le plus célèbre. Dans son sillage, sa compagne Gerda Taro, photographe également, meurt écrasée par un char républicain près de Brunete en 1937.

De juillet 1936 à février 1939, Agustí Centelles ne cesse de photographier l'Espagne en révolution jusqu'à la Retirada et le camp de Bram en France, où il est interné. Il y a aussi ce militant CNT de 15 ans, Diego Camacho, dit Abel Paz, qui devint le biographe de Durruti et un témoin essentiel par ses nombreux livres sur le mouvement anarchiste espagnol.

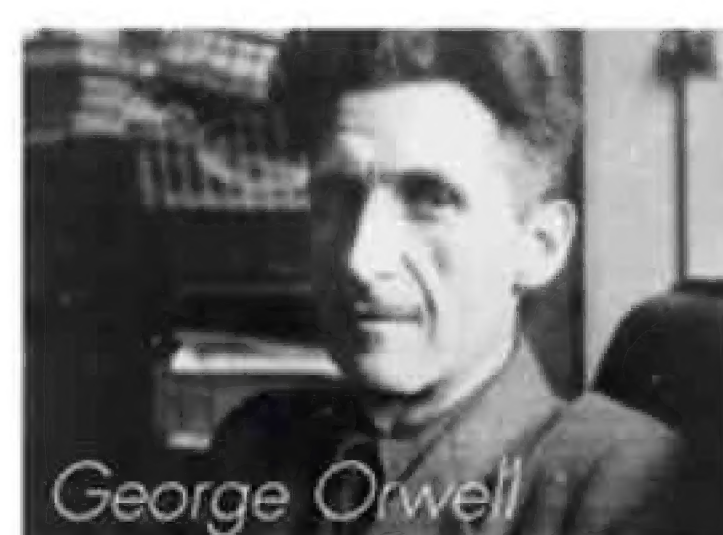
Et bien d'autres encore auront contribué à la mémoire de la courte république espagnole...



Robert Capa



Simone Weil



George Orwell



George Orwell
Hommage à la
Catalogne



Gerda Taro





LA RETIRADA

En février 1939, la Catalogne tombe aux mains de Franco. Ce désastre va lancer sur les routes, à travers les Pyrénées, un demi-million d'Espagnols fuyant l'armée nationaliste et cherchant refuge en France. C'est la *retirada*, le retrait...

À l'arrivée en France, c'est le désenchantement. Le gouvernement n'est plus celui de Blum et du Front populaire, c'est maintenant Daladier qui est à la tête du pays et le virage à droite est amorcé. Les rouges ne sont pas les bienvenus, on les parque dans des camps de concentration : Argelès, Bram, Gurs, Le Vernet, Rivesaltes, Septfonds, Angoulême ; dans ce dernier seront raflés 927 républicains espagnols pour former le premier convoi de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale à destination de Mauthausen, le 20 août 1940.

En mars, 264 000 Espagnols se serrent dans les camps du Roussillon, quand la population départementale s'élève à moins de 240 000 personnes. En avril, 43 000 réfugiés sont encore retenus à Argelès-sur-Mer, 70 000 au Barcarès, 30 000 à Saint-Cyprien. Il faut attendre le début du printemps 1939 pour voir la création de camps à la périphérie des Pyrénées-Orientales, notamment à Agde et à Bram.

DURRUTI, L'INDOMPTABLE

Né à León le 14 juillet 1896, mort à Madrid le 20 novembre 1936, il fut une des figures principales de l'anarchisme espagnol avant et pendant la guerre d'Espagne. On ne peut parler d'une histoire se passant en Catalogne au début de la guerre sans évoquer ce personnage haut en couleurs, véritable symbole de liberté.

Buenaventura Durruti fut un militant influent à l'intérieur de deux des plus grandes organisations anarchistes d'Espagne à cette époque : la Confederación nacional del trabajo (CNT) et la Federación anarquista ibérica (FAI). Selon la militante de la CNT et ministre de la République Federica Montseny : « La prestance de Durruti, sa voix de stentor, sa manière de s'exprimer, simple et accessible à tous, exerçaient sur les masses une puissante attraction.

García Oliver était persuadé de lui être supérieur,

mais les camarades et le peuple en général préféreraient Durruti, devinant intuitivement la bonté de son cœur et la droiture de son caractère. »

Durruti était persuadé que la guerre pouvait être gagnée par le peuple. Son principal objectif était de délivrer Saragosse pour couper les forces adverses en deux... Cependant, les membres du gouvernement républicain n'appuient pas ses idées et laissent stagner le front aragonais. En novembre 1936, on appelle Durruti à la rescousse pour sauver Madrid. Le seul nom de Durruti redonne espoir aux combattants madrilènes.

Le 20 novembre, sur le front de Madrid, Durruti reçoit une balle et meurt dans des conditions demeurant inexplicables à ce jour. Il sera rap-

patrié à Barcelone où une foule immense lui rendra un dernier hommage.

